

Bulles de filles

Top
modèle
ET bulle
secrète

Stéphanie
Duchesne



Bulles de filles

Top modèle
et bulle
secrète

Stéphanie
Duchesne



ANDARA

**Catalogage avant publication
de Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada**

Titre:
**Top modèle et bulle secrète /
Stéphanie Duchesne.**

Noms:
Duchesne, Stéphanie, 1974- auteur.

Description:
Mention de collection:
Bulles de filles; 2

Identifiants:
**Canadiana 20200080849 |
ISBN 9782897463359**

Classification:
**LCC PS8607.U253 67 2020 |
CDD jc843/.6 — dc23**

Public cible:
Pour les jeunes de 10 ans et plus.

Auteure: Stéphanie Duchesne
Illustration de la couverture:
Annie Sechao
Autres illustrations: Shutterstock
Conception graphique et
mise en pages: Nancy Jacques

© 2020 Andara éditeur inc.

Tous droits réservés.
Aucune partie de ce livre
ne peut être copiée ou reproduite
sous quelque forme que ce soit sans
l'autorisation écrite de Copibec.

Dépôt légal : Bibliothèque
et Archives nationales
du Québec, 3^e trimestre 2020

ISBN 978-2-89746-335-9

Imprimé au Canada

Gouvernement du Québec — Programme de crédit
d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC

Andara éditeur inc. remercie la SODEC
pour l'aide accordée à son programme éditorial.

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

Chapitre 1



LOIN
DES YEUX,
LOIN DU CŒUR

Dimanche 1^{er} février



13 h

C'est officiel... Le ciel vient de me tomber sur la tête ! Mon cœur est en **morceaux**, écrasé par une douleur **INSUPPORTABLE**. Je vis ma première peine d'amour. Izaak, mon chum, est reparti chez

Loin des yeux, loin du cœur

lui tout à l'heure, aussi dévasté que moi. Il déménage à des centaines de kilomètres d'ici.

C'EST TERMINÉ! FINI!

Vous allez me dire qu'il y a FaceTime, mais peut-on sincèrement entretenir une relation amoureuse à travers un écran pas plus grand que ma main? «LOIN DES YEUX, PRÈS DU CŒUR», m'a-t-il répété, mais c'est voué à l'échec. Je le sais. Un copain à distance, je n'y crois pas une miette!

Quand Izaak a quitté la maison, j'ai pleuré ma vie, et mon pauvre oreiller en a subi les conséquences. Je peux le tordre tellement il est imbibé de larmes.

N'allez surtout pas imaginer que je suis pleurnicharde! Non. Bien au contraire, on me colle l'étiquette de la fille inébranlable, qui garde le contrôle peu importe la situation. C'est d'ailleurs pourquoi cette séance de défoulement se déroule dans une intimité totale, à l'abri du support moral que mes copines m'offriraient sans hésiter si elles constataient mon piteux état.

Je suis qui je suis! Johanie Lemieux, 13 ans, en pleine possession de mes moyens (du moins, jusqu'à ce que j'apprenne le départ de Zak, mais bon). Physiquement, on me compare souvent

Dimanche, 1^{er} février

à ma copine Juliane, à cause de nos silhouettes grandes et minces. Mais moi, contrairement à elle, j'ai le teint légèrement basané. Mes cheveux sont plutôt longs et me permettent de me coiffer de différentes manières. Je raffole de la mode et j'aime oser des trucs et expérimenter les nouvelles tendances. Je suis également fan des sushis et de la littérature. Je dévore un bouquin en un rien de temps.



CE QUE JE DÉTESTE ?

Le commérage, Katherine-la-pas-fine, les tempêtes dans un verre d'eau et le jogging. C'est, à mon avis, le sport le plus ennuyant au monde. Pas que je sois paresseuse. Pas du tout! Je me rends deux fois par semaine à mon cours de *power cardio*. Pas mal, hein? Cette activité me permet d'évacuer mon stress. Qu'est-ce qui peut bien créer un trop-plein chez une fille comme moi? La pression des examens, par exemple, ou encore les commentaires d'une mère suffocante...

Contrairement à beaucoup de jeunes de mon âge, **j'adore l'école**. Parmi les nombreuses voies offertes au secondaire, j'ai choisi l'art dramatique, au grand désarroi de maman.

Loin des yeux, loin du cœur

Car, tenez-vous bien, ma mère a sa propre vision des choses en ce qui concerne mon avenir. Elle veut que je devienne mannequin, **UN POINT C'EST TOUT!**

Depuis que je suis toute petite, j'ai eu la chance d'obtenir plusieurs contrats de mannequinat, parfois pour des pubs télé, parfois pour des affiches promotionnelles de boutiques ou pour des participations à des défilés. C'est vrai que *j'aime la mode*, mais de là à en faire mon métier, il n'en est pas question !

Après de nombreuses querelles à ce sujet, j'ai réussi à la convaincre que ma place est en théâtre et nulle part ailleurs. En juin, j'aurai terminé ma première année à la polyvalente et je ne regrette absolument pas ma décision.

Jouer un rôle, c'est comme s'imbiber d'une personnalité différente, habiter le corps de quelqu'un d'autre pour un instant.

Sans compter que j'ai découvert ce que la dose d'adrénaline nous procure au moment d'entrer sur scène, et ça me plaît énormément !



Dimanche, 1^{er} février

Ma *bést* aussi veut devenir une actrice célèbre. Anne-Sophie et moi, nous nous repassons en boucle les passages de l'émission *Le chalet* dans lesquels Sarah-Jeanne Labrosse, notre idole, fait des apparitions. À tour de rôle, nous nous mettons au défi pour savoir qui de nous deux réussira le mieux à l'imiter.

D'instinct, nous cherchons LA COMPÉTITION à cause de nos caractères de feu, mais j'aime ma rivale de tout mon cœur.

Ça se peut, ça ? Sans elle, ma vie manquerait carrément de bulles pétillantes.

— Johanie ! Viens me rejoindre à la cuisine. J'ai besoin d'un coup de main.

D'après le reflet que me renvoie mon miroir, un peu d'eau froide ne me ferait pas de tort. J'ai les yeux rouges et bouffis. La dernière chose que je souhaite, c'est que ma mère me fasse subir un interrogatoire en règle.

C'est loin d'être facile entre elle et moi. Il nous arrive souvent de nous chicaner. Plus ça va, plus j'évite de lui confier mes soucis. **J'ÉTOUFFE CARRÉMENT !** Elle se mêle de tout ce qui concerne ma vie privée.

Loin des yeux, loin du cœur

Je descends la rejoindre sans trop d'ardeur.

— As-tu fini tes devoirs ?

La dernière chose qui me préoccupe en ce moment, ce sont mes devoirs !

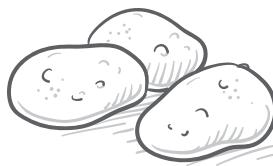
— Oui, au complet, maman !

— Et je peux savoir comment ça s'est passé avec Izaak ? Il est parti en coup de vent, blanc comme un drap.

Évidemment, elle ne peut pas s'empêcher de fouiner... Je lui réponds d'un ton sec.

— Il déménage à mille lieues d'ici. Je ne le reverrai plus. C'est fini. Si tu me le permets, j'aimerais qu'on évite le sujet pour le moment.

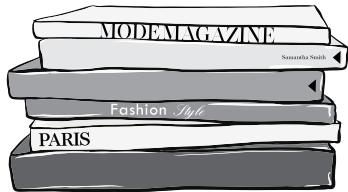
— Très bien, réplique-t-elle froidement.



Je m'empresse d'éplucher les pommes de terre et je remonte à ma chambre me cacher dans mon univers à moi. Mes amies croient que j'ai la mère la plus cool de la terre. Elles déchanteraient rapidement si elles savaient à quel point c'est parfois tendu à la maison. Malgré tout, je fais des envieuses depuis bien longtemps.

Dimanche, 1^{er} février

Maman occupe un poste important à la rédaction d'un magazine. Rencontrer des stars fait presque partie de sa routine.



J'ai d'ailleurs souvent bénéficié de privilèges à cet égard qui en font rêver plus d'une.

Victor se pointe dans ma chambre comme une tornade.

— Euh... Tu ne sais pas lire? «COGNEZ AVANT D'ENTRER!» Mon affiche est pourtant assez visible, non?

— C'est bon! On se calme! J'ai besoin de toi, c'est urgent, me dit mon frère, insistant.

Mes deux frères prennent beaucoup de place dans la maison. Victor a 17 ans et Félix en a 15. Ce sont de vraies boules d'énergie.

Par chance, ils me servent parfois de complices en cas d'intempéries entre maman et moi. Ils ont maintenant l'habitude de jouer les arbitres, de ramasser les débris une fois la tempête terminée. Ils me comprennent MILLE FOIS MIEUX que mes parents.

Notre situation familiale n'est pas différente de bien d'autres. Mes frères et moi avons le même père, mais pas la même mère. Carole (**maman**) a

Loin des yeux, loin du cœur

rencontré Rémi (**papa**) qui, lui, avait déjà deux enfants (**mes frangins**). Même si ma mère n'est pas la leur, c'est tout comme. Victor et Félix n'ont presque aucun contact avec leur mère biologique. Elle habite loin de chez nous, et les occasions où elle vient visiter ses enfants sont rares.

Deux ans après la rencontre de mes parents, j'ai fait mon apparition, tel un ange venu du paradis, avec ma grande beauté et mon calme serein.

Non, je blague !

C'est que maman et papa m'avaient d'abord choisi comme prénom Angélique, mais ils ont finalement opté pour Johanie, qui me convient davantage étant donné mon caractère, disons-le, un mini peu intense...

Mon père est prof à l'université. D'après ce que j'en sais, il entretient un bon lien avec ses étudiants. J'ai d'ailleurs compris qu'il s'amusait beaucoup en classe quand j'ai assisté à un de ses cours. En fait, mon paternel est souvent de bonne humeur et il adore **rigoler**. Tout le contraire de ma chère mère !

— Qu'y a-t-il de si urgent pour que tu te permettes de ne pas respecter mon intimité ? dis-je à Victor en prenant un air faussement **FÂCHÉ**.

Dimanche, 1^{er} février

Il me jette un regard suppliant avant de se lancer.

— J'ai un rendez-vous galant. Tu sais, cette fille avec qui je flirte depuis un bout? J'ai enfin eu le courage de l'inviter à sortir, et c'est ce soir que ça se passe!

— Bon, je te l'accorde, ça vaut le dérangement. Je parie que tu viens me quêteur un conseil de styliste, je me trompe?

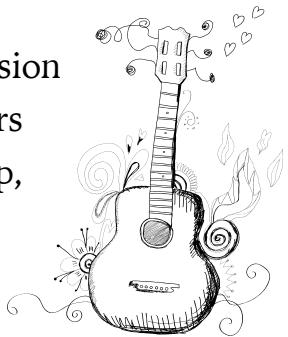
— **Exactement!** Qu'est-ce que t'en penses? me demande-t-il en paradant devant moi.

Mon frère qui se soucie de son apparence! On aura tout vu... Je me retiens pour ne pas éclater de rire avant de lui prodiguer mes conseils sur un ton moqueur.

— Pour être franche, c'est une bonne décision d'être passé me voir. Tu m'as l'air d'un gars qui s'est pigé un look sur Pinterest. Trop, c'est comme pas assez, Victor!

— Si tu le dis... se contente-t-il de répondre, l'air déçu.

— Belle tentative, mais je propose qu'on fouille ta garde-robe afin de trouver un plan B. De cette manière, tu ne risqueras **PAS** de faire fuir ta future épouse...



Loin des yeux, loin du cœur

Après avoir trouvé LE STYLE IDÉAL pour le rendez-vous doux de mon frère, je reviens dans ma chambre.

Je me sens beaucoup mieux.

Ma boule de peine se fait moins sentir. Je m'installe pour dessiner quelques croquis. J'aime créer des looks originaux. C'est une autre de mes passions. Si mon rêve de devenir comédienne ne se réalise pas, je pourrai peut-être tenter ma chance dans le design.

Pourquoi ne pas m inspirer de mes amies ?

Tout d'abord, Cass. Avec ses longs cheveux blonds légèrement frisottés et ses yeux noisette, elle portera un jeans de coupe *boyfriend* et un t-shirt à rayures turquoise et blanches. C'est un style qui va à merveille avec sa beauté naturelle. Sans flaflas ni artifice. Cette image colle à sa personnalité calme, douce et respectueuse. Il est vrai que Cass est toujours de bon conseil. Justicière à ses heures, rien ne l'empêchera de dénoncer une situation déraisonnable. Pour m'amuser, je dessine aussi son beau Gab, l'amour de sa vie, une guitare à la main.

Pour Juliane, je trace un costume de *cheerleading* tout à fait classe. Notre grande sportive rêve de

Dimanche, 1^{er} février

participer aux plus grands championnats du monde. Sa jupette noire et blanche avec un top agencé lui vont parfaitement.

Tout comme moi, Ju ne se laisse pas marcher sur les pieds. Elle prend les devants pour régler **les différends** qu'elle a parfois avec les gens. J'imagine que le proverbe « Qui se ressemble s'assemble » s'applique bien à notre petite gang !

Notre belle et populaire Anne-Sophie porte un jeans noir *skinny*, un haut à épaules dénudées et de gros anneaux en guise de boucles d'oreilles.

C'EST EXACTEMENT ELLE !

Il lui faut un look flamboyant. Elle a un **je-ne-sais-quoi d'intense**, de magnétique, voire de puissant. Je dessine son épaisse chevelure rousse, légèrement ondulée, qui lui arrive aux épaules. Mon croquis représente bien la personnalité de feu de ma *best*.

Finalement, MA BELLE et miniature amie Sandrine, drôle, un brin naïve, mais tellement généreuse ! Je lui offre une allure de soirée : une magnifique robe rose pâle à bretelles, qui lui arrive aux genoux. Sa frange, qu'elle porte aux sourcils, met en valeur ses grands yeux verts et ses taches de rousseur.

Loin des yeux, loin du cœur

Et voilà!

Mes esquisses me redonnent le sourire. Je suis plutôt fière du résultat. Je prends en photo les dessins de chacune des filles et leur envoie le tout par texto. Ne sont-elles pas chanceuses d'avoir leur designer personnelle?

Lundi 2 février

11 h 15

— Est-ce que ça va? Je m'excuse tellement!
me dit Anne-Sophie, l'air désolé.

Le ballon m'est arrivé en plein visage,
et je me retrouve avec une grosse marque
rouge sur la joue gauche. Ça brûle!



— Madame Lemieux, si vous portiez attention au jeu, rien ne serait arrivé! me crie le prof,
visiblement **FURIEUX**.

So s'approche de moi et me flatte la joue.

— Veux-tu bien me dire ce qui se passe avec toi?
Tu n'es pas sur terre depuis qu'on a commencé le cours.

Moi qui, d'habitude, déguise ma peine sans problème, c'est raté pour ce coup-là! Personne ne sait ce qui s'est passé entre moi et mon chum. J'hésite à en glisser un mot à mon amie de peur de me transformer en fontaine. J'aurais l'air de quoi, moi? Pleurer devant tout le groupe ne fait pas partie de mes plans de la journée.

— Je te raconte au dîner?
— Tu m'inquiètes, Jo. Sans faute ce midi!

Loin des yeux, loin du cœur

La cloche sonne enfin. Je me dirige vers le vestiaire, soulagée que ce cours soit enfin terminé.

11 h 50

Mes copines sont au RENDEZ-VOUS. Il fallait s'y attendre. Avec sa grande trappe, So a sûrement informé en un temps record le reste des filles de la gang du fait que j'ai le moral à plat. Vive les textos ! — Jo ! Allez ! Viens t'asseoir, fait Cass, en mode compassion.

Je me dirige vers la table tout en respirant un bon coup.

Contrôle, Jo, contrôle !

Leur annoncer la nouvelle du déménagement de Zak ne sera pas facile, mais de toute évidence, je ne pourrai pas leur cacher cette cruelle vérité bien longtemps... Il est dans le même cours d'arts plastiques que Cass. C'est d'ailleurs grâce à elle que je l'ai rencontré. Mon amie a joué les entre-metteuses, et ça s'est révélé un succès. Maintenant, je me ramasse avec le cœur en mille miettes.

Izaak et moi étions ensemble depuis quelques mois. Toujours aux petits soins pour moi. Avec lui, c'était facile de me livrer, si bien qu'il connaît les

Lundi 2 février

dessous de ma relation **compliquée** avec maman.
Mes frères l'adoraient.

Quand mes parents ont appris que j'avais officiellement un copain, je ne vous cacherai pas que ma mère a **MAL RÉAGI**, mais pas mon père. Il a même tenté de la raisonner, de lui rappeler que je n'avais plus cinq ans. Zak est mon premier chum, et **je n'ai pas l'intention de le remplacer de sitôt.**

— Bon, voilà. Zak déménage dans moins d'une semaine. Son père a été transféré. Loin des yeux, loin du cœur...

J'ai tout débité d'une traite.

J'ai droit aux regards médusés de mes amies. Quelques secondes passent avant qu'un commentaire sorte de la bouche de So.

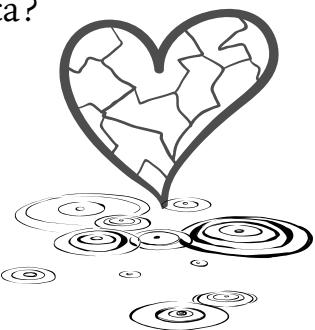
— Quel désastre! Comment prends-tu ça?

— J'ai pleuré ma vie hier, mais je tiens le coup.

— Quand l'as-tu appris? me demande Cass.

— Hier après-midi. Il est venu me l'annoncer en personne.

— Hier comme... hier? Le «**hier**» où tu nous as envoyé tes croquis par texto? ajoute Cass, visiblement surprise.



Loin des yeux, loin du cœur

- Exactement.
- Comment fais-tu pour être si créative dans un moment aussi intense? demande Juliane, stupéfaite.
- On n'a pas à juger! Jo, c'est Jo, et toi, c'est toi! intervient Sandrine d'un ton sec.
- Les filles, comme vous le savez, je ne suis **PAS** démonstrative. Si vous voulez tout savoir, oui, j'ai pleuré ma vie hier. Une fois cette bulle passée, je me suis mise à dessiner. Me mettre en mode création me calme. Maintenant, si vous le voulez bien, je propose qu'on change de sujet!
- Jo, je respecte le fait que tu n'as pas envie d'en parler, mais n'oublie pas qu'on est toutes avec toi là-dedans. N'hésite pas à nous parler si tu ressens de la détresse! précise Sandrine avant de me flatter doucement le dos.
- Tu aurais des objections à ce que je le FaceTime ce soir? C'est ton chum, mais c'est aussi notre ami. Je tiens à lui dire au revoir, ajoute Cass, soudain émotive.
- **Bien entendu!** Vous n'avez pas besoin de ma permission pour ça, les filles, dis-je.
- Câlin de groupe! hurle So avant de nous inviter à nous lever.

Lundi 2 février

16 h

Mon frère vient de m'annoncer que son rendez-vous galant n'a pas été un franc succès. Ça faisait des mois qu'il nous cassait les oreilles avec **cette beauté parfaite**, mais il s'est vite aperçu qu'elle n'est pas du tout comme il l'avait imaginée.

Vic m'a dit qu'elle n'arrêtait pas de parler et que tous ses sujets de conversation tournaient autour de son nombril. Jamais de toute la soirée elle ne s'est intéressée à mon frère. Il devra donc lui faire comprendre qu'il n'y aura pas de deuxième date.

Je n'ai pas le cœur à ouvrir mon sac.

J'ai un devoir de français à remettre vendredi et un de maths à faire pour jeudi. J'ai suffisamment de temps pour les compléter pendant le reste de la semaine. J'entame donc le grand ménage de mon énorme *walk-in*. J'ai des tonnes de vêtements abandonnés depuis la nuit des temps. Étrange comme initiative? Pas du tout! C'est une activité plutôt divertissante à mes yeux.



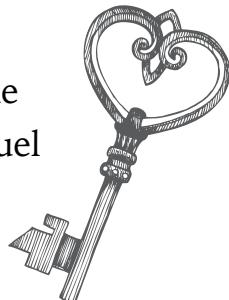
Je place les morceaux en trois piles: à réessayer, à donner à mes copines, à ranger pour la saison. Je me lance! Je commence par les paniers

Loin des yeux, loin du cœur

d'accessoires placés sur les tablettes du haut. Des trucs **SANS IMPORTANCE**. J'ai même oublié ce qu'ils contiennent.

Je monte sur ma chaise de travail afin d'accéder aux étagères. En tirant un panier vers moi, un objet tombe sur le sol. **Je me penche, le prends** et constate qu'il s'agit d'**une ancienne clé**. Cet objet ouvrage de couleur dorée me rappelle le modèle de clés qu'on voit dans les films d'époque. C'est tellement joli qu'on pourrait facilement s'en servir comme pendentif.

Je prépare mon sac pour mon cours de cardio tout en réfléchissant à l'usage auquel est destinée cette mystérieuse clé. Elle permet de débarrer... une porte? Un coffre? Un cadenas? À quoi peut-elle servir? Notre maison n'est pas un ancien bâtiment, à ce que je sache. Mon «curiomètre» vient d'atteindre sa zone rouge.



Chapitre 2

MYSTÈRE AU GRENIER

Mercredi 4 février

11 h 10

— Arrête de rire ! Et t’as l’air aussi bizarre que moi, tu sauras !

Anne-Sophie est incapable d’arrêter de rigoler. Chaque fois qu’elle me regarde avec mes lunettes de protection, ça recommence. Elle s’esclaffe en oubliant qu’elle arbore le même look que moi.

Mystère au grenier

— Tu me fais penser à ces savants fous avec ton sarrau, tes lunettes et tes coulettes en l'air! s'écrie-t-elle en me pointant du doigt.

— Tu veux savoir à quoi ressemble un savant fou? Eh bien voilà!

Je m'approche de So pour lui tacher la joue d'un trait de feutre noir.

— Mesdemoiselles! Ou bien vous vous calmez, ou bien vous sortez! gronde monsieur Beaulieu.

Katherine-la-pas-fine nous lance son millième regard hautain depuis le début du cours. Dans cette situation, l'approche inversée fonctionne à tout coup: nous lui renvoyons nos plus beaux sourires. Elle finit par lâcher prise et passe à autre chose.

Des vipères comme elle, ça ne nous effraie pas. Nous en avons l'expérience. Ma best et moi n'avons pas toujours été des anges, mais nous respectons notre pacte. Au secondaire, pas question d'agir comme **DES PESTES**. Nous nous éloignons de tout ce qui peut nuire à notre épanouissement personnel.

N'est-ce pas une jolie phrase? C'est tiré d'un conseil de la rubrique de madame Carolane,

Mercredi 4 février

qui partage ses idées avec les lecteurs dans notre magazine préféré.

Nous prenons plaisir à balayer de notre chemin toutes celles qui nous mettent à risque de renoncer à nos bonnes intentions.

Ma best et moi tentons tant bien que mal de garder notre sérieux. La solution: éviter de nous regarder. Nous suivons les étapes de la démarche scientifique plus rigoureusement cette fois-ci, au grand soulagement de monsieur Beaulieu, qui nous renvoie un sourire approuveur.

Une fois le calme revenu au sein de notre équipe, So s'informe de mon moral. Ce matin, Zak m'a textée pour me souhaiter une bonne journée. Je l'ai remercié, sans plus. Je tiens à couper les ponts le plus rapidement possible. Si je passe mon temps à communiquer avec lui, je risque d'écrabouiller ce qu'il reste de mon cœur. Il part ce week-end. Je tente par tous les moyens de m'occuper l'esprit de crainte d'être submergée par la peine.

Notre passage au labo de science se termine juste au bon moment. J'ai l'estomac qui gronde aussi fort qu'un ours. Je meurs d'envie de dévorer mon wrap au poulet. J'ai aussi



Mystère au grenier

ajouté **UNE TONNE** de crudités et une salade de fruits que j'ai moi-même préparée hier. Une fois rassasiée, j'irai à la bibliothèque afin de réviser pour mon examen de géo.

12 h 30

Ma période d'étude n'a rien d'efficace. Mis à part la lecture de la première page de géo, je n'ai absolument rien fait. Assise à la bibliothèque, je dessine la mystérieuse clé trouvée dans ma garde-robe hier. J'ai mené **mon enquête**. Mes parents n'ont aucune idée d'où vient cet objet.

La cloche sonne, ce qui me ramène à la dure réalité : un cours d'éthique m'attends. **LA PIRE MATIÈRE EVER!** Je rapaille mes trucs et me dirige sans me presser vers le local 172.



16 h

Le retour à la maison se fait sans empressement. J'ouvre la porte, dépose mon sac à dos et aperçois, à ma grande surprise, mes frères, papa et maman qui se trouvent devant moi, tout sourire. Méchant

Mercredi 4 février

comité d'accueil pour un mercredi ! Ce n'est pourtant pas MA FÊTE. Quelle occasion ai-je oubliée ?

— Jo ! On avait hâte que tu arrives ! fait Félix.

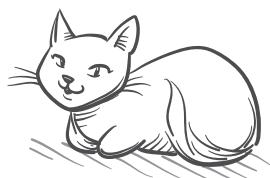
— Qu'est-ce que vous faites tous plantés là ? J'ai manqué quelque chose ?

— Ma chérie, nous avons pensé qu'une petite boule de douceur te ferait **LE PLUS GRAND BIEN**. Izaak déménage. Cette nouvelle t'a sûrement fait beaucoup de peine. Que dirais-tu d'accueillir une nouvelle venue dans la famille ?

— Je ne vous suis pas, là...

Félix court à la cuisine et revient avec une grosse boîte. Il me la tend, le sourire fendu jusqu'aux oreilles. Victor, visiblement impatient, m'ordonne de l'ouvrir. Je m'exécute avant qu'il s'en charge lui-même.

Un joli petit chaton blanc me regarde sagement de ses grands yeux bleus bien ronds. **Mon cœur fond**, complètement charmé par cette mignonne boule de poils.



— Oh my God ! C'est pour moi ?

— Oui ! C'est une femelle, m'annonce mon père.

— Je n'arrive pas à croire que j'ai un chaton juste à moi ! Les animaux ont toujours été interdits dans cette maison.

Mystère au grenier

— Nous en avons discuté, ton père et moi, et nous croyons que le moment est venu d'accepter ta demande. Tu peux souhaiter LA BIENVENUE à ta petite chatte !

Accroupie par terre, je la flatte doucement tout en l'admirant de la tête aux pattes. J'ai immédiatement droit à ses ronronnements de **bonheur**. Je la soulève et la pose sur mon cou. Ses ronrons sonnent encore plus fort à mon oreille. Derrière ce pelage ébouriffé se cache un petit corps frêle qui vibre, heureux.

— Prends-la.

Je vois bien que Félix meurt d'envie de la cajoler. Je lui tends ma nouvelle compagne, qui se frotte affectueusement le museau sur le bout de son nez. Le rire de mon frère est **contagieux**, et le reste de la famille s'esclaffe. Nous sommes tous plantés dans l'entrée, à rigoler et à câliner cette demoiselle chat qui nous charme complètement.

— Heureuse, ma chérie ? me demande ma mère.

— **Tellement !** Jamais je n'aurais cru qu'un jour mon vœu serait exaucé. Tu as toujours refusé catégoriquement que j'adopte un animal. Pour une surprise, c'est toute une surprise !

Je tends les bras à ma mère.

Mercredi 4 février

— C'est maintenant **ta responsabilité** de t'en occuper, m'explique mon père. De lui donner un nom, de changer sa litière régulièrement, de la nourrir et surtout, de la couvrir d'amour !

Nous nous amusons tous ensemble, assis par terre dans le salon, à divertir notre nouvelle locataire avec des boules de papier chiffonné.

Je la monte ensuite à ma chambre pour lui confectionner un petit lit douillet.

Pendant ce temps, mademoiselle chat explore son nouvel environnement, se promenant d'un coin de la pièce à l'autre.

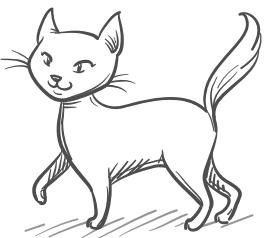
Je dresse ensuite une liste de noms qui me viennent en tête afin de lui attribuer celui qui lui conviendra le mieux.

Gribouille... Boulette... Mousseline !

— Maintenant, ma chère Mousseline, viens ici, que je prenne une photo. Mes amies vont carrément fondre quand elles vont te voir !

Ma petite chatte joue les mannequins félin. Toutes ses poses sont PARFAITES. Pour la dernière, je nous prends, elle et moi, en *selfie*.

Et voilà, le tour est joué. J'envoie mes clichés aux filles sur-le-champ en démarrant une conversation sur Messenger.



Mystère au grenier

SANDRINE

Wow! À qui est ce magnifique chaton?

ANNE-SOPHIE

Trop cute! Ne me dis pas qu'il est à toi?

JULIANE

Des détails! On veut des détails!

JULIANE

C'est bel et bien chez toi,
je reconnais ton couvre-lit!
Jo, je peux aller le voir?
Tu m'invites?



Mercredi 4 février

MOI

Je vous présente Mousseline.
C'est la plus mignonne
des compagnes! Mes parents
viennent tout juste de me l'offrir.
Vous savez à quel point j'ai
toujours rêvé d'avoir un chat.
N'est-elle pas parfaite?
Ju, tu devras patienter avant
de pouvoir la rencontrer.
J'ai un cours de cardio ce soir.
Je vous invite bientôt, promis!
On se voit demain. Bisous!

Mousseline vient tout juste d'arriver que je dois déjà la quitter. Je me **console** en me disant que Félix et Victor sauront bien s'en occuper durant mon absence.

20 h 30

Assise sur mon lit, je brosse **Mousseline** qui me mordille le bout des doigts. Mes parents m'ont équipée d'une trousse complète afin de lui procurer **tous les soins nécessaires à son confort**: une brosse, un coussin, un joli collier turquoise aux imprimés

Mystère au grenier

de petits coeurs et des jouets de toutes sortes. La sonnerie de mon téléphone la fait sursauter, de sorte que je la rattrape de justesse avant qu'elle tombe en bas du lit. Cette réaction de **surprise** me fait rire aux éclats. Je m'empresse de répondre. C'est Zak en FaceTime !

Les battements de **MON COEUR** augmentent à une vitesse fulgurante.



IZAAK

Salut, je te dérange ?

MOI

Bien sûr que non !

IZAAK

Je m'ennuie trop, Jo ! Je ne sais pas comment je vais faire pour partir si loin de toi sans jamais plus avoir de tes nouvelles.

Mercredi 4 février

MOI

Zak, tu sais ce que j'en pense.
J'ai le cœur brisé en ce moment,
mais si tu passes ton temps
à me rappeler, ce sera impossible
d'aller de l'avant. Apprendre
la nouvelle m'a dévastée, tout
comme toi, mais si je ne veux
pas devenir une loque humaine,
il faut bien se rendre
à l'évidence : une relation
à distance est impossible.
C'est pas comme si tu partais
à une heure d'ici!

IZAAK

Tant mieux si tu es capable
de regarder de l'avant comme
si de rien n'était, mais moi,
je n'y arrive pas. Je t'aime
vraiment, moi !

Ma chatte se pointe le bout du nez, cherchant mon attention en grimpant sur mon épaule. Cette apparition fait redescendre **la tension** qui commençait à s'installer.

Mystère au grenier

MOI

Je te présente Mousseline,
ma nouvelle compagne.
Elle a comme rôle de s'occuper
de mon cœur qui, tout comme
le tien, est vraiment blessé, Zak!

IZAAK

Je suis super content pour toi!
Je l'envie d'être avec toi...

MOI

Tu pars quand exactement?

IZAAK

Samedi. J'en veux à mes parents
de me faire subir ça. Je perds
tout! Mes amis, ma blonde,
ma vie que j'aime tant ici.

MOI

Tu sais quoi ? Je suis convaincue
que tout va bien aller. Bientôt,
ton nouveau chez-toi te plaira
autant qu'ici.

Mercredi 4 février

IZAAK

Merci pour ces tentatives d'encouragement, mais il m'en faudra plus que ça pour voir ne serait-ce qu'une petite lueur au bout de ce cauchemar. Je peux t'appeler samedi, en arrivant là-bas ? Je me sentirai peut-être moins seul si je visite ma nouvelle maison en ta compagnie.

J'hésite à accepter, mais il semble réellement triste... **Il a bien raison, aussi !** Moi, je reste ici, entourée de mes amies, de ma petite chatte adorée, et rien ne change dans ma vie que j'apprécie énormément.

MOI

Bien sûr ! J'attendrai ton appel.

Mystère au grenier

Nous nous quittons sur *cette proposition*, le cœur chamboulé. J'éclate en sanglots, incapable de me retenir davantage. Mousseline se colle contre moi pour **ME CONSOLESER** à sa manière. Blottie dans mon cou, elle veille sur mon moral comme le ferait une amie de longue date.



Jeudi 5 février

9 h 40

Je relis ma composition une dernière fois afin de m'assurer de n'avoir rien oublié. Je crois bien que tout y est. Les textes d'opinion n'ont rien de sorcier pour moi.

Argumenter, c'est plaisant, non ?

En plus, le sujet m'interpelle : pour ou contre les menus santé dans les cafétérias des polyvalentes ? Pas de doute là-dessus : je suis POUR !

So me passe discrètement un bout de papier pendant que madame Lafourture est occupée avec une élève.

N'oublie pas notre dîner
ce midi. Nous discuterons
de la fête de nos copines.

Mystère au grenier

C'EST VRAI! Il faut régler les derniers détails. Cass et Ju sont toujours fêtées en même temps parce qu'elles sont nées à deux jours d'intervalle.

L'an passé, nous avons fait ça en grand, chez moi, et je propose de répéter l'expérience cette année. J'en ai déjà parlé à maman, qui n'a **aucun** problème avec ce genre d'événements. Elle **PÉFÈRE** même que nos REF (rassemblement entre filles) se déroulent à la maison.

Ça fait bien mon affaire, **mais à cause de ça**, tout le monde croit que Carole est la plus cool des mères. Moi, je la connais assez pour savoir que c'est son côté contrôlant qui explique son attitude accueillante.

Ma mère aime **fouiner**, se mêler de tout ce qui regarde ma vie privée. Il y a quelque temps, nous avons eu **UNE DISPUTE TERRIBLE** parce qu'elle avait totalement manqué de jugement.

Croyez-le ou non, elle a lu mon journal intime!



J'ai passé plusieurs jours sans lui parler, mais maintenant, c'est passé. Et pour le moment, nous

Jeudi 5 février

sommes dans une bonne passe, alors aussi bien en profiter.

Étant donné que j'ai déjà terminé mon travail, je dresse la liste des choses à ne pas oublier pour la soirée. J'ai bien l'intention d'offrir à mes invités des activités **ultra cool** afin que tout le monde s'amuse à fond. J'ai plusieurs idées intéressantes que je note discrètement pendant que ma prof discipline un élève turbulent.



12 h 20

— Ta petite chatte est **ADORABLE**. J'ai tellement hâte de la cajoler! me dit Cass en admirant mes photos sur l'écran de mon téléphone.

— Un peu de patience! Samedi, tu pourras te coller contre elle toute la soirée, si tu veux.

Les filles sont enchantées à l'idée que je sois, encore une fois, l'hôtesse de la soirée. Nous avons établi notre plan de match. Films d'horreur, friandises à profusion, jeu *Just Dance*, séance de potinage. **Ce sera carrément génial!**

— Comment va ton cœur, Johanie? me questionne Sandrine.

Mystère au grenier

— La présence de Mousseline m'aide à passer au travers. Hier, Zak m'a appelée via FaceTime. Il trouve ça difficile, c'est évident. Je le comprends... Toute sa vie est chamboulée. En plus de me perdre, il quitte ses amis, son école, son équipe de basket...

— Je ne pourrais **JAMAIS** le pardonner à mes parents s'ils me faisaient vivre ça! lance So avec conviction.

— Tu as l'air de garder le cap, ma belle amie, ajoute Ju. Moi, je ne peux pas imaginer ma vie sans mon beau Will...

— Tiens, en parlant du loup, fait Sandrine en pointant vers l'allée de droite.

Will arrive, tout sourire, et dépose **un baiser** sur la joue de sa copine. Le chum de Juliane fait partie de la gang, et ce, depuis les tout débuts de leurs fréquentations. Jamais nous n'aurions pu imaginer que notre sportive-qui-n'a-aucun-intérêt-pour-les-gars tomberait follement amoureuse et qu'elle et son copain formeraient un couple si *cute*...



— Tu tiens le coup, Jo? s'informe Will.

Will et Zak sont de bons amis. Lui aussi doit être affecté par la nouvelle.

Jeudi 5 février

— Oui, merci de t'en informer, mais là, si on ne change pas de sujet, je crois que je vais craquer!

Rapidement, la discussion est redirigée vers la soirée de samedi. Will propose d'apporter des jeux. Cass a aussi invité son chum, le beau Gabriel, qui nous réserve quelques chansons qu'il interprétera à la guitare.



Ce gars est **BOURRÉ** de talent. C'est un musicien et chanteur méga cool qui fréquente une école de musique spécialisée. Cass trouvait un peu triste de ne pas le voir à l'école tous les jours, mais elle s'est faite à l'idée. Ils se réservent de petits moments bien à eux, sans compter les nombreuses fois où son chum participe à nos sorties.



Me **REVOICI** donc célibataire, au même titre qu'Anne-Sophie et que Sandrine. Ce qui nous étonne, dans tout ça, c'est le choix de So de ne pas avoir de copain. Elle qui a toujours eu un penchant pour le flirt tient mordicus à garder son statut de célibataire pour se concentrer sur ses études.



Le dîner tire à sa fin. Je salue la gang avant de me diriger vers le local de maths, **sans** grande motivation. Un examen d'étape nous attend.

Mystère au grenier

Non pas que **JE DÉTESTE** cette matière, mais j'ai toujours le trac avant les évaluations. Je me console en me disant que je terminerai la journée en art dramatique. Ce sera le grand dévoilement des rôles de la prochaine pièce de théâtre, prévue à la fin mars.

Dans cette histoire, on entre dans le monde imaginaire d'une ado qui nous fait vivre une tonne d'aventures farfelues, un peu comme dans *Alice au pays des merveilles*. Je me demande quel rôle me réserve monsieur Lysotte. À mon avis, ma *best risque* fort d'incarner l'héroïne de l'histoire ! C'est carrément la meilleure du groupe.

18 h

J'attends que tout le monde soit assis pour annoncer la grande nouvelle. **JE N'ARRIVE PAS À Y CROIRE**. Moi, Johanie Lemieux, j'ai décroché le rôle principal de la pièce !

Ma semaine a mal commencé, mais là, le vent tourne, tout d'abord avec l'arrivée de Mousseline qui se pointe le bout du museau dans ma vie, puis avec cette méga bonne nouvelle. Le rôle le plus important de ma vie m'a été attribué !

Jeudi 5 février

JE N'ARRIVE PAS À Y CROIRE. Moi, Johanie Lemieux, je jouerai l'héroïne de cette pièce. So m'a félicitée, mais j'ai senti qu'elle aurait aimé être à ma place. Je peux facilement la comprendre. J'aurais sans doute réagi de la même manière. En plus, talentueuse comme elle l'est, tout le monde s'attendait à ce que ce rôle lui revienne.

Devant ma famille, je m'écrie fièrement :

- Devinez quoi! J'ai le rôle principal dans notre prochaine pièce de théâtre!
- Tu es la meilleure, sœur! lance Victor.
- Félicitations! Quelle bonne nouvelle! On peut savoir de quoi ça parle? demande papa.
- Non. C'est une surprise!
- Je te conseille d'éviter la paresse et d'y mettre tous les efforts possibles **si tu ne veux pas que ton prof regrette sa décision**, me dit maman.

Pas de félicitations. Pas d'encouragements. Rien à part une mise en garde. **Je sens mes joues bouillir tellement ça m'enrage.**

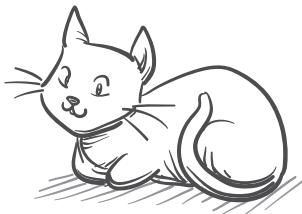
- Pour vrai, maman? C'est tout ce que tu trouves à me dire?
- Ne t'offusque pas pour un rien, Johanie! Je te dis simplement de prendre cette responsabilité au sérieux.

Mystère au grenier

— Comme si c'était mon genre d'être insouciante...
Merci, maman !

L'atmosphère **tendue** s'installe pour le reste du souper. Malgré les tentatives de blagues de mes frères pour me changer les idées, rien ne peut me faire décolérer.

Ma mère, fidèle à ses habitudes, n'a pas le compliment facile. Je retourne rapidement dans ma chambre après le repas afin de retrouver un brin de sérénité auprès de **Mousseline** qui, elle, me comprend déjà plus que cette chère Carole.



19h

Je suis plutôt fière de moi. J'ai accroché **ma jolie clé** à une corde de cuir et je la porterai comme bijou !

Pour le moment, celui-ci sert à amuser Mousseline, qui lui donne des coups de patte pour le faire balancer. Ça me fait sourire et ça chasse du même coup la rage qui m'habitait tout à l'heure.

Jeudi 5 février

— Et toi, mignonnette? Tu sais à quoi elle sert, cette clé?

J'ai posé la question à ma chatte. Sait-on jamais! Peut-être que son instinct de félin me conduira à la réponse.

Je sors de mon sac le texte de la pièce de théâtre et m'installe confortablement sur mon lit en compagnie de Mousseline. J'ai trop hâte de répéter mes répliques. Contrairement à ce que pense maman, je ne rechigne pas du tout à fournir les efforts nécessaires à ma réussite!

On frappe à ma porte. Je suis persuadée que c'est papa, juste en entendant les trois petits toc à peine perceptibles.

— Entre, papa!

— Comment sais-tu que c'est moi? me demande-t-il avant de s'asseoir à mes côtés.

— C'est TOP SECRET! Si je te le dis, je devrai t'éliminer.

Je lui ai balancé ma réponse en rigolant. Il rit de bon cœur avant de poursuivre.

— À ce que je vois, tu ne perds pas de temps, ma fille! Déjà en train de répéter ton rôle?

— Oui! Tu diras à ma maman que je ne suis pas si **paresseuse** que ça, finalement.

Mystère au grenier

— Justement, je voulais t'en parler. Tu connais ta mère. Elle n'a pas voulu te blesser, j'en suis certain. Parfois, sa façon de s'exprimer manque de délicatesse, si on peut dire.

— Papa! Ça fait **mille fois** qu'on lui reproche la même chose, et rien ne change.

— Sache qu'elle est très fière de toi. Ne l'oublie pas, Johanie.

— Tu m'as souvent dit qu'on doit lire entre les lignes pour comprendre le fond de sa pensée, mais là, c'est loin d'être suffisant. Même avec une méga grosse loupe, je n'arrive pas à la décoder. Un jour, elle m'offre un chat, et le lendemain, me féliciter pour mon premier rôle semble **impossible** pour elle. Je parie que l'idée de m'offrir Mousseline, c'est toi qui l'as eue, et pas elle.



— Tu te trompes sur ce coup-là. C'est elle qui a suggéré de t'acheter un chat pour te réconforter.

— Papa, je t'adore, mais tu devrais arrêter de la protéger.

— Ta mère n'est pas toujours facile à vivre. Je t'assure qu'elle ne sait pas que je suis ici. Tout ce que je souhaite, c'est que ça s'adoucisse entre vous.

Jeudi 5 février

Appréciez-vous au lieu de vous disputer pour des riens.



— Je t'aime, papa.

— Moi encore plus ! Allez, au travail, maintenant.

— Crois-tu que maman pourrait changer d'idée pour samedi ?

— Ne t'en fais surtout pas. Tu fêteras tes amies après-demain, sans faute !

Mon père est adorable. Il cherche toujours à rétablir l'équilibre au sein de la famille. Il est tellement doux, compréhensif et affectueux par rapport à ma mère... Elle est son opposée !

Dans ce cas-ci, on peut dire que les contraires s'attirent...



Samedi 7 février

18 h

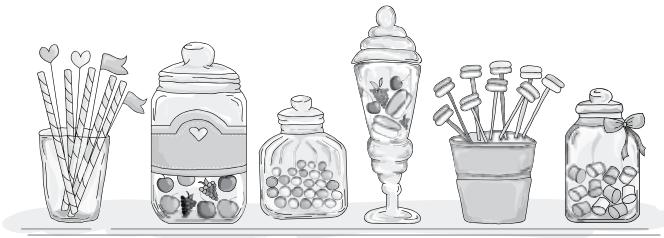
Le gâteau qu'a fait préparer ma mère est **sublime**. Étant donné que mes amies et moi sommes toutes *team licorne*, elle a commandé un gâteau qui a la forme de cet animal fabuleux, avec une longue corne multicolore. Ses longs cils et ses petites oreilles me font **CRAQUER**. Mes amies vont carrément flipper !

Je connais trop bien ma mère : c'est son sentiment de culpabilité qui lui fait faire des trucs du genre. Toute la journée, elle a été *full mielleuse* et attentive à moi. J'ai bien vu qu'elle cherchait à réparer sa gaffe de l'autre soir.

Elle a supposément très hâte d'assister à mon spectacle. Elle s'est même portée volontaire pour m'aider à répéter mes répliques. C'est la dernière chose que j'ai le goût de faire en ce moment. Recevoir ne serait-ce qu'une parcelle de son aide ne me tente **pas du tout**.



Mystère au grenier



18 h 30

Le sous-sol est magnifique! Un bar à bonbons, des croustilles, des boissons gazeuses, un coin manucure et même des sacs à surprises: je me suis inspirée d'un article de mon magazine qui expliquait comment organiser une fête des plus cool, à propos de laquelle vos invités n'auront d'autre choix que de vous louanger.

On y suggérait d'offrir des sacs remplis de trucs qui plaisent aux ados. Ne croyez pas que ces petites attentions sont pour les bébés: maman et moi y avons placé du vernis à ongles, des chocolats, des *lip gloss*, des crayons gel et de magnifiques bracelets d'amitié. Génial, non?

Et les gars? J'Y AI PENSÉ AUSSI! Ils recevront de faux tatouages, des crayons feutres, une balle d'aki et des lacets de couleur.

En tout, j'attends huit personnes qui devraient arriver d'ici une trentaine de minutes. Cass et

Samedi 7 février

Gab, Juliane et Will, Anne-So, Sandrine, Chloé (une fille qui fait du *cheer* avec Juliane) et Becca, une bonne amie de Sandrine.

20 h

Cette fête est une réussite totale ! Nous nous amusons à fond. Le gâteau a fait fureur, et notre DJ Félix nous offre les plus grands *hits* de l'heure !

Eh oui, j'ai cédé à sa demande. Il voulait absolument jouer ce rôle qui lui colle à la peau, je dois l'admettre. Il fait partie de l'équipe technique de notre école depuis quelque temps, ce qui fait de lui un gars d'expérience dans le domaine.

Mon frangin adore faire bouger la foule durant les danses de la poly.

En plus, Félix ne passe pas inaperçu. J'entends souvent parler de lui à mon école. **Il est beau, poli, gentil et toujours de bonne humeur.** Malgré sa popularité, il ne s'enfle pas la tête.

Bref, tout ça pour dire que ses yeux de chat botté ont eu l'effet escompté. J'ai accepté qu'il soit notre DJ à condition qu'il s'en tienne à son rôle. Je ne regrette pas mon choix. Grâce à mon frérot d'amour, l'atmosphère est à **son meilleur**. So

Mystère au grenier

m'a mentionné mille fois que sa présence fait toute la différence. À mon avis, c'est un peu exagéré, mais j'avoue qu'il fait ça super bien !

— Oh my God ! Des sacs à surprises ! Trop cool ! s'écrie So, telle une fillette de maternelle.

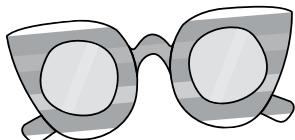
— Les filles, il n'y a pas d'âge pour ce genre de trucs, non ? dis-je fièrement.

— Il faut l'admettre : les partys chez Jo sont toujours les plus l'fun ! déclare Sandrine.

— C'est tout un compliment, ça ! Merci !

Maman descend en tenant dans ses mains un sac qui semble rempli à ras bord.

— Tenez, j'ai sorti des trucs pour vous organiser un photo booth.



Elle sort UN GRAND carton multicolore, qu'elle déplie, puis nous distribue de grosses lunettes colorées, des cravates, des moustaches, des chapeaux et des colliers. C'EST MÉGA GÉNIAL !

Nous nous donnons à fond et nous prenons en selfie de toutes les manières INIMAGINABLES. Étonnamment, ce sont les gars qui sont les plus créatifs.

Sandrine court chercher Mousseline dès qu'elle l'aperçoit en train de descendre les escaliers. Ma

Samedi 7 février

petite chatte fait sa coquette, se laissant cajoler à tour de rôle par mes invités.

22 h 30

Couchées sur mon lit, So et moi regardons nos poses sur mon téléphone et nous amusons à faire des montages comiques. Je me suis ajouté de petites cornes rouges sur une des miennes, **des coeurs** sur celle de Gab et de Cass, et des notes de musique sur la photo de Félix.



- Une chance que Félix était là! Ses choix musicaux sont juste parfaits, hein? remarque So.
- Oui, mon frère est super bon pour ça, mais là, ce n'est pas de lui que j'ai le goût de discuter.
- C'est bon. Changeons de sujet, alors. J'adore ton pyjama! enchaîne mon amie.

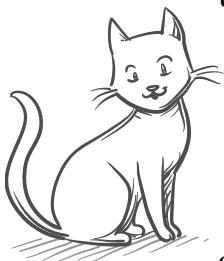
Il s'agit d'un long vêtement à pattes avec un capuchon représentant une tête de chat.

- Merci! Je suis tellement contente qu'on se fasse un *sleep over*!
- Comment va ton cœur, **mon amie**? Je n'ai pas osé remettre le sujet sur la table, mais c'était le grand jour aujourd'hui, non?

Mystère au grenier

— Oui. C'était cet après-midi. Son appel FaceTime m'a donné tout **un choc**. Il m'a fait visiter sa nouvelle maison, qui est sublime, en passant. On avait l'air de deux beaux imbéciles à pleurer sans pouvoir placer un mot. Notre conversation n'a pas duré très longtemps. Je crois que de couper les ponts aussi radicalement, c'est une mission impossible. **IL NOUS FAUDRA DU TEMPS.** Pour l'instant, il me manque **TROP**, sans compter qu'il a besoin de moi pour traverser cette épreuve, tu comprends?

— C'est plus sage de cette manière. J'approuve totalement votre décision.



Ma petite compagne à quatre pattes vient se coller contre nous, à la recherche de quelques **caresses**. Une fois rassasiée, elle saute en bas du lit et va jouer avec la clé de mon nouveau pendentif, qui est suspendu au dossier de ma chaise de travail.

— Est-ce que **Mousseline** dort avec nous? me demande So.

— Évidemment!

— Jo, à quoi sert cette vieille clé?

Samedi 7 février

— Je ne sais pas. Je suis tombée dessus en faisant le ménage de ma garde-robe, lundi. J'ai questionné mes parents et mes frères, mais aucun résultat.

— Dis donc, il faut être zélée pour nettoyer son *walk-in* un lundi !

— J'avoue, mais tu sais comment cette activité me détend...

— *Cette clé est magnifique !* Montre-moi où tu l'as trouvée.



Je l'invite dans ma garde-robe et lui pointe la tablette du haut. So prend quelques secondes pour observer l'endroit, puis me demande d'apporter de quoi grimper.

— Et tu as ouvert la trappe du grenier? ajoute-t-elle.

— Non. Ne me dis pas que tu as l'intention d'y aller?

— Mais pourquoi pas? Trouve-moi une lampe de poche! m'ordonne ma *best*.

C'est total **TERRIFIANT** de fouiller dans un grenier. Et comment allons-nous atteindre la trappe? Ma chaise ne sera pas assez haute.

— Bouge tes fesses, Johanie. Lampe de poche, et que ça saute!

Mystère au grenier

Je m'exécute sur-le-champ, malgré ma réticence. De retour dans ma chambre, je réalise que la trappe du grenier est légèrement tassée vers la droite.

OMG ! COMMENT SO A-T-ELLE RÉUSSI À FAIRE ÇA ?

— Tadam !

Anne-Sophie me brandit ma vieille baguette de Harry Potter sous le nez.

— Maintenant, comment crois-tu pouvoir te rendre là-haut ? dis-je, un peu stressée.

— Trouve-moi de quoi grimper ! J'en peux plus d'attendre. C'est tellement excitant, tout ça !

Je retourne au rez-de-chaussée, cette fois-ci un peu plus motivée à répondre à la demande de ma best. Elle a réussi à piquer ma curiosité. Je rapporte le petit escabeau rangé dans le garde-manger de la cuisine. J'ignore s'il nous permettra d'accéder à cette zone interdite, mais qui ne risque rien n'a rien !

Telles deux héroïnes de film de **SUSPENSE**, nous nous apprêtons à entreprendre la fouille. Avec sa bravoure sans borne, So grimpe d'abord les marches de l'escabeau et passe sa tête dans l'ouverture de la trappe avant d'éclairer le grenier. Puis, elle pousse un cri de surprise.

Samedi 7 février

— Jo ! Tu ne me croiras pas. Sais-tu ce que j'aperçois à moins d'un mètre ?

— Allez, crache le morceau !

— On dirait que c'est un coffre au trésor...
Passe-moi ta baguette !

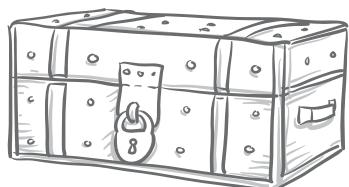
— Tu comptes le ramener jusqu'à nous à l'aide d'une formule magique ? Abracadabra, de tes ailes tu voleras jusqu'à côté de mon matelas !

Je suis morte de rire.

— Arrête tes niaiseries et aide-moi, Hermione !

So accroche la poignée du coffre avec le manche de la baguette et le fait lentement glisser vers elle. Sa manœuvre fonctionne. En quelques secondes, elle arrive à le tirer jusqu'au bord de la trappe. Excitées comme des puces, nous voilà toutes les deux dans l'escabeau à examiner cette fabuleuse trouvaille.

Le coffre est petit, mais tout à fait MAGNIFIQUE. Il est digne de ce qu'on voit dans les films de pirates. Fait de vieux bois foncé et bordé d'un fil doré, il est verrouillé, ce qui rend le moment encore plus excitant.



Je m'empresse d'aller chercher la clé pendant que So transporte le coffre jusqu'à mon lit.

Mystère au grenier

Je m'installe à côté de mon amie pour glisser la clé dans la serrure, tout doucement. Avant de la tourner, je prends les mains de So, et nous nous regardons droit dans les yeux.

— JE CAPOTE, JO! Et si on découvrait quelque chose d'unique ou de grande valeur? Qu'est-ce qu'on doit faire?

— On respire un bon coup, puis on ouvre ensemble, tu veux bien?

— Un, deux, trois, go!

Chapitre 3

CHASSE AUX LETTRES PERDUES

Comme par magie, le coffre s'ouvre sans même que nous ayons à forcer. Il ne renferme aucun bijou ni rien qui semble avoir de la valeur. Une écharpe, une petite étoile en plastique bleue, un porte-clés en forme de trophée, une image de Mariloup Wolfe, une photo de graffitis dessinés sur un mur de brique, une recette de tarte et la

Chasse aux lettres perdues



photo d'une super belle fille dont le visage m'est familier.

— Finalement, ces objets n'ont rien de bien impressionnant, constate So, déçue.

— Regarde ce trophée. Ça représente quoi, à ton avis ?

— C'est une reproduction d'un prix *Jutra*. On le remettait lors du gala du cinéma québécois, mais le gala a changé de nom depuis, il s'appelle maintenant Iris.

— Et tu sais qui est cette fille ?

L'image, qui semble avoir été découpée dans un magazine, me laisse croire qu'il s'agit d'une personne connue.

— C'est Ima, la chanteuse.

So pitonne sur son téléphone avant de me passer l'appareil. Je la reconnais. Mais ça ne m'éclaire pas sur **ce ramassis** d'objets entassés dans un vieux coffre !

— Jo, regarde ce que j'ai trouvé !

Ma *best* a dans les mains une feuille, qu'elle déplie. Je m'installe à ses côtés, et ensemble, nous en faisons la lecture.

Samedi 7 février

Indices pour la chasse aux lettres perdues

1. Cet endroit, situé près du centre commercial, est facilement repérable grâce à ses grandes portes rouges et à ses vitrines aux logos connus. On y rencontre des gens de renom. Devant l'édifice, tu trouveras la première LETTRE cachée.

2. Cet endroit permet de se détendre, de prendre l'air et de s'amuser. On y retrouve des arbres, des structures de jeu et trois grands bancs de bois. C'est sur l'un d'eux que tu découvriras la deuxième LETTRE.

3. Cet endroit, très populaire pour laisser libre cours à son imagination, permet de s'exprimer illégalement sans se faire punir. Il te faudra un œil observateur pour trouver la LETTRE cachée, car elle est camouflée parmi mille et une couleurs. Regarde vers le bas, et tu découvriras ce dont tu as besoin. Un ami du pôle Nord la protège.

Chasse aux lettres perdues

4. Cherche cette fois-ci dans la cuisine.

Le garde-manger te réserve la suite.

La persévérance est de mise,

cette LETTRE est bien cachée !

5. La prochaine LETTRE se trouve

à l'entrée de la pièce préférée d'une star
en devenir. Tu n'as pas à chercher bien
loin, n'est-ce pas ?

6. Tu dois te rendre à l'endroit même

où j'ai participé à ma première pièce

de théâtre. La scène et moi, ça a été

le coup de foudre. La LETTRE

se trouve dans les toilettes des filles.

Désolée pour le vandalisme.

Je sais que tu me pardonneras.

7. C'est la fin ! L'arbre de la cour arrière

te permettra de trouver la dernière

LETTRE et la clé te menant au coffre

qui renferme mes trésors du cœur.

Samedi 7 février

- Je capote, So ! Un inconnu a préparé une chasse au **message secret** ! Qui a bien pu écrire cette lettre ? Pour quelle raison ? Et pourquoi dans ma maison ?
- Peut-être s'agit-il des anciens propriétaires, propose Anne-Sophie.
- Et quand on fait référence à la cuisine ou à la cour arrière, c'est ici, tu penses ?
- Je l'ignore, mais je propose qu'on y aille dans l'ordre. Je suppose que si les énigmes sont numérotées, c'est qu'on doit suivre les étapes une à une, non ? précise So.
- Oui, mais je brûle d'envie d'aller fouiller, moi ! Tu me demandes l'impossible...
- Johanie Lemieux, promets-moi de respecter l'ordre et surtout, de m'impliquer dans tes recherches. Après tout, c'est ensemble qu'on l'a trouvé, ce coffre ! réplique So d'**UN TON AUTORITAIRE**.
- Cette découverte nous amène à faire plusieurs suppositions, mais **nos échanges** tournent en rond. La seule chose sur laquelle nous nous entendons, c'est que nous allons suivre les indications que nous avons trouvées.
À nous, la chasse aux lettres perdues !

Dimanche 8 février

13 h 30

Je m'empresse de terminer mon devoir de maths avant que So se pointe. Nous avons rendez-vous avec nos copines à la pâtisserie du coin afin d'établir un plan de match.



Les nouvelles vont vite avec Anne-Sophie Poirier ! Les filles sont déjà informées du scoop de samedi et **super heureuses** de nous prêter main-forte pour entreprendre la chasse aux lettres.

14 h 10

— Je n'arrive pas à croire ce qui nous arrive, les filles. **C'EST ULTRA EXCITANT !** J'aurais tellement voulu être là quand vous avez trouvé ce trésor ! clame Cass avant d'engloutir le reste de sa pâtisserie.

— C'est toujours comme ça dans la vie de Johanie Lemieux. **Jamais ennuyant**, toujours passionnant et *full glamour* ! poursuit Sandrine.

— Tu exagères vraiment, là ! Ma vie n'est pas différente de la vôtre. Depuis le temps qu'on se connaît, tu devrais le savoir, Sandrine !

Chasse aux lettres perdues

Le ton de ma réponse laisse voir que je suis sur **la défensive**.

— Johanie Lemieux! Je te rappelle qu'il n'y a pas si longtemps, tu as assisté au tournage d'une des émissions du *Chalet*! Ce n'est **PAS** le commun des mortels qui vit ce genre d'expérience, quand même, réplique So, qui a l'air exaspérée.

— Et si on changeait de sujet? propose Juliane.

Sans même laisser le temps à quiconque de répondre, elle relit à haute voix le premier indice, ce qui nous recentre sur notre mission du jour.

1. Cet endroit, situé près du centre commercial, est facilement repérable grâce à ses grandes portes rouges et à ses vitrines aux logos connus. On y rencontre des gens de renom. Devant l'édifice, tu trouveras la première **LETTRE** cachée.

Nous sommes unanimes sur ce point: direction, le centre commercial! C'est à environ dix minutes à pied.

Dimanche 8 février

Il fait un temps **FORMIDABLE** aujourd’hui, ce qui nous permettra de faire une bonne marche de santé.

Pendant le trajet, nous discutons d’un sujet ultra important: **nos histoires d’amour**. Cass nous annonce fièrement que bientôt, son beau Gab participera au spectacle de talents organisé par les étudiants de son école. Les fonds amassés serviront à équiper l’établissement en instruments de musique.

Nous y avons assisté l’an passé, et de toute évidence, le chum de ma copine est le meilleur, autant pour jouer de la guitare que pour chanter. Il est si romantique ! Cass a même sa propre chanson, composée par nul autre que son amoureux.

Ju file toujours **LE PARFAIT AMOUR** avec Will, qui est aux petits soins pour elle. Ils sont super *cute*. Ils étudient à la biblio ou bien ils lunchent ensemble quand leur horaire le leur permet.

Sandrine, elle, se remet de cette atroce histoire que lui a fait vivre le pire des gars de la terre: son ex, Manix. Quand je pense que pendant des mois, il lui a fait croire qu’il l’aimait alors qu’en réalité



Chasse aux lettres perdues

Monsieur s'amusait en la manipulant... **QUELLE HONTE!** Quand notre amie a compris ce qui se passait, elle s'est évidemment effondrée, envahie par **une énorme peine**, mais maintenant, toute cette histoire est derrière elle. Elle a retrouvé sa joie de vivre.

— Les filles, étant donné qu'on passe par le centre commercial, j'aimerais faire un arrêt dans une boutique de vêtements au retour. **J'AI BESOIN** d'un nouveau top pour le week-end prochain, explique Sandrine.

— Je n'ai pas de problème à jouer la styliste, mais dis-moi, pour qui veux-tu te faire une beauté ?

Sandrine est un livre ouvert, et son malaise est perceptible. Ma question la déstabilise. Elle rougit et bafouille maladroitement qu'un souper chez son père est prévu samedi. Sa tentative pour jouer les cachottières est poche, mais c'est ce qui fait **son charme**.

— Je parie que c'est pour le beau Nic que tu te cherches un nouveau look, suppose So avant de lui lancer un clin d'œil.

— OK, les filles, j'avoue ! Nicolas vient souper avec sa famille, et j'ai envie de me sentir **irrésistible**, débite Sandrine d'une traite.

Dimanche 8 février

C'est une super bonne nouvelle. Nic et sa famille sont les nouveaux voisins du père de Sandrine, et même si mon amie passe la majeure partie de son temps chez sa mère, elle aime bien passer des week-ends chez son paternel de temps en temps. C'est encore plus vrai depuis qu'elle a rencontré Nic le 24 décembre dernier.

C'est méga romantique, non ?

Un gros party était organisé pour la veille de Noël, et les voisins, qui sont aussi de bons amis du père et de la belle-mère de ma copine, étaient invités. Nic et Sandrine ont vraiment passé du bon temps ensemble et ils se sont revus à quelques reprises. Et chaque fois, Nic n'a pas hésité à rappeler à **mon amie** qu'il n'a d'yeux que pour elle.

Encore échaudée par sa mauvaise expérience avec Manix, Sandrine est toutefois réticente à entreprendre une nouvelle relation. Jusqu'à présent, son beau voisin est toujours aux prises avec la **friend zone**.

— Enfin, tu te décides ! s'écrie Ju en lui faisant un câlin.



Chasse aux lettres perdues

— Calmez-vous et cessez de nous imaginer mariés, quand même, réplique Sandrine, toujours couleur tomate.

— Je parie que d'ici la Saint-Valentin, vous serez en couple ! dis-je en formant un cœur avec mes doigts.

— Je te rappelle que Nic n'a rien en commun avec Manix, Sandrine. Tous les garçons ne sont pas des manipulateurs, déclare So.

Nous poursuivons notre route joyeusement en papotant de tout et de rien. Je suis contente de ne pas avoir à raconter ma conversation téléphonique avec Zak.

Le simple fait d'y penser me bouleverse. À mon avis, mes amies sentent qu'il vaut mieux éviter le sujet pour protéger mon petit cœur **meurtri**.

Nous sommes maintenant devant le centre commercial, excitées comme des puces.

— Jo, ton indice mentionne des portes rouges. Je n'en vois aucune ! dit Cass.

Elle a bien raison. Je réponds, un peu inquiète :

— J'espère qu'on est au bon endroit !

— Je crois qu'on devrait regarder du côté de la seconde entrée, vous savez, celle qui fait face à la crèmerie ? suggère Juliane.

Dimanche 8 février

— Ju ! Tu as une intelligence supérieure ! Que ferait-on sans toi ? lance So en lui faisant un *high-five*.

— Vous m'inventeriez ! répond Juliane en rigolant, ce qui suscite l'hilarité générale.

Nous marchons d'un pas déterminé dans les allées du centre d'achats, en nous interdisant de faire du lèche-vitrines, ce qui me semble un vrai supplice.

— On arrive, les filles ! s'écrie Ju avant de pousser les portes menant vers l'extérieur.

Nous sortons rapidement pour faire face à cet édifice dont je connais les moindres recoins. Ma mère y travaille tous les jours !

— Tadam ! Les portes rouges ! s'exclame Sandrine.

— Le bureau de maman se trouve au deuxième étage de ce bâtiment, mesdames ! leur dis-je.

— C'est vrai, tu m'y as déjà invitée quelques fois, fait So.

— Allez, il faut qu'on trouve **la première lettre** ! affirme Cass en traversant la rue.

Une fois devant l'établissement, nous fouillons les environs : les escaliers, la rampe, la magnifique boîte en bois servant à mettre des fleurs pendant l'été, et finalement, le mur de brique.

Chasse aux lettres perdues



Nous attirons l'attention des passants, qui nous trouvent sans doute louches...

— Ça y est ! Je l'ai ! hurle So, qui sautille de joie.

Nous nous attroupions autour d'elle et l'imitons, **SAUTILLANT** sur le trottoir. La lettre «**I**» est inscrite sur le bac à fleurs, en dessous d'une des planches. C'est la seule trace de gravure, ce qui permet de supposer que c'est bel et bien l'indice que nous cherchons. Je la prends en photo, telle une détective en super mission.

— Oh my God ! C'est excitant ! lance Cass.

Mon cœur palpite. Comme la clé et le coffre étaient chez moi et que le premier indice nous mène au bureau de ma mère, il y a sûrement un truc important à découvrir.

— C'est étrange d'aboutir là où travaille Carole, non ? commente Sandrine, qui est clairement connectée à mes pensées.

— C'est ce que je me disais. Là, si j'avais à mesurer à quel point je suis intriguée, je briserais mon «**CURIOMÈTRE**» ! dis-je, énervée.

Les filles éclatent de rire. So et moi avions tout d'abord pensé que ces traces du passé pouvaient

Dimanche 8 février

venir des anciens proprios, mais je doute maintenant de cette hypothèse.

— Jo, quand comptes-tu chercher **le deuxième indice**? me demande Sandrine.

— Il faudra attendre le week-end prochain. J'ai mes cours de cardio lundi et mercredi, et de toute façon, comme vous le savez, ma mère ne me permet pas de voir mes amies les soirs de semaine.

— Ce sera **insupportable** d'attendre jusque-là! se plaint Ju.

Pour nous consoler, nous décidons de remplir notre deuxième mission, qui consiste à trouver le vêtement idéal pour notre copine qui flirte avec son futur chum!

18 h 30

Victor, qui s'est fait larguer par son meilleur ami, me propose un cinéma maison.

— Tu dois te sentir désespéré pour vouloir passer ton dimanche soir avec ta sœur, lui dis-je en riant.

— *Full* désespéré! Mattias s'est fait une blonde, et depuis, je ne le vois plus. Un vrai fantôme!

Chasse aux lettres perdues

— Je te sers de **bouche-trou**, mais tu m'en dois une, compris ?

— Promis ! Je te donne une passe bouche-trou gratuite à utiliser quand tu veux.

Nous nous installons devant le téléviseur avec le nécessaire – popcorn et boissons gazeuses –, puis nous choisissons un film d'action (*la seule option au répertoire de mon frère*).

Quelques minutes plus tard, Félix se joint à nous. Me voilà donc entourée de mes frangins à écouter un film rempli de combats, de coups de fusil et d'explosions.

Que demander de mieux ?

Mardi 10 février

10 h 40

Les exercices de monsieur Lysotte m'ennuient ! Et d'après les expressions faciales de mes coéquipiers, ils n'ennuient pas que moi... Au son du timbre, nous transformons nos mouvements en respectant le plus possible la consigne de notre **prof.**

— Maintenant, marchez sur la Lune !

Tels des astronautes, nous nous déplaçons tranquillement, feignant d'être affectés par la faible gravité. C'est difficile de garder notre sérieux !

— **Attention !** Maintenant, c'est la veille de Noël, et vous découvrez le sapin tout décoré et entouré d'une tonne de cadeaux, lance monsieur Lysotte.

So y met le paquet ! Elle réussit à déconcentrer tout le monde tellement **ses cris de surprise** sont intenses. Elle est tellement bonne ! Et c'est moi qui ai décroché le rôle principal de la pièce... C'est à n'y rien comprendre.

À mon grand soulagement, le reste de la période nous sert à répéter nos répliques. Ce genre d'exercices qu'exige parfois notre enseignant ne fait pas partie de **MON TOP 10 !**

Chasse aux lettres perdues

13h20

Le système d'engrenage n'est pas non plus dans mon top 10 des matières à étudier. Je relis le même paragraphe des dizaines de fois sans comprendre le moindre mot. **Et LE PIRE**, c'est que nous aurons un labo à faire sur ce sujet.

So ne le sait peut-être pas, mais je me fie entièrement à elle pour me sortir de **cette impasse**.

Je déclare officiellement que la prochaine expérience de science se déroulera sous la supervision de mon amie Einstein Poirier.

— Viens-tu **TOUJOURS** encourager Ju après les classes? chuchote So discrètement à un moment où monsieur Beaulieu a le dos tourné.

— J'y serai!

Il nous arrive de passer voir notre grande sportive quand elle a des entraînements supplémentaires après l'école.

Katherine-la-pas-fine passe son temps à poser des questions ridicules au prof. C'est une tactique qu'elle utilise dans tous les cours pour entretenir son titre de chouchou.

Chaque fois qu'elle se dirige vers le bureau de l'enseignant avec **son air suffisant**, je l'imagine trébucher et s'étendre de tout son long devant tout

Mardi 10 février

le monde. Je plonge alors la tête dans mon cahier afin d'éviter qu'on repère mon rictus moqueur.

La cloche sonne, ce qui me soulage **intensément**. Je peux maintenant me concentrer sur autre chose que ces foutus systèmes de poulies et d'engrenages. Je n'ai pas l'intention de devenir ingénierie en mécanique, moi !



15 h 40

— *Go, go, go*, les filles ! s'écrie Cass en tapant dans ses mains.

Juliane est soutenue debout dans les airs par deux partenaires. C'est **méga impressionnant** de les voir à l'œuvre. Ju a tellement d'ambition ! Le groupe de *cheerleading* redouble d'efforts en prévision de la compétition qui arrive à grands pas. Mon amie ne parle que de ça ces derniers temps.

— Mais où est Sandrine ? demande Cass.

— Elle a des obligations pour le comité vert. Leur projet de recyclage de vêtements leur donne pas mal de travail, répond So.

Elle ajoute fièrement :

— Regardez ce que je vous ai apporté, les filles !

Chasse aux lettres perdues

De son sac, notre amie sort de petites affichettes d'encouragement. TROP CUTE! Sans hésiter, je brandis mon carton attaché à une petite baguette de bois. Cass, qui semble un peu réticente, nous regarde en rigolant.

— Vous ne trouvez pas qu'on fait trop *groupies*? questionne-t-elle.

— Pas du tout! dis-je. C'est notre rôle de gonfler le sentiment de compétence de l'équipe, non? *Let's go, les filles, let's go!*

Cass s'exécute, se synchronisant à nos mouvements d'**encouragement**. Juliane, qui nous aperçoit soudain, secoue la tête de gauche à droite, feignant le découragement.

Je parie qu'intérieurement, elle nous traite de folles! Quelques spectatrices se joignent à nos cris de ralliement, créant UNE ATMOSPHÈRE des plus joyeuses dans le gymnase.

L'entraîneuse, en nous faisant un pouce en l'air, nous confirme qu'elle apprécie notre mouvement de solidarité envers l'équipe.

Encore une fois, Anne-Sophie sait comment créer une ambiance électrisante. Je l'admire, ma best!

Mardi 10 février

20 h

Mousseline m'offre ses ronronnements de bien-être pendant que je termine le dernier chapitre de mon roman. Le son d'un texto la fait sursauter. Elle devra s'y habituer ! Au nombre de messages que je reçois...



ANNE-SOPHIE

Je t'envoie une photo de ma tenue de vendredi. J'aimerais savoir ce que tu en penses.

Comme d'habitude, je suis LA référence dans le domaine. Ma copine est magnifique vêtue de ce chandail rose à points argentés !

MOI

Wow ! J'approuve totalement !
Un look d'enfer !

ANNE-SOPHIE

Et toi ? Tu mets quoi ?

Chasse aux lettres perdues



On nous a suggéré de porter du rose, du rouge ou du blanc pour la journée de la Saint-Valentin qui arrive à grands pas. L'absence de Zak me **brisera** le cœur. Partout où j'irai, on me rappellera que c'est la **fête des amoureux**. Des coeurs accrochés dans les corridors, des messages à l'interphone, le concours de poèmes sur l'heure du dîner... Le seul point positif, c'est le tirage d'un énorme panier de chocolats. Il me semble que si je gagnais ce prix, ça adoucirait cette journée éprouvante. **Je déclare qu'il me revient de droit!** Une fille au cœur brisé est la meilleure personne pour recevoir un tel prix...

MOI

Ma chemise blanche avec
les imprimés de petits coeurs.

ANNE-SOPHIE

Évidemment! *Full concept,*
mon amie!



Mardi 10 février

J'attacherai mes cheveux en toque et porterai mes boucles d'oreilles en anneaux. Avec un jeans *skinny*, ce sera parfait. Izaak me complimentait chaque fois que je portais cet ensemble. **IL ME MANQUE TANT !**

MOI

J'en fais ma devise : *full concept*
en tout temps !

ANNE-SOPHIE

Ce sera sans doute une journée
moche pour toi, hein ?

Je suis touchée que So comprenne comment je
peux me sentir.

MOI

En effet. J'aurai besoin de
tes folies pour me changer
les idées... Et toi ? Tu n'es pas
triste de n'avoir personne
à gâter ?

Chasse aux lettres perdues

Parmi TOUTES les filles de la gang, So a été la première à s'intéresser aux garçons.

Pas trop surprenant: tous les regards se tournent vers elle, partout où elle passe. Ma best plaît à la gent masculine. Toutefois, maintenant que nous sommes au secondaire, elle semble s'en foutre complètement. Notre Miss Popularité ne cherche plus l'amour et se concentre sur ses études. Tout un revirement!

ANNE-SOPHIE

Compte sur moi pour te balancer des niaises !
Et dis-toi qu'on sera deux jolies célibataires qui célèbrent fièrement l'importance de l'amitié. C'est l'essentiel, non ?

JE L'ADORE. Elle a toujours les mots justes pour chasser mes soucis. Tout le monde a besoin d'une So dans sa vie !

Jeudi 12 février

7h

J'attache mes cheveux en queue de cheval, je passe mon collier à mon cou et je valide le résultat dans le miroir. **Mon reflet me satisfait.** Cette clé à l'allure ancienne me fait un joli pendentif pour compléter mon look.

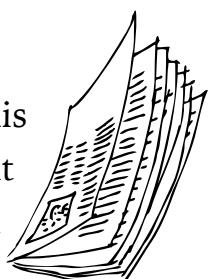
Avant de me coucher hier, j'ai passé plusieurs minutes à regarder encore et encore les objets du coffre sans comprendre ce qu'ils peuvent bien signifier et surtout, à qui ils appartiennent. Je me suis promis de ne pas en parler aux membres de ma famille. Ma découverte doit rester **secrète**. Mes copines et moi sommes les seules concernées par cette mission.

— Johanie, viens déjeuner ! Tu vas finir par être en retard, crie maman du bas des escaliers.

Je descends rejoindre **mes parents** tout en criant :

— J'arrive !

Maman s'active à ranger la vaisselle tandis que papa feuille son journal en mangeant sa rôtie. Je me sers un bol de céréales et m'assois à côté de mon paternel.



Chasse aux lettres perdues

— Tu as des examens ce matin, chérie? demande papa.

— Non. Et toi?

— Je fais passer **une évaluation** à mes étudiants cet après-midi. On verra s'ils m'ont bien écouté! ajoute-t-il, feignant un ton sévère.

— Tu peux lâcher ton téléphone un instant? Ton père te parle!

En plein le genre de commentaires que ma mère adore faire.

— Je suis capable de faire deux choses en même temps, maman!

— Johanie! Tu connais les règles. Excuse-toi tout de suite, ou je te confisque ton appareil pour le reste de la semaine!

TOTAL PRÉVISIBLE.

— Je m'excuse, maman.

Je me lève, voulant **éviter** une confrontation, mais c'est trop tard.

— Tu vas où comme ça? Tu crois que ton bol se déplacera de lui-même vers le comptoir? Ramasse ta vaisselle!

Ça y est! Elle s'est encore levée du mauvais côté du lit, et c'est moi qui ai droit au déversement



Jeudi 12 février

de sa frustration. Sans dire un mot, j'efface toute trace de mon passage dans la cuisine.

Je n'ai pas tourné le coin de la pièce qu'elle et mon père se disputent à voix basse. Je suis prête à parier que papa, en désaccord avec l'intervention de ma mère, lui fait des reproches. J'aime mieux partir plus tôt pour l'école que d'assister à cette scène.

11 h 15

— Johanie, tu prends la relève au service! m'ordonne monsieur Larouche.

Je ne me trouve **PAS SI MAL** au volley-ball, mais pour le service, c'est autre chose. Ou bien je ne lance pas assez loin, ou bien j'envoie le ballon dans la mauvaise direction. Mes compagnes se moquent **gentiment** de mon manque de talent.

Ma prédiction se réalise: hors zone! Ça m'importe peu. Pourvu qu'on ne m'oblige pas à faire du jogging, ça me va. Je hausse les épaules et retourne à ma position. Katherine-la-pas-fine saute sur l'occasion pour s'accrocher au visage un sourire qui en dit long.

— Super coup, Lemieux! me dit la chipie.

Chasse aux lettres perdues

Cette fille se nourrit carrément **DES ÉCHECS** des autres. Jamais elle ne manque une occasion de se moquer de ses pairs, moi en particulier. J'ignore son commentaire et je ne lui adresse même pas un regard au passage.

— **Je la déteste!** me chuchote So à l'oreille.

— Un jour, elle aura sa leçon. Le karma, mon amie, le karma !

— Tu fais quoi ce soir ? J'aimerais qu'on répète nos répliques ensemble pour la pièce de théâtre.

— Ce n'est pas l'envie qui manque, mais ma mère n'aime pas que je sorte la semaine.

— Allons ! Connaissant Carole, je suis persuadée que si tu insistes un peu, elle cédera à ta demande, non ?

Carole, LA SUPER MAMAN... en apparence, évidemment !

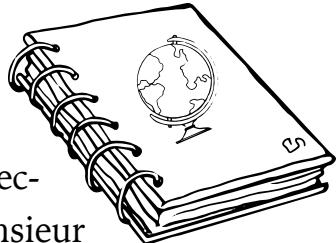
— Je te texte après l'école. On verra bien ce qu'elle en dit.

Monsieur Larouche nous rappelle à l'ordre. Pas de bavardage pendant la partie ! Nous reprenons le jeu.

Jeudi 12 février

14 h 15

Où est-ce que j'ai bien pu mettre ce foutu livre de géo? Si je ne l'ai pas pour le cours, on m'enverra directement au local de retenue. Monsieur Robillard ne tolère aucun **manquement**. Arriver une milliseconde en retard à son cours signifie une virée au local de réflexion. J'ai la tête dans ma case quand la voix familière du gars **LE PLUS** fatigant sur terre me fait sursauter.



— Tu cherches quelque chose?

Je me cogne sur la tablette avant de me retourner vers mon voisin de casier, un peu sonnée. Damien ne peut s'empêcher de m'aborder chaque fois qu'il m'a dans son champ de vision. Je n'ai aucune intention de devenir *sa best*, et encore moins sa blonde! Depuis le début des classes, il me regarde comme si j'étais la huitième merveille du monde. En plus de se croire tout permis, il agit comme s'il détenait la vérité absolue à propos de tout.

Après lui avoir fait la conversation à quelques reprises par courtoisie, je me suis vite aperçue que Monsieur joue les savants et qu'il en invente pour se rendre intéressant. Je le déclare officiellement: **IL ME TAPE SUR LES NERFS!**

Chasse aux lettres perdues

— Rien d'important, merci.

Au moment où je lui réponds, mon livre de géographie tombe sur mes pieds. Je l'agrippe en vitesse, soulagée.

— Je file à mon cours avant d'être en retard. À plus !

— Bon cours ! On se reprend pour une jasette.

Dans tes rêves, Damien !

So, qui a été témoin de la scène, en profite pour se moquer de moi.

— Tu cherches quelque chose, Johanie ? Demande-moi tout ce que tu veux ! Même la Lune, je te la décrocherai sans problème, fait-elle, imitant Damien à son insu.



— Arrête de dire des niaiseries et bouge ton popotin avant qu'on reçoive un billet de sanction ! lui dis-je en lui balançant une tape sur l'épaule.

— Salut, Jo ! Tu as deux secondes ?

C'est Lilianne. Nous nous sommes rencontrées en septembre à la cafétéria. Elle ne regardait pas où elle allait, la tête penchée sur son téléphone cellulaire.

Devinez la suite ? Nous sommes entrées en collision, provoquant la scène la plus humiliante du monde ! Je voulais hurler ma vie... Ma soupe s'est renversée sur mon chandail, et je n'avais

Jeudi 12 février

aucun vêtement de rechange. Sans compter la douleur provoquée par le liquide brûlant sur ma peau. **Bref, LA HONTE TOTALE!** J'avais le goût de l'étriper.

Lili s'est mise à vouloir m'essuyer, ce qui n'a pas aidé sa cause. Tout ça pour dire que depuis notre première rencontre, les choses ont bien évolué entre nous.

J'ai découvert une fille tout à fait **fantastique**. Elle est super énergique, est impliquée dans une tonne d'événements à l'école, et sa bonne humeur est contagieuse.

Je l'apprécie vraiment. En plus, j'adore son style. Ses cheveux longs, qu'elle attache souvent en deux petites toques de chaque côté de sa tête, la rendent tout à fait **CHARMANTE**. Quelques mèches encadrent le contour de son visage ovale. Ses grands yeux verts en amande et sa bouche charnue pourraient facilement plaire aux grands photographes.

Par contre, Lili n'est pas du type à se soucier de son apparence. Elle a du style sans le savoir. Ça semble étrange, hein?

— Bien sûr !

Chasse aux lettres perdues

— On m'a dit que tu as déjà fait du mannequinat, c'est vrai ?

So, qui démontre clairement **son impatience** en tapant du pied, se retourne pour lire une affiche au mur.

— Oui ! Pourquoi ?

— Super ! Je te reviens sous peu avec une proposition. À plus et bon cours !

— Bon, encore ta Lili ! C'est un vrai pot de colle, cette fille-là.

Anne-Sophie réagit mal chaque fois qu'une de ses amies rencontre du nouveau monde. C'est fou comme elle est **POSSESSIVE** ! Ça m'énerve de toujours avoir à me justifier.

— Lili n'a rien d'un pot de colle. Tu sauras qu'elle est super fine !

Je choisis d'arrêter là, pour éviter de déclencher un débat national. Nous nous dirigeons au pas de course vers le cours de français.

18 h

Le repas se déroule dans un lourd silence. La tension est toujours présente entre maman et moi. **FIDÈLES** à leurs habitudes, mes frères font les

Jeudi 12 février

comiques pour détendre l'atmosphère. Ma mère, qui me regarde sans arrêt, s'apprête à m'adresser la parole, je le sens. Trois, deux, un...

— C'est la clé que tu as trouvée la semaine dernière, ça?

— Oui.

— Je trouve l'idée géniale ! C'est un pendentif tout à fait original.

C'est trop évident ! Maman tente encore une fois de se faire pardonner. Elle se sent coupable de son attitude **GLACIALE** de ce matin et passe par les compliments pour réparer le fossé qu'elle a creusé entre nous.

— Merci.

— As-tu trouvé d'où ça provenait, ce truc ?

— Non.

Maintenant que la glace est brisée, mon père respire un peu mieux et raconte une anecdote à propos d'une étudiante qui l'a supplié de se faire exempter de son examen pour des raisons ridicules. Papa peut être **hyper cool**, mais il n'est pas dupe. Jamais de passe-droit ! Cette histoire détend l'atmosphère pour le reste du repas.

J'ignore pourquoi maman peut parfois devenir si froide. C'est avec une aisance toute naturelle

Chasse aux lettres perdues

qu'elle émet **ses critiques**, mais pour complimenter ou encourager, c'est une autre histoire. C'est toujours le même rituel : elle balance un commentaire **poché**, puis tente ensuite de réparer sa gaffe maladroitement.

J'ai parfois l'impression qu'elle est inaccessible, entourée d'une **bulle de protection** qui rend la connexion impossible entre elle et moi.

De mon côté, je ne sais pas comment traverser cette barrière, et plus le temps passe, moins j'ai le goût de le faire.

Vendredi 13 février

16 h

Je n'ai pas gagné le panier de chocolats, mais j'ai quand même passé une agréable journée. So ne m'a pas lâchée d'une semelle, prenant à cœur sa mission de me changer les idées.

Mon amie m'a fait rire à plusieurs reprises, lâchant une blague après l'autre. Elle m'a aussi offert un petit ourson des plus adorables, au grand bonheur de **Mousseline**, qui se colle contre lui depuis que j'ai fait les présentations.



Ce soir, ma *best* et moi avons établi le meilleur plan de match qui soit. Nous partons à la chasse à **la deuxième lettre**. Par contre, je m'attends à recevoir des tomates quand j'annoncerai aux filles que nous y sommes allées sans elles.

Sandrine soupe au resto avec sa famille, Cass et Gab s'organisent une soirée cinéma, et Juliane et

Chasse aux lettres perdues

Will ont décidé d'aller jouer aux quilles. Je m'assure d'avoir mon téléphone, au cas où j'aurais besoin d'une lampe de poche. Il fera sombre tout à l'heure.

Pour mener à bien une investigation, il faut avoir les outils adéquats, non ?

J'entends la sonnette de la porte. C'est parti pour une promenade des plus intrigantes.

Chapitre 4

♥ ♥ TOTAL ROMANTIQUE! ♥ ♥

*A*ssise avec So sur les marches de la galerie, je relis à voix haute le deuxième indice.

2. Cet endroit permet de se détendre, de prendre l'air et de s'amuser. On y retrouve des arbres, des structures de jeu et trois grands bancs de bois. C'est sur l'un d'eux que tu découvriras la deuxième LETTRE.

Total romantique!

- C'est évident: on s'en va au parc! ordonne So.
- Lequel? Il y en a deux à proximité.
- Le plus près. On verra par la suite, suggère mon amie.
- Bonne idée.

En route vers le parc Saint-François, j'aborde LE sujet dont je m'interdis généralement de parler: Zak. Il est toujours dans mes pensées. J'ai le goût de lui envoyer un texto, mais j'hésite.

- Arrête de niaiser et dis-lui qu'il te manque! Go!
- Pour le torturer davantage? Non et renon!
- Zak est assez grand pour gérer ses états d'âme tout seul. Si cet envoi te fait du bien, fais-le, un point c'est tout. Toi, tu n'aimerais pas recevoir de petits coucous de ton ex si tu partais aussi loin, sans personne à qui parler? Surtout que c'est la Saint-Valentin demain...

Cette pensée me chavire LE COEUR. So a raison. À quoi bon me retenir de lui dire qu'il me manque? Savoir que je pense à lui peut sans doute lui faire du bien.

Sans réfléchir davantage, je m'exécute.

Vendredi 13 février

MOI

Salut, Zak! Comment vas-tu?
Tu me manques.

Il doit être collé à son téléphone parce qu'une milliseconde plus tard, je reçois sa réponse.

ISAAK

Tu me fais tellement plaisir!
C'est difficile sans toi, Jo...

Je montre le message à ma *best*, qui semble aussi émue que moi.

- Tu vois, il est touché que tu te manifestes. Le temps va arranger les choses, tu vas voir, me dit-elle avant de me prendre dans ses bras.
- J'ai tellement peur qu'il me remplace, So!
- Tu connais Zak ~~MIEUX~~ que moi: il en serait incapable.

Je m'accroche aux encouragements de mon amie, en refusant d'imaginer le pire.

Total romantique!

Nous y sommes. Des structures de jeu, des arbres à profusion et trois bancs de bois, bien en vue. C'est la course pour savoir laquelle de nous arrivera la première. J'allonge mes enjambées, devançant ma compétitrice qui est déjà à bout de souffle.

— HA! HA! JE T'AI EUÉ! dis-je sur un ton victorieux.

— Ne va pas croire que tu es la plus rapide! Je t'ai laissé une chance.

— Évidemment!

— OK, voilà les bancs. Inspecte celui-ci, je m'occupe de l'autre.

Nous nous plaisons à jouer **les enquêteuses**, inspectant avec minutie les bancs à l'aide de nos téléphones qui nous servent de lampes de poche. De mon côté, j'aperçois quelques graffitis gravés ici et là, mais rien qui ressemble à ce que nous cherchons. Des initiales de couples, des dessins, mais pas de lettre en rouge.

Tout à coup, So pousse un cri et m'invite à la rejoindre. Elle est littéralement couchée sur le dos, la tête sous le banc, son téléphone à la main.

— Regarde! C'est la lettre «**E**»!

— Prends-la en photo!

Vendredi 13 février

Tout excitée, je la rejoins, imitant sa position. S'étendre sur le dos dans la neige n'est pas ce qu'il y a de plus confortable, mais il faut ce qu'il faut. Il ne fait aucun doute dans mon esprit que **cette lettre majuscule** tracée en rouge et isolée dans un coin a été écrite par la personne qui a mis au point notre chasse.

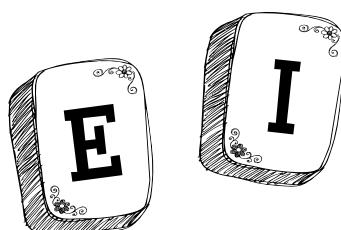
En se relevant, So me prend les mains et m'invite à faire la ronde. Nous dansons et sautons de joie comme des fillettes.

— On va faire fuir les gens, à se comporter comme ça en public! me dit-elle en riant.

Mais Tu sais quoi? Je m'en fiche! On s'amuse, et c'est ce qui importe. Bon! Récapitulons. Nous avons un «**I**» et un «**E**»...

— Il nous faut encore quelques lettres si on veut comprendre ce message.

— On va les trouver, compte sur moi!



Total romantique !

22 h

Mousseline se chamaille avec une balle de laine pendant que de mon côté, je regarde un à un les objets de mon coffre au trésor.



Quelqu'un quelque part a organisé un parcours dans le but de livrer un message.

Pour quelle raison ?

La clé et le coffre se trouvent dans ma chambre depuis combien de temps ? Qui les a placés là ? Et comment se fait-il que personne de ma famille ne sache d'où vient la clé ?

J'ai de la difficulté à trouver le sommeil. Cette histoire me fascine. **Impossible** d'élaborer une hypothèse, et encore moins d'arriver à une conclusion. Il faut que je me change les idées parce que je vais y passer la nuit, si ça continue...

Je me lance dans mes croquis de mode pour oublier cette histoire. Mon inspiration est à son maximum. Du style décontracté au look glamour, j'en suis à ma quatrième esquisse quand la sonnerie de mon téléphone se fait entendre.

Je jette un œil à mon cadran : il est 12h 10 ! Qui m'envoie des textos à cette heure ?

Vendredi 13 février

IZAAK

Joyeuse Saint-Valentin! XOXO

Oh *my God!* C'est total **romantique**! Il est passé minuit, ce qui nous amène officiellement au 14 février. Mon cœur se gonfle d'émotion.

MOI

Joyeuse Saint-Valentin!
Tu ne dors pas ?

IZAAK

Non, je n'y arrive pas. Et toi ?

Il faut croire qu'on est connectés, tous les deux !

MOI

Même chose. Ça se passe bien,
ta nouvelle vie ?

Total romantique!

IZAAK

Non. Je déteste mon école,
et notre gang me manque
énormément.

MOI

Laisse-toi du temps. Tu verras,
tout ira mieux d'ici quelque
temps.

IZAAK

J'ai juste une chose en tête:
retourner vous voir. Mes parents
m'ont promis qu'on ira
à la relâche.

MOI

Super! On pourra se voir?

IZAAK

Tu seras la première personne
que je visiterai!

MOI

Tu me manques tellement!

Vendredi 13 février

IZAAK

Même chose pour moi. Je te laisse dormir et te souhaite de beaux rêves.

MOI

Bisous!

C'est de lui que je veux rêver. J'ai envie de le rencontrer dans mon sommeil. Je vais dormir. Il se fait tard, et j'aurai l'air d'une loque humaine demain si je ne récupère pas.

En plus, maman me servira son habituel sermon si elle me surprend encore debout. J'entre sous les couvertures délicatement, en tentant de ne pas réveiller Mousseline qui dort profondément.



Samedi 14 février

10 h

L'odeur des crêpes que papa nous cuisine me met l'eau à la bouche. Mon estomac me lance des cris de détresse, ou plutôt de gourmandise, depuis mon réveil. Mes frères et moi sommes attablés, attendant **impatiemment** de dévorer ce déjeuner du chef.

— Joyeuse Saint-Valentin ! claironne maman, tout sourire.

Elle nous distribue de **jolis** petits sacs à surprises, tapissés de coeurs rouges. C'est un classique. À chaque fête, notre mère nous offre des cadeaux très mignons.

Cette fois-ci, j'ai droit à **des chocolats belges**, mes préférés, mais aussi à un magnifique bracelet perlé avec **DES COEURS** argentés, à un *lip gloss* à saveur de chocolat et à une crème à mains en format de voyage au parfum de fraise.

Mes frères, eux, reçoivent des cartes-cadeaux du Subway, du chocolat et des caleçons roses aux imprimés de bisous. Ils se les mettent sur la tête,



Total romantique!

ce qui provoque l'hilarité générale. Nous remercions maman, qui semble bien fière de son coup.

Mon père nous sert ensuite de jolies crêpes en forme de COEUR, couvertes de fruits et de sirop d'érable.

C'est tout un spectacle pour les yeux !

La sonnette de la porte retentit, et Victor se précipite pour ouvrir.

— Livraison de fleurs pour toi ! me crie mon frère depuis l'entrée.

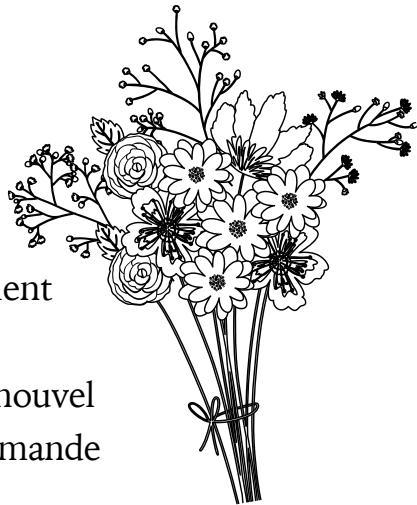
Il arrive avec l'énorme bouquet qui cache entièrement son visage.

— Hooo ! Jo ! Tu as déjà un nouvel admirateur ou quoi ? me demande Félix de son ton moqueur.

— Pas du tout ! dis-je, rouge comme une tomate.

Victor dépose le bouquet sur la table et me tend la carte. Je l'ouvre pendant que tout le monde me dévisage.

C'est super gênant !



Samedi 14 février



Je prends le temps de REMERCIER par texto le garçon le plus attendrissant du monde avant de me rasseoir à table.

- Allez! On attend! dit Victor.
- C'est Izaak. Je crois qu'**il s'ennuie**... dis-je timidement.
- C'est VRAIMENT gentil de sa part, souligne maman, visiblement émue.
- En effet!
- Il te manque, à toi aussi? demande papa.

Total romantique !

— Oui, mais j'aime mieux ne pas en parler, si tu veux bien.

Sur ce, nous dévorons nos crêpes comme des affamés avant d'en redemander. Papa s'affaire à reprendre la production pendant que Victor nous raconte des anecdotes.

Cette journée des amoureux débute sur une bonne note ! Pendant que tout le monde discute, j'en profite pour envoyer un texto à ma *best* et l'informer de ce que Zak m'a réservé comme surprise. C'EST TOTAL ROMANTIQUE !

So trouve aussi que cette attention est *super cute*. C'est la première fois que je reçois des fleurs, et je souhaite que ce ne soit pas la dernière. Sauf que celui qui me les offre est à l'autre bout du monde...

14h

Encore fébrile en pensant à notre dernière découverte, j'envoie la photo de la lettre « E » aux filles par texto, sans ajouter de commentaire. Les narguer de la sorte ne peut faire autrement que de susciter leur curiosité.

Samedi 14 février

CASSANDRA

Espèce de traître! Tu y es allée sans moi!

JULIANE

Ah! Tu as trouvé la seconde lettre? Super! J'aurais aimé t'accompagner! Snif, snif! En passant, joyeuse Saint-Valentin!

SANDRINE

Hé! On devait y aller ensemble, Johanie Lemieux! Ne t'avise pas de recommencer!

MOI

Vous étiez toutes occupées, alors on s'est consolées en partant à l'aventure, So et moi. On ne pouvait plus attendre. C'est So qui l'a trouvée. J'étais super fière d'elle!

Total romantique!

SANDRINE

Tu aimerais qu'on cherche
la prochaine ensemble demain ?

MOI

Je suis dispo !

JULIANE

Moi aussi !

CASS

C'est impossible pour moi
demain. Je serai en visite chez
ma tante, qui habite à une heure
de route d'ici. Je reviendrai tard
demain soir. C'est *full* décevant,
ça !

MOI

Dommage ! On te tiendra
informée de nos recherches,
promis.

Samedi 14 février

CASS

Merci, les filles, et joyeuse
Saint-Valentin!

MOI

Demain, rendez-vous chez moi
à 14 h.

J'appelle So afin de la prévenir de nos plans.
C'EST AVEC JOIE qu'elle accepte de nous accompagner.

21 h

Je crois avoir abusé de la fondue au chocolat. Ce ne sont pas quelques fruits que j'ai mangés, mais une tonne...

J'ai passé une super belle soirée en famille.

Comme maman nous l'a fait remarquer, bientôt, **il n'y en aura plus**, de ces soupers de Saint-Valentin avec juste nous cinq autour de la table. Mes frères sont célibataires, mais ils finiront bien par avoir des blondes, et ils préféreront de loin

Total romantique!

passer du temps avec elles plutôt que de manger de la fondue à la maison.

Papa a sorti l'ALBUM DE PHOTOS. Nous nous sommes rappelé de bons souvenirs, des voyages dans les Laurentides, des sorties aux glissades d'eau, du camping et des visites au zoo. J'ai toujours adoré ces endroits où on peut voir une tonne d'animaux et même les nourrir.

Sur une des photos, on me voit qui essaie de partager ma barbe à papa avec un singe pendant que mon père m'agrippe le bras afin de m'en empêcher.

Ce n'est pas d'hier que J'AIME ME SUCRER LE BEC ! J'ai trouvé plusieurs clichés où j'ai le visage couvert de chocolat.

Le meilleur, je l'ai gardé pour l'accrocher à mon tableau d'affichage. Vêtue uniquement d'une couche, je suis nappée de chocolat des joues jusqu'à mes cuisses joufflues.

À mes côtés, ma tante me tient la main. C'est la sœur de maman. Elle n'est plus dans nos vies depuis tellement longtemps que je n'ai aucun souvenir d'elle.



Samedi 14 février

Elles se sont chicanées il y a longtemps et n'ont jamais réglé **leurs différends**. Chaque fois que je la questionne à ce propos, maman se ferme comme une huître, voulant à tout prix éviter le sujet. C'est plutôt triste de savoir qu'elles n'ont plus aucun contact.

De retour à ma chambre, j'admire mon bouquet que j'ai installé sur ma table de travail.

— Mousseline, je t'interdis de t'approcher de ces fleurs !

Ma compagne me répond par son tout **mignon miaulement** avant de me rejoindre dans mon lit.



Dimanche 15 février

14 h 10

Cette journée **glaciale** nous force à nous habiller chaudement. Il neige à plein ciel. Je me sens un peu coupable de ne pas être en train d'étudier. La semaine qui s'annonce sera intense. Les profs nous attendent avec une tonne d'examens.

Bof, intense ou non, ce ne sont pas quelques heures en compagnie de **MES COPINES** qui me feront **ÉCHOUER**. Nous sommes toutes assises sur la galerie, et je lis le troisième indice. Nous sommes prêtes à poursuivre la chasse aux lettres – et surexcitées à cette idée !

3. Cet endroit, très populaire pour laisser libre cours à son imagination, permet de s'exprimer illégalement sans se faire punir. Il te faudra un œil observateur pour trouver la LETTRE cachée, car elle est camouflée parmi mille et une couleurs. Regarde vers le bas, et tu découvriras ce dont tu as besoin. Un ami du pôle Nord la protège.

Total romantique !

- Sérieux, je suis en panne d'idées, fait Sandrine, l'air découragé.
- Les filles, sortons tout ce qui nous passe par la tête. On verra où ça peut nous mener, dis-je.
- L'Internet ! On peut s'y exprimer **illégalement** sans se faire punir, non ? suggère So.
- N'importe quelle salle de toilette. On peut écrire sur les murs sans se faire prendre, et c'est carrément illégal ! ajoute Ju fièrement.
- Oui, mais même si ta supposition est la bonne, impossible de fouiller toutes les toilettes publiques de la ville... **C'EST INSENSÉ !** dis-je.

Félix se pointe, essoufflé. Ses joues rougies par le froid lui donnent l'allure d'un petit garçon qui aurait profité de la neige pendant des heures. So, qui replace une mèche de ses cheveux, le salue en battant des cils. Je me retiens de ne pas éclater de rire. Félix a toujours cet effet, partout où il passe.

- Salut, les filles ! Qu'est-ce que vous faites, plantées là ?

- On se creuse la tête ! répond So.

Je lui lance mon regard qui veut dire « **FERME-LA !** » Ma best, qui comprend rapidement, me renvoie un clin d'œil complice.



Dimanche 15 février

- Peut-être que tu peux **NOUS AIDER**... J'ai une énigme à résoudre pour mon travail de géo. Il nous faut trouver des points de repère dans le but d'organiser un rallye dans le quartier, et ma prochaine énigme me donne du fil à retordre, lance So.
- **WOW!** Ton prof a des idées **originales** pour rendre ses cours intéressants. Vas-y, je t'écoute, répond Félix.
- «Cet endroit, très populaire pour laisser libre cours à son imagination, permet de s'exprimer illégalement sans se faire punir. Il te faudra un œil observateur pour trouver la lettre cachée, car elle est camouflée parmi mille et une couleurs. Regarde vers le bas, et tu découvriras ce dont tu as besoin. Un ami du pôle Nord la protège.»
- À mon avis, ça ne peut être que **LE MUR DE GRAFFITIS** de la ruelle du centre-ville.

Nous nous regardons toutes avec les yeux ronds comme des billes.

C'est une idée de génie!



Total romantique!

L'endroit dont parle Félix est un long corridor où le dos des édifices est couvert de **DESSINS** de toutes sortes. Certains ont été réalisés par des artistes, d'autres par des amateurs.

Là-bas, on peut laisser libre cours à son imagination sans se faire coller une contravention pour **VANDALISME**. Maintenant, la ruelle, devenue célèbre, attire même les touristes.

— Félix! Tu es carrément le plus intelligent des garçons que je connaisse! Après mon chum, bien entendu... s'écrie Ju en lui faisant un *high-five*.

Mon frère nous salue avant d'entrer dans la maison.

— Je suis persuadée qu'il a raison. C'est le seul endroit où on peut écrire sur les murs! s'exclame Sandrine.

— Maintenant, comment va-t-on s'y rendre? Mes parents viennent de partir faire des courses, dis-je.

— J'appelle ma mère. On verra bien ce qu'elle en dira, propose So.

Notre copine compose le numéro pendant que nous nous croisons les doigts. Après quelques justifications **improvisées**, So hoche la tête, nous signifiant que c'est un oui!

Dimanche 15 février

— Ma mère s'en vient nous chercher. Je lui ai dit qu'on voulait faire les boutiques et qu'ensuite, on allait se sucrer le bec à la Pâtisserie des douceurs.

Le centre-ville regorge de jolis petits commerces tous plus originaux les uns que les autres. C'est plaisant d'y faire des balades.

— GÉNIAL ! ajoute Sandrine.

C'est un bon plan de match : visiter la ruelle des couleurs, fouiller les magasins et terminer par un méga gros dessert !



14 h 45

Nous y sommes. Je n'ai pas mis les pieds dans cette ruelle depuis au moins trois ans. Beaucoup de graffitis s'y sont ajoutés depuis. C'est un magnifique

Total romantique!

spectacle. Il faut prendre le temps d'**OBSERVER** les détails des œuvres quand on vient ici. À pas de tortue, nous marchons silencieusement, admirant les images qui couvrent les murs en entier, Sandrine et moi d'un côté, So et Ju de l'autre.

— Sans vouloir vous décourager, je ne crois pas qu'on réussira à trouver ce qu'on cherche parmi toutes ces images, les filles, fait Ju.

— Je suis d'accord, ajoute Sandrine. Mais je peux vous dire que je meurs d'envie de laisser ma trace sur ces murs moi aussi. Promettez-moi qu'on reviendra pour y dessiner des trucs !

Sandrine, notre artiste bourrée de talent, a de l'imagination à revendre. Cette petite escapade tombe en plein dans ses cordes.

— **Pas question de reculer !** On va s'armer de patience et on finira par l'apercevoir, lance So avec son habituel optimisme.

Nous nous promenons en commentant les œuvres les plus impressionnantes, sans pour autant tomber sur ce que nous cherchons.

Une trentaine de minutes passent, et toujours rien. **DÉCEPTION TOTALE !** Peut-être cherchons-nous au mauvais endroit ? Le doute s'installe dans nos esprits.

Dimanche 15 février

— Mieux vaut prendre une pause. Nous retournerons à la ruelle après nous être empiffrées de sucre ! suggère Ju.

La pause pâtisserie nous permet de nous éclaircir les idées.

C'est So qui nous fait remarquer UN TRUC important. Personne n'a pris en considération la dernière phrase de l'indice.

3. Cet endroit, très populaire pour laisser libre cours à son imagination, permet de s'exprimer illégalement sans se faire punir. Il te faudra un œil observateur pour trouver la lettre cachée, car elle est camouflée parmi mille et une couleurs. Regarde vers le bas, et tu découvriras ce dont tu as besoin. Un ami du pôle Nord la protège.

Quelle bande d'andouilles !

Plusieurs idées nous viennent à l'esprit. Ça pourrait être un phoque, un pingouin ou encore un ours polaire, par exemple.

Total romantique !

De nouveau transportées par une vague de motivation, nous repartons, cette fois bien prêtes à relever le défi !

C'est au pas de course que nous retournons dans la ruelle. Par équipe de deux, nous observons de nouveau les murs colorés, cette fois-ci à la recherche d'un animal du nord.

— Les filles ! Venez voir ! hurle Sandrine.

Elle pointe un pingouin qui, du bout de ses ailes, supporte la lettre « **M** » peinte en rouge !

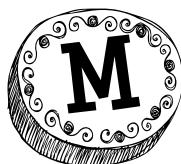
— Excellent travail, inspectrice ! s'écrie Julianne.

En guise de félicitations, je tends la main à mon amie, qui frappe énergiquement dans ma paume.

Avec mon téléphone, je prends en photo la troisième réponse dont nous avions besoin avant de me mettre à danser le *floss*, ce qui incite instantanément le reste des filles à m'imiter.

Pour mettre un peu plus de punch, So sort son téléphone et nous trouve de la super bonne musique d'ambiance, tirée de sa *playlist*.

Que ce soit pour faire la ronde dans un parc ou danser dans les ruelles, le ridicule ne nous fait pas peur !



Dimanche 15 février

Cette épreuve nous a donné un peu plus de fil à retordre que les précédentes, mais je suis **méga fière** de mes amies. Il ne nous reste que quelques minutes avant l'arrivée de Jacynthe, la mère de So, qui se pointera devant la boutique cadeaux sous peu. Nous retornons au point de rendez-vous, le cœur léger.

Chapitre 5

DES CONFIDENCES POUR SANDRINE

Mardi 17 février

10 h 20

J'ai les jambes en compote. Mon cours de *power cardio* d'hier m'a complètement achevée! Ma démarche, loin d'être élégante, me fait ressembler à un robot.

Des confidences pour Sandrine

— Tu m'as l'air bien **AMOCHÉE**, voisine. Tu t'es blessée? m'interroge Damien.

Encore lui!

Je commence à penser qu'il me faudra faire une demande de transfert de case pour m'éloigner du gars le plus embêtant du monde.

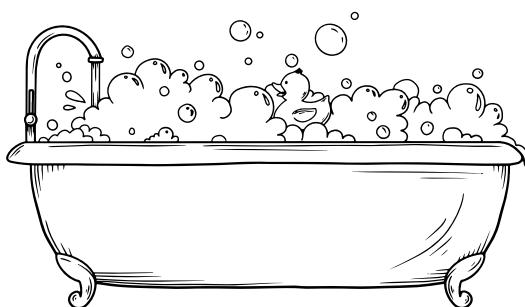
Voilà la solution: avec des arguments **BIEN ÉTOFFÉS**, j'aurai peut-être des chances de gagner ma cause. Je lui réponds en évitant son regard.

— Rien de grave.

Il remarque carnément tout!

Un nouveau vêtement, une coiffure différente...
Je parie qu'il peut même lire dans mes pensées.

— Un bon bain chaud réglera le problème, me suggère-t-il, tout sourire.



Il n'y a rien de plus **bizarre** que de parler de ce genre de truc (à mon avis, *full* intime) avec un gars que je connais à peine. Je choisis de ne pas

Mardi 17 février

élaborer sur le sujet et hoche discrètement la tête, sans plus.

— Johanie ! Attends ! s'écrie Lilianne.

Toujours aussi énergique, elle s'approche au pas de course. Elle est tellement MIGNONNE, vêtue de sa salopette de jeans et de ses espadrilles multicolores !

— Tu as quelques minutes ? J'ai UN TRUC à te proposer.

La pause se termine sous peu, mais c'est avec plaisir que je lui accorde ce temps.

— Je t'écoute.

— J'organise un défilé de mode dans le but d'amasser des fonds pour embellir la cafétéria. J'ai déjà une dizaine de filles volontaires pour jouer les mannequins, mais sans toi dans mon équipe, il manquera la touche finale. On fera ça dans le gymnase de l'école, et les vestiaires nous serviront d'endroit pour nous préparer et nous changer entre chaque apparition sur le *catwalk*. J'ai même un super beau tapis rouge pour parader. Ce sera tout un événement !

Sa remarque sur la touche finale que je pourrais apporter m'émeut sincèrement. Plusieurs élèves

Des confidences pour Sandrine

de la poly savent que j'ai un peu d'expérience dans le domaine.

— C'est vrai que la cafétéria a grandement besoin d'un nouveau look. L'endroit est à mourir d'ennui.
J'embarque!

La surveillante de corridor se dirige vers nous, l'air menaçant.

— Le flânage est **interdit**! Circulez! Vous allez être en retard, mesdemoiselles! grogne-t-elle, le doigt en l'air.

«FLÂNAGE».

Je trouve ce terme ridicule, voire **INUTILE**. Discuter entre amis est tout ce qu'il y a de plus normal pendant une pause. Est-ce qu'on s'attend à ce que nous circulions comme des automates, sans interagir, pour nous rendre d'un cours à l'autre en silence?

À mon avis, le mot «flânage» devrait être banni de notre vocabulaire à tout jamais. Et les surveillants pourraient faire autre chose que perdre leur temps à faire appliquer des règlements inutiles!

Mardi 17 février

Lilianne et moi empruntons ensemble le corridor de droite, en silence, jusqu'à ce que la police ne soit plus dans notre champ de vision.

Une fois que nous sommes débarrassées de la grincheuse, Lili me met au parfum des démarches qu'elle a entreprises jusqu'à maintenant et me **remercie mille fois** d'accepter son offre. Ma participation à l'événement semble sincèrement lui faire plaisir. Je me sens flattée par l'admiration qu'elle me porte. **Je suis loin d'être une mannequin professionnelle**, mais ça ne l'empêche pas de me louanger. Tant mieux si je peux la rendre heureuse ! J'aurai fait ma B. A. de la journée.

12 h 40

J'ai passé mon heure de dîner à étudier intensément en prévision d'un examen de géo. J'ai une tonne de notions à retenir par cœur. Disons qu'avec les événements des derniers temps, **j'ai négligé mes études**.

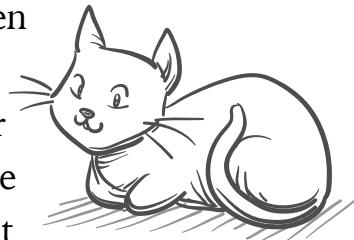


Je rattrape le temps perdu et j'ai bien l'intention de décrocher **la note du siècle**. Si je me retrouve avec une moyenne exécrible, **adieu la concentration «art dram» !**

Des confidences pour Sandrine

Je poursuivrai ma révision ce soir en compagnie de **Mousseline**.

Pour l'instant, mieux vaut quitter les lieux parce que mon détecteur de parasites m'indique que Damien n'est plus très loin.



EURK! Il s'installe à la table d'à côté pendant que je me lève pour filer en douce.

20h

J'ai la tête pleine... J'en ai marre d'étudier. Les notions de géo vont me faire dégobiller si je continue à réviser. Par chance, Sandrine me sauve de cette situation en m'envoyant un texto.

SANDRINE

Salut! Qu'est-ce que tu fais?

MOI

Je m'apprête à dégobiller
sur mon livre de géo. Et toi?

Mardi 17 février

SANDRINE

Nic vient de m'inviter au cinéma
ce vendredi!

MOI

J'espère que tu as accepté
son invitation ?

SANDRINE

Oui, mais je me sens super
nervouse. C'est normal ?

MOI

Évidemment! C'est la magie
des papillons qui opère.

SANDRINE

Et tu as du nouveau du côté
de la chasse au trésor ?

Des confidences pour Sandrine

MOI

Non. Je t'avoue que depuis dimanche, j'ai mis ça de côté. Les examens qui approchent m'angoissent un peu.

MOI

Je me débrouille bien, mais je me suis promis de maintenir ma moyenne. À la fin de la semaine, les examens seront terminés, et nous poursuivrons la chasse. Ça te convient ?

SANDRINE

Super! Ne m'oublie pas, surtout. Je veux vraiment t'aider à chercher la prochaine lettre.

MOI

Promis! On pourrait même chercher le prochain indice ensemble, rien que toi et moi. Bonne nuit, mon amie!

Mardi 17 février

SANDRINE

Bonne nuit.

Vendredi 20 février

13 h

Quel bonheur de finir la semaine avec une journée pédago ! Les derniers jours n'ont pas été de tout repos.

Tout d'abord, notre expédition dans la ruelle, ensuite, des périodes d'étude à profusion, puis une rencontre avec Lilianne jeudi pour discuter de sa campagne de financement et une chicane avec maman ce matin.

Ses attentes pour ma journée de congé m'ont carrément fait suer. J'ai dû faire le ménage de ma chambre de fond en comble !

Je lui ai proposé de reporter cette merveilleuse activité à demain, mais j'ai eu droit à un sermon sur le sens des responsabilités.

Moche comme début de journée, non ?

Lili m'a envoyé des photos des vêtements qu'elle a sélectionnés pour moi. Elle assure carrément côté style. J'adore les trucs qu'elle m'a dénichés ! Une rencontre est prévue cette semaine afin d'en faire l'essayage.

J'ai trop hâte !



Des confidences pour Sandrine

Si je les aime, je pourrai peut-être acheter quelques morceaux une fois le défilé terminé.

On cogne à ma porte. Je suis prête à parier que c'est ma mère qui vient faire son inspection.

— Je te dérange?

— Non, maman.

— Tu aimerais manger des sushis ce soir? me demande-t-elle d'un ton mielleux.

— Pourquoi pas.

— Parfait! Je passerai la commande en fin d'après-midi.

Elle flatte **Mousseline** avant d'arrêter son regard sur ma table de travail.



J'ai pourtant bien tout rangé! Rien ne dépasse, tout est classé comme il se doit. Maman s'approche de mon tableau d'affichage, là où sont épinglés quelques clichés et rappels des dates à venir pour les examens.

Vendredi 20 février

Elle saisit la photo que j'ai prise dans l'album familial, sur laquelle on me voit couverte de chocolat en compagnie de ma tante Josée.

- Tu as monté celle-ci dans ta chambre ? Pourquoi ?
- Je la trouvais mignonne. **C'est un crime ?**
- Non, pas du tout, mais tu ne te souviens même plus de ta tante. Pourquoi arrêter ton choix sur cette photo-là ?

Bon ! La voilà qui analyse le pourquoi du comment.

- Maman, c'est rigolo comme scène. Rien de plus. Pourquoi chercher à comprendre quand il n'y a rien à comprendre ?

À ma grande surprise, je vois des larmes jaillir de ses yeux. *Je n'ai pourtant pas été si brusque.* Maman se tient immobile devant moi, émue, et ça me déstabilise. Je reste plantée là, complètement dépourvue.

- Pourquoi es-tu si triste ? dis-je finalement, mal à l'aise.
- Le passé me chagrine. Trop de souvenirs douloreux. Si tu veux bien, restons dans le présent, ma chérie.

Elle essuie quelques larmes avant de me féliciter à propos de ma chambre qui est bien rangée.

Des confidences pour Sandrine

BON! Ce n'est pas le genre de commentaire que je m'attendais à recevoir de quelqu'un qui semble chamboulé... Elle tente de se ressaisir.

— As-tu des plans pour ce soir, **ma chouette**? m'interroge-t-elle.

— Est-ce que Sandrine peut venir faire un tour? J'aimerais passer la soirée avec elle.

— Bien sûr.

— Maman, je peux savoir pourquoi cette photo te bouleverse? Ta sœur te manque?

Un long silence s'installe avant qu'elle me réponde.

— Cette histoire est compliquée. Nos liens sont brisés. Disons simplement que je n'ai plus de sœur.

— Tout ça appartient peut-être au passé, mais ce n'est certainement pas réglé. **REGARDE-TOI!** Une simple photo te bouleverse. Ça existe, des réconciliations, maman.

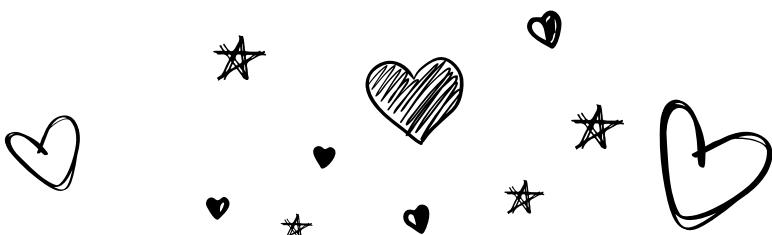
— J'aimerais ne plus parler de tout ça, ma chérie. Est-ce que Sandrine soupe avec nous?

Et voilà! La pro des changements de sujet a parlé...

Vendredi 20 février

19h

Sandrine me parle de Nic depuis que nous sommes montées à ma chambre. C'est super *cute*. Des cœurs dans les yeux, elle me raconte leurs mille conversations depuis le début de la semaine. Il ne fait aucun doute que mon amie est **AMOUREUSE...** du bon garçon, cette fois !



Ils ont prévu une sortie de ski en famille. C'est carrément génial que leurs parents se tiennent ensemble. Ça leur fait plus d'occasions de se voir.

J'imagine que sa motivation à passer davantage de temps chez son père vient d'augmenter de... genre, deux cents pour cent ! Demain, c'est leur soirée cinéma. Évidemment, je vais garder ça pour moi, mais je me sens **un peu jalouse** quand je l'entends parler de ses projets.

Sandrine s'informe de Zak. Je lui raconte les dernières nouvelles. Mon amie trouve le fait qu'il m'ait envoyé des fleurs bien attendrissant. J'admetts

Des confidences pour Sandrine

que c'est super sweet, mais je n'ai pas l'intention de m'étendre sur le sujet.

Chaque fois que j'en parle, je me sens SUPER ÉMOTIVE, et ce n'est pas le moment d'étaler ma peine devant elle, alors qu'elle flotte sur son nuage de bonheur. Je passe rapidement à autre chose, lui annonçant ma participation au défilé de mode prévu dans trois semaines.

— Oh my God! C'est une excellente nouvelle, ça! s'exclame-t-elle joyeusement.

— Lilianne, la responsable, m'a même dit qu'il manquerait l'élément le plus important si je n'y étais pas. Ça m'a beaucoup touchée.

— Elle a raison. Tu es notre mannequin préférée, et on est fières de toi!

— Quand je l'ai annoncé à maman, elle s'est tout de suite emballée. Elle qui rêve de me voir à la une des plus grands magazines... Bref, full enthousiaste à l'idée, elle a proposé de nous dénicher un invité d'honneur afin de mousser la promotion de l'événement, tu vois le genre? Je ne l'ai pas annoncé à Lili, j'attends qu'elle me confirme le nom de la méga vedette.

— Carole est carrément TROP COOL. Tu peux t'estimer chanceuse, Jo.

Vendredi 20 février

Mes amies sont **CONVAINCUES** que j'habite le paradis sur terre, mais c'est en partie de ma faute. Jamais je ne discute des tensions entre maman et moi.

— Ce n'est pas si parfait que ça, Sandrine.

— Jo, ça l'est ! Tout le monde rêve d'être à ta place. Le mannequinat, le fait de rencontrer des vedettes, ton grand talent pour le style, le dessin, la mode... Tu nages dans ce milieu depuis ta naissance. N'importe qui voudrait voler vingt-quatre heures de ton quotidien.

— Sandrine, je peux t'assurer que ce n'est pas si rose que ça...

— Pourquoi tu dis ça ? me questionne mon amie.

J'hésite à me lancer, mais mon cœur déborde de tant de **secrets emprisonnés**. J'ai besoin de ventiler.

— Tout d'abord, je veux devenir comédienne, pas top modèle, mais ma mère fait la sourde oreille quand je lui parle de mes aspirations. C'est toujours le même discours : j'ai le profil parfait, sans compter que je peux facilement bénéficier de ses contacts au boulot. Je trouve ça **POCHE** qu'elle ne comprenne pas ma passion pour le théâtre. Et si tu veux tout savoir, on se chicane souvent, elle et moi.

Des confidences pour Sandrine

Je ne suis **JAMAIS** assez bien pour elle. Mes cheveux, mon habillement, mon attitude... Cette chère Carole n'a pas le compliment facile. De l'extérieur, elle semble parfaite, mais quand on est en famille, elle n'est pas si *hot* que ça. Je vais peut-être te surprendre, mais elle est souvent très froide et exigeante. Est-ce que tu comprends ?

— Tu me surprends tellement, Jo... J'avais plutôt l'image d'une maman méga cool, toujours prête à nous offrir la lune quand on vient...

— Ça, c'est la Carole devant public. **Jamais de bavue**, toujours parfaite. Ou encore la Carole qui se sent coupable et qui tente de se faire pardonner quelque chose.

— Et avec tes frères, ça se passe comment ? me demande Sandrine.

— C'est moins pire. Ils sont **SUPER BONS** pour réparer les pots cassés quand ça éclate.

— Jo, je suis sous le choc. Moi qui croyais que tu vivais dans une bulle de perfection...

— Tu vois, les apparences sont **SOUVENT** trompeuses, mon amie.

— Je suis la seule à qui tu en as parlé ? me demande Sandrine.

— La seule ! Et j'aimerais que ça reste entre nous.

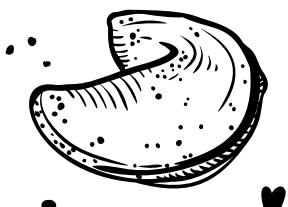
Vendredi 20 février

Me livrer de la sorte me soulage d'un lourd poids que je traîne sur mes épaules depuis trop longtemps. Faire **des confidences** à Sandrine... Ce n'était pas dans mes plans de la journée, mais ce qui est dit est dit. Maintenant, mon amie sait que ma vie n'est pas si rose qu'on le croit. Et puis quoi! C'est pas la fin du monde. Au fond, c'est moi qui l'envie. Cette amie dont les parents sont séparés a une relation bien plus harmonieuse avec sa mère, son père et ses beaux-parents que moi avec mes parents.

- Promis, ma belle amie!
- C'est fou, mais on dirait que de partager ça avec toi me libère. Merci d'être attentive à mes secrets.
- **Mon biscuit chinois** de ce matin m'avait bien avisée.

Elle sort de sa poche le minuscule bout de papier sur lequel un message est noté.

« ACCUEILLE LE CHAGRIN
ET CHASSE-LE AVEC TA GRANDE
SAGESSE. » *



Des confidences pour Sandrine

J'éclate de rire.

Sandrine et ses biscuits... C'est carrément une dépendance. Elle s'autoprédit l'avenir à travers ces desserts asiatiques, et croyez-moi, ça fonctionne !

— Ne me dis pas que tu manges ces trucs pour déjeuner, maintenant ? lui dis-je en riant.

— Ne me juge pas, Johanie. Tu sais très bien que sans **ces biscuits**, je suis total perdue.

— Je t'adore comme tu es !

— Et si on jouait à la chasse au trésor, maintenant ? me propose-t-elle, l'air espiègle.

C'est une super bonne idée, ça. Je m'assure de fermer la porte de ma chambre et j'ouvre mon tiroir afin de récupérer la clé.



Je tire le coffre de sous mon lit et montre à Sandrine son contenu. Elle est impressionnée. Elle observe attentivement tous les objets et les manipule comme s'ils étaient de grande valeur.

Vendredi 20 février

Je m'installe, **Mousseline** sur les genoux, pour lire à haute voix le quatrième indice.

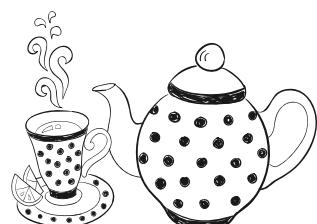
**4. Cherche cette fois-ci dans la cuisine.
Le garde-manger te réserve la suite.
La persévérance est de mise,
cette LETTRE est bien cachée !**

Nous partons à la course en direction de la cuisine, EXCITÉES comme des puces.

Chapitre 6

UNE CHIPIE PARMI NOUS!

Maman, assise à la table de la cuisine, sirote tranquillement sa tisane tout en feuilletant un magazine. Comment diable allons-nous justifier cette fouille du garde-manger sans susciter ses questions? Nous faisons demi-tour vers ma chambre, dépitées.



Une chipie parmi nous !

— Tu penses LA MÊME CHOSE que moi ? lance Sandrine.

— Sûrement. Qu'est-ce que je dis à ma mère ? Nous servir une collation, ça passe, mais nous engager dans une fouille complète du garde-manger, c'est autre chose. Il faut trouver une raison valable pour vider les tablettes... dis-je, déboussolée.

— La voilà, la solution ! Vider les tablettes ! On va lui offrir nos services de nettoyage. Dis à ta mère que pour la remercier de nous avoir offert de délicieux sushis, on aimerait faire le grand ménage du garde-manger.

— Elle nous trouvera étranges, tu ne crois pas ?

— **ON S'EN FOUT !** Le but, c'est qu'elle accepte notre proposition, non ?

L'idée de Sandrine me plaît. Par contre, l'offre **doit venir d'elle**. De cette manière, ma mère acquiescera sur-le-champ à sa suggestion.

— OK, mais tu t'en charges. Une maman cool ne peut refuser une aussi charmante proposition venant de la copine de sa fille...

Ma complice et moi retournons à la cuisine, cette fois-ci avec une mise en scène bien établie.

— On a une petite fringale. Est-ce qu'on peut se prendre une collation, maman ?

Vendredi 20 février

— Bien sûr, servez-vous, les filles.

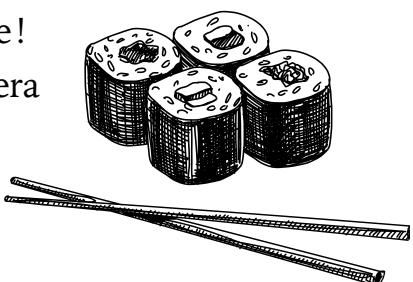
Je fouille dans l'armoire, **ÉTERNISANT** ma recherche.

— VOYONS! Je ne trouve pas les craquelins de maïs... Ce garde-manger aurait besoin d'un bon rangement, dis-je sur un ton découragé.

— Laisse-moi t'aider, intervient ma mère.

— Je propose qu'on s'en occupe!

lance Sandrine, tout sourire. Ce sera
ma façon de vous remercier pour
les délicieux sushis.



— C'est une excellente idée.

J'embarque! Tu es d'accord, maman?

— Vous n'avez rien d'autre à faire de votre vendredi soir, les filles?

— Ça nous fait plaisir. Et je suis super bonne pour les tâches ménagères, ajoute Sandrine, toujours avec son air charmant.

— Si ça vous amuse, allez-y.

Ce stratagème me fait sentir un brin coupable. Maman nous prépare un seau d'eau et des gueules, et de notre côté, nous vidons avec entrain les tablettes une à une.

Mon excitation augmente au fur et à mesure que les minutes passent. En moins de deux, les

Une chipie parmi nous !

contenants d'aliments se retrouvent éparpillés sur le comptoir ainsi que sur la table.

Maman, qui se sent probablement envahie par tout ce bazar, quitte la pièce, nous rappelant de bien classer la nourriture par catégories.

Le champ est enfin libre !

Nous inspectons les tablettes, la porte et même le plancher. Ça ne peut pas être pire que la ruelle de graffitis, quand même.

Pendant que j'essuie de la poussière de farine, Sandrine, accroupie, cherche le long des bordures. Une bulle de folie me passe par la tête. Sans réfléchir, je la chatouille, ce qui la fait sursauter brusquement. Sa tête frappe la tablette, qui tombe par terre. Le vacarme incite ma mère à venir voir ce qui se passe. Nous nous roulons par terre en riant aux éclats.

— Nettoyer, ça ne veut pas dire **DÉMOLIR** le garde-manger !

— Désolée, maman, j'ai chatouillé Sandrine et sans faire exprès, elle a fait tomber la tablette.

— Tu n'es pas blessée ? lui demande ma mère.

— Non, non, je vais bien, merci ! répond Sandrine.

Constatant qu'il n'y a pas de situation d'urgence, maman retourne vaquer à ses occupations.

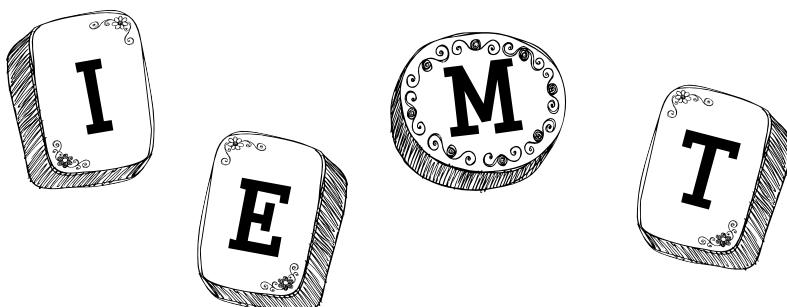
Vendredi 20 février

Au moment où je m'apprête à replacer l'étagère, mes yeux se fixent sur la lettre « T » tracée en rouge sur le support.

- Sandrine, regarde !
- Wow ! C'est méga, ultra cool, Jo !
- Tellement ! Dépêchons-nous de tout remettre en place. On discutera de tout ça dans ma chambre.

Nous travaillons comme de petites abeilles à faire de ce garde-manger l'endroit le plus impeccable qui soit. Maman nous félicite, impressionnée par notre grand sens de l'organisation.

Dans ma chambre, nous analysons ensuite la situation avec rigueur en regardant toutes **les lettres** que nous avons découvertes jusqu'à présent pour essayer de former un mot qui nous dirait quelque chose. Mais nos tentatives sont vouées à l'échec.



Une chipie parmi nous !

— Regardons à nouveau ce que contient le coffre, propose Sandrine.

Sitôt dit, sitôt fait. Il y a un lien ÉVIDENT entre l'image de graffitis et notre visite dans la ruelle où nous avons déniché le « M ».

Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ?

Je sors les objets du coffre, espérant trouver des réponses à toutes ces questions. Une étoile, un porte-clés à l'effigie d'**UN JUTRA**, une image de graffitis, la photo d'une comédienne et celle d'une chanteuse, une écharpe, une recette de tarte... Nous n'y arriverons jamais !

— En tout cas, on nage dans le domaine des arts, non ? Une actrice, une chanteuse, un trophée, les arts plastiques... conclut mon amie.

Elle n'a pas tort sur ce coup-là...

— Chose certaine, Sandrine, j'irai jusqu'au bout de cette histoire, crois-moi.

Il se fait tard, et ma copine doit partir. Sa mère vient la chercher dans quelques minutes. J'ai vécu beaucoup d'émotions ce soir et je suis **crevée**. Je ne me fais pas prier pour aller au lit.

Dimanche 22 février

14 h

— Tenez, les filles !

Sandrine nous arrive avec de gros plats de popcorn bien chaud. Elle y a ajouté une tonne de beurre, ce qui rend cette collation tout à fait succulente.



Sans l'avoir planifié, nous nous sommes réunies chez elle, TROP curieuses de connaître le déroulement de sa soirée avec Nic.

Vive les REF improvisés ! Seule Juliane manque à l'appel. Elle participe à une compétition à l'extérieur de la ville. Elle sera de retour en fin d'après-midi. Je lui donnerai un coup de fil afin de prendre de ses nouvelles tout à l'heure.

— Maintenant, raconte ! On veut tout savoir, lance So, visiblement impatiente.

— J'ai passé la plus belle soirée de ma vie. Nic est tellement drôle et attentionné ! Il m'a laissée choisir le film. J'ai opté pour une comédie romantique. Il nous a acheté des boissons gazeuses et un gros sac de popcorn que nous avons partagé. À un moment donné, nos mains se sont touchées quand on s'est servis en même temps. On a éclaté de rire, ce qui

Une chipie parmi nous !

nous a valu les regards **frustrés** de nos voisins de sièges. Et là... tenez-vous bien : Nic a enlacé mes épaules avec son bras ! On s'est retrouvés super collés. Les filles, mon cœur battait tellement fort que j'ai cru mourir d'un arrêt cardiaque...



— Et vous sortez ensemble, maintenant ? demande Cass, la bouche pleine.

— On n'en a pas discuté. Je crois qu'il tient à respecter les trucs que je lui ai confiés durant le congé des Fêtes.

— Quels trucs ? dis-je.

— Je lui ai avoué me sentir super craintive d'avoir un nouveau chum à cause de ce que j'ai vécu avec Manix. Il comprend qu'il est **PIÉGÉ** dans la *friend zone*, explique Sandrine.

— J'espère que tu as changé ton fusil d'épaule, si tu vois ce que je veux dire... ajoute So, les mains sur les hanches.

Sandrine, dont les joues **BOUILLONNENT** de bonheur, nous fait languir avant de se décider à répondre.

— Je devrais ?

Nous crions toutes à l'unisson.

— Oh my God !

Dimanche 22 février

- Calmez-vous, les filles ! Je vous tiens informées des prochains scoops, promis.
- En parlant de SCOOP, j'en ai tout un à vous raconter.

Je fais le récit de notre aventure « garde-manger » avec une touche d'humour. J'imiter Sandrine qui s'assomme sur la tablette, me moquant de cette **maladresse** qui nous a menées vers la quatrième lettre.

Mes copines, aussi impliquées dans cette chasse les unes que les autres, ne se gênent pas pour manifester **LEUR DÉCEPTION** de ne pas avoir participé à la quête.

— Les filles, franchement ! Vous nous imaginez en train de nettoyer le garde-manger toutes les cinq ? Ça aurait été ridicule.

— Pas tant que ça, Jo ! Votre garde-manger est aussi spacieux que ma chambre, poursuit So, faisant rire tout le monde.

Nous finissons l'après-midi en regardant un film tout en nous empiffrant de popcorn. Sandrine, assise à côté de moi, en profite pour prendre de mes nouvelles discrètement. Avec les confidences que je lui ai faites à propos de maman, c'est tout à fait normal qu'elle s'inquiète de mon état. C'est

Une chipie parmi nous !

dans sa nature d'être aux petits soins pour ses amies. Mais elle s'en fait pour rien, vu que depuis le moment où nous avons fait le ménage du garde-manger toutes les deux, je n'ai pas eu de frictions avec maman.

18 h

Je n'ai pas eu de nouvelles de Juliane. Je me demande si sa compétition s'est bien passée. Elle y a mis tellement d'efforts que je dois absolument tout savoir. Je compose son numéro, espérant qu'elle soit dispo pour discuter.

- Salut, championne ! Comment vas-tu ?
- **Fatiguée**, mais ça va. On dirait que depuis mon retour dimanche, je me sens super paresseuse. Ce n'est pourtant pas moi, ça !
- Ju, n'oublie pas que ça fait MEGA longtemps que vous vous entraînez, et cette compé a été votre objectif pendant des semaines. Ta coach vous a rajouté une tonne d'entraînements supplémentaires ces derniers temps. C'est normal que tu te sentes **AMORPHE**, non ?
- Tu as peut-être raison. Heureusement, Marie nous donne congé pour quelques jours.

Dimanche 22 février

Ju adore son entraîneuse. J'ai l'impression qu'elle est en grande partie sa source d'inspiration.

— Raconte. C'était comment ?

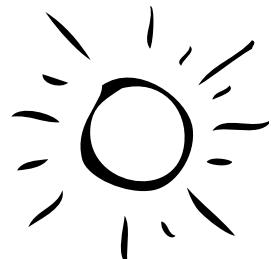
— Je flotte encore sur un nuage, Jo ! On a terminé en troisième place, mais toute l'équipe était super contente. J'ai fait des rencontres **méga cool**. Tu sais, être entourée de gens qui partagent la même passion que toi pendant un week-end complet, c'est vraiment intense. Je me sentais comme dans un autre univers. Et les filles ont super bien fait ça. Tout était **PARFAIT**. On s'est exécutées comme des pros, je te jure !

— Étais-tu nerveuse ?

— **Nerveuse** n'est pas le mot ! Je tremblais de partout tellement j'avais la trouille, mais j'ai pensé au truc de Marie et je me suis mise à prendre de grandes respirations avant d'entrer sur scène. Je crois bien que ça a fonctionné parce qu'ensuite, tout est devenu *full* naturel, comme dans les pratiques, genre.

— Je suis vraiment contente pour toi, mon amie. Prends ça **COOL** cette semaine. La pause d'entraînement te fera vraiment du bien. Je te laisse te reposer. À bientôt.

— Parfait ! Bonne soirée.



Une chipie parmi nous !

C'est génial que Juliane soit aussi électrisée par **sa passion**. J'aurais tellement aimé la voir en action ! Il me semble que de savoir que ta gang fait partie de la foule, ça doit te procurer la petite dose d'adrénaline nécessaire pour te donner à fond...

Si j'ai la chance d'assister à une de ses compétitions, je me promets de l'encourager comme **une VRAIE groupie** : affiches, trompettes et tout le tralala. C'est quand on se sent soutenu qu'on soulève des montagnes. Comme quand je suis sur scène et que des gens que j'aime m'encouragent avec leurs applaudissements.

Bon, je devrais cesser de **lambiner** et répéter mes répliques, si je veux moi aussi impressionner mes spectateurs le soir de la pièce.



Mercredi 25 février

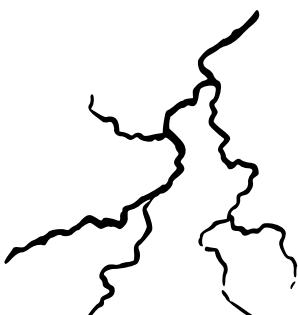
12 h 10

C'est aujourd'hui que nous essayons les vêtements sélectionnés pour le défilé de mode. J'arrive dans le vestiaire, où une tonne de morceaux sont suspendus à un large support à roulettes. Leurs couleurs vives annoncent certainement le printemps !

Des étiquettes où des noms ont été écrits sont accrochées à certains cintres. Tout me semble super bien organisé. Je m'accroche à l'idée que tantôt, j'aurai des vêtements tendance à essayer. Je le dis souvent, mais **J'ADORE la mode**, et essayer de nouveaux vêtements me procure une bonne dose de bonheur.

Lilianne m'invite à les rejoindre. Une douzaine de filles forment le groupe de mannequins. Ma bulle d'allégresse se dégonfle rapidement lorsque je vois arriver celle que je déteste le plus au monde, Katherine-la-pas-fine.

EURK! Cette chipie fait partie du groupe? **C'est tellement poche!** Pas moyen de s'en débarrasser... En plus de l'avoir dans tous mes cours,



Une chipie parmi nous !

me voilà prise pour la regarder faire la fraîche en jouant les mannequins...

Cette vipère me donne **la nausée**. Apprendre qu'elle fait partie de la gang fait fondre mon excitation. Moi qui arrivais si motivée, je dois me ressaisir un peu avant qu'on s'aperçoive de ma déception.

— Bon, on a très peu de temps. Soyez disciplinées ! La responsable du centre commercial viendra chercher tous ses trucs à la fin de la journée, lance Lianne d'un ton autoritaire.

J'admire tellement son leadership !

Quand Lili parle, tout le monde se tait et s'exécute. Et le plus beau dans tout ça, c'est que ce n'est pas quelqu'un qui s'écoute parler. Elle a juste une façon tout à fait naturelle de s'exprimer qui reflète super bien sa personnalité. Certaines personnes tentent la même chose et se font carrément envoyer promener, mais pas notre Lili !

Je me dirige vers la cabine d'essayage de fortune qui a été confectionnée à l'aide de grands bâtons sur lesquels sont suspendus des rideaux opaques.

J'enfile une jupe noire à fleurs jaunes et un top sans manches, noué à la taille. Je me présente

Mercredi 25 février

devant notre patronne afin qu'elle approuve ou non le résultat.

Il n'y a pas de miroir dans la pièce. Je me fie entièrement aux organisatrices pour juger de mon image.

— Wow! C'est superbe. Tourne sur place, que je te voie sous tous les angles, m'ordonne Lilianne, visiblement ébahie.

Les louanges des organisatrices créent une vague de curiosité. Certaines filles s'arrêtent, m'observent, se chuchotent à l'oreille.

ÇA Y EST! Le commérage vient de s'enclencher. L'univers féminin et son lot de défis...



Une chipie parmi nous !

— Je suppose que tu viens nous dire comment jouer les mannequins ? lance Katherine-la-pas-fine.

Voilà pourquoi j'ai tout de suite déchanté en voyant **la vipère** dans le groupe. Ses commentaires imbéciles me suivent partout...

S'il fallait que je reçoive quelques dollars chaque fois qu'elle me balance **DES MÉCHANCETÉS**, mon compte en banque serait bien garni !

Oui, j'ai de l'expérience dans le domaine du mannequinat, mais je ne m'en vante pas. Contrai-rement à Miss Attitude qui n'arrêterait sûrement pas de se vanter si elle était dans ma situation. Ce serait plus simple de faire preuve d'ouverture d'esprit face à quelqu'un qui s'y connaît, non ? Pauvre fille...

— C'est ta manière de demander de l'aide ? Ne te gêne surtout pas. Si tu as besoin de conseils, ce sera **avec plaisir** que je partagerai mes plus grands secrets avec toi, lui dis-je en lui faisant un clin d'œil.

Ma réplique provoque l'**hilarité générale**. Visiblement, je ne suis pas **LA SEULE** à exclure Madame de mon top 10.

Mercredi 25 février

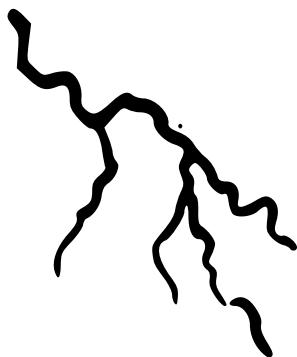
Mais je reste fidèle à ma mission : faire de mon mieux pour aider Lili à faire de son événement un succès, et surtout, me tenir loin **des ragots**.

Lili, témoin de la scène, vire au rouge.

— Katherine, fais de l'air avant que je pète les plombs !

Je danse de joie dans ma tête. Bien joué, patronne !

La chipie tourne les talons, de toute évidence insultée.



Chapitre 7



Vendredi 27 février

18 h

Cette dernière semaine m'a paru durer une éternité, mais bonne nouvelle: je suis officiellement en congé! La fin d'étape signifie une tonne d'examens et de travaux à remettre en un temps record. Je crois m'en être bien sortie. J'ai obtenu une super bonne note à mon évaluation de géo. J'en suis vraiment fière! Un beau 92 %. bien mérité.

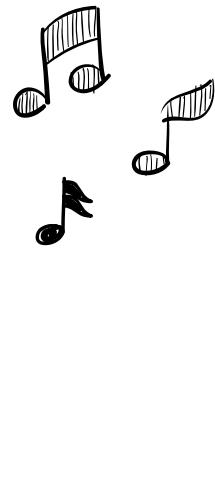
Visite-surprise

Étrangement, je n'ai reçu **aucune nouvelle** de Zak. Il avait pourtant l'intention de revenir en ville pour la relâche. Je suppose que les plans de voyage de ses parents sont tombés à l'eau. Par contre, c'est poche qu'il n'ait même pas pris la peine de m'en aviser... Je me promets de le texter après ma sortie de ce soir.

J'ai enfilé mon jeans à trous, un t-shirt rouge et ma veste fleurie. J'ai choisi de laisser mes cheveux tomber sur mes épaules et de les friser légèrement pour qu'ils ondulent. Me voilà prête à assister au spectacle de Gab.

Cass ne tient plus en place. Je la sens aussi nerveuse que si c'était elle qui montait sur scène. Mon amie tenait absolument à venir se faire une beauté chez moi, afin d'obtenir **les meilleurs** conseils pour avoir un look du tonnerre.

Nous nous rendons à l'école de notre musicien préféré, où l'auditorium a été aménagé spécialement pour ce spectacle-bénéfice. J'ai vraiment hâte d'y assister! Ce genre de truc me passionne.



Vendredi 27 février

19h20

Enfin, c'est son tour! Gab arrive sur scène, sa guitare à la main. Il lance un clin d'œil à *son amoureuse*, qui forme **UN CŒUR** avec ses mains. Qu'ils sont mignons, tous les deux!



Il prend le temps de saluer son public et commence à jouer. De sa voix **PUISSANTE** et chaleureuse, il interprète la plus jolie des mélodies de Shawn Mendes, *If I Can't Have You*. Les spectateurs balancent maintenant les bras de gauche à droite au rythme de la chanson.

C'est super beau à voir!

Je crois bien que l'auditoire craque pour notre ami. Un jour, Gab deviendra une *rock star* top populaire dont tout le monde parlera. Je peux très bien comprendre Cass de le voir dans sa soupe. Il a tous les talents, en plus d'être *super sweet*!

À cette idée, je ne peux m'empêcher de penser à Zak, si loin à l'heure qu'il est. Rebonjour, **boule de chagrin**! Je m'ennuie tellement de lui...

So me tape sur l'épaule, ce qui me tire de mes réflexions. Si je la regarde, j'ai bien peur d'éclater en sanglots. Elle se penche à mon oreille.

Visite-surprise

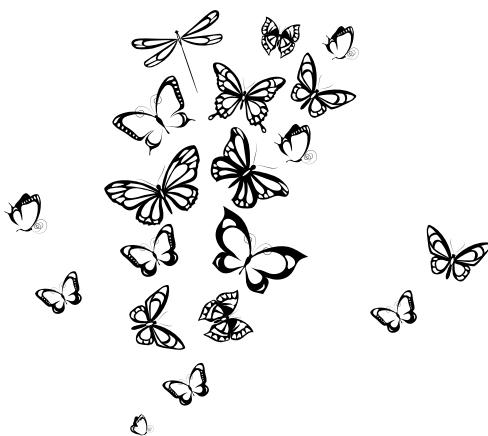
— Tu peux m'accompagner aux toilettes après la toune de Gab? me chuchote-t-elle à l'oreille.

Je hoche la tête.

Gab salue son auditoire, qui l'applaudit à tout rompre. Cass est debout à acclamer son musicien dont elle est tellement fière.

Je me lève et suis Anne-Sophie, qui emprunte l'allée faiblement éclairée. Au moment où j'ouvre la lourde porte de l'auditorium, des papillons se mettent à faire la ronde dans mon ventre.

Moi qui les croyais endormis, les voilà qui virevoltent intensément, à mon grand bonheur. J'ai bien tenté de les faire **migrer**, mais ils me restent fidèles depuis le jour 1 de notre rencontre. C'est que je suis arrivée face à face avec celui qui, même à mille lieues d'ici, occupe une grande place dans mon cœur: ZAK!



Vendredi 27 février

Je rêve ! Tout ça n'est qu'une illusion... C'est trop beau pour être vrai ! Pincez-moi !

— Salut, me lance-t-il simplement, le sourire fendu jusqu'aux oreilles.

— Euh, salut ! dis-je timidement.

C'est **POCHE** comme réaction, mais il faut me pardonner : je suis carrément sous le choc. Prise deux...

— C'est toute une surprise, Zak !

Je sens mes joues bouillir de plaisir.

— Et tu t'attends encore moins à te retrouver dans mes bras, hein ? ajoute-t-il, me tirant vers lui pour m'envelopper tendrement.

So, témoin de cette **SCÈNE D'AMOUR**, nous prend en photo avant de se rapprocher.



— Câlin de groupe ! s'écrie-t-elle joyeusement.

— Ne me dis pas que tu savais ? dis-je en la fixant.

— Évidemment ! Et je ne suis pas la seule à être au courant, ajoute So avec un clin d'œil complice.

— **NE M'EN VEUX PAS, JO.** Je me suis organisé avec la gang afin de connaître tes plans pour ce soir. Mes parents sont venus me déposer directement au spectacle. Je viens tout juste d'arriver. Gab

Visite-surprise

a payé mon entrée d'avance, et **ME VOILA!** m'explique Zak.

— Ça fait une semaine que je garde le **secret**! J'attends impatiemment le texto d'Izaak depuis le début du spectacle. Il m'avait dit qu'il m'enverrait un coucou en arrivant afin d'éviter de nous chercher dans la salle, ajoute ma *best*.

Nous retournons discrètement dans la salle. À son passage, mon copain offre des *high-five* complices à mes amies, qui semblent aussi ravies que moi de le retrouver. J'apprends qu'il passe la relâche chez son oncle.

Mon cœur danse de **JOIE** à l'idée de pouvoir passer quelques jours avec lui. Je me promets de profiter pleinement de sa présence. Moi qui voulais couper les ponts...

C'est une mission **impossible**. Maintenant, mon attention n'est plus dirigée vers la scène, mais plutôt vers mon voisin de gauche, qui m'offre le sourire le plus charmant qui soit.

22 h

Maman accepte que je discute au téléphone plus longtemps que d'habitude ce soir. Je lui ai dit que

Vendredi 27 février

Zak est de retour pour le congé, et j'ai bien l'intention de profiter de cette visite-surprise. J'ai donc négocié CE PRIVILEGE. J'étais prête à argumenter ma vie si ma mère refusait ma demande, quitte à faire la grève de je ne sais trop quoi. Être amoureuse d'un gars qui habite à des centaines de kilomètres fait de méga ravages émotionnels, et je me serais fait un devoir de le lui rappeler.

Mais, bon, **pas de panique**: j'ai obtenu le droit de parler à mon chum sans avoir à partir en guerre, ce que j'apprécie énormément.

— C'est tellement COOL que tu m'aises fait la surprise! Et mes amies m'impressionnent totalement d'avoir gardé un tel secret. Vous faites une belle équipe!

— J'avais peur de t'en parler. Tu sais pourquoi? Tu m'as répété qu'il faut qu'on décroche l'un de l'autre. Loin des yeux, loin du cœur... Je me disais: Et si Jo est passée à autre chose, j'aurai l'air d'un imbécile!

— Voyons! Comment peux-tu t'imaginer ce genre de truc? Tu connais mes sentiments pour toi. Ça ne s'efface pas en quelques jours, des émotions...

— Promets-moi de résERVER un peu de temps pour nous deux cette semaine, tu veux bien?

— Promis! On se fait un plan de match?

Dimanche 1^{er} mars

18 h 30

— Ta visite-surprise a rendu ma fille bien heureuse, crois-moi ! lance ma mère.

La honte totale! J'ai maintenant une bouffée de chaleur à cause de ce commentaire super méga gênant.

— Que se passe-t-il, Jo ? Tu es de la même couleur que ton chandail, tout à coup, ajoute Félix avec son air moqueur.

— Je n'ai pas invité Zak pour vous offrir des munitions pour me taquiner, quand même !

J'ai répliqué en feignant d'être **OFFUSQUÉE**, mais l'ambiance est à la fête. La présence de Zak nous rend joyeux. Papa nous a cuisiné les meilleurs burgers au monde, accompagnés de frites maison. C'était un vrai repas gastronomique ! **Notre plan de match pour ce soir ?** Jeux



de société en rafale. La compétition sera **FÉROCE** entre Vic, Félix, Zak et moi ! Nous nous attaquons d'abord au jeu de *Monopoly*.

Que la meilleure gagne !

Visite-surprise

Être entourée de gars ne me fait pas peur; je ferai honneur à la gent féminine, sans même me forcer!

20 h 30

Enfin seuls! Après avoir joué à tous les jeux de notre répertoire, j'ai subtilement fait comprendre à mes frères qu'il était temps pour eux de déguerpir. Je me suis montrée **conciliante** en partageant mon invité avec Félix et Vic, mais là, j'ai besoin d'un peu d'intimité avec mon chum.

Le Temps nous est compté! Une semaine de relâche, ce n'est pas long.

- Comment ça se passe, ta nouvelle vie? dis-je.
- Mon voisin semble plutôt cool, mais c'est mon seul ami. Nous sommes ensemble en maths et en français, en plus d'être dans la même équipe de basket, me répond-il sans grand enthousiasme.
- C'est super, ça, non?
- Oui et non. Ici, j'ai ma gang et je connais tout le monde. Me promener dans ma nouvelle école entouré d'inconnus, ce n'est pas la joie. Sans compter que le fonctionnement de l'établissement est tout

Dimanche, 1^{er} mars

à fait différent: les heures de classe, les règlements et tout le tralala...

— Ne me dis pas que madame Lépine te manque? Ne plus avoir à l'entendre **CRIER** doit bien te soulager un peu?

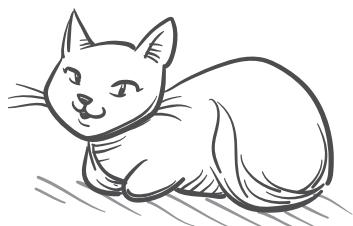
J'essaie bien sûr de taquiner Zak. Notre surveillante de corridor terrorise tout le monde. Personne ne peut égaler sa transformation spectaculaire en une sorte de Hulk quand elle se fâche!

— Je te concède le point sur ce coup-là. Je me passe très bien d'elle. Je vous la laisse volontiers. Changement de sujet, ton voisin de casier profite-t-il de mon absence pour **flirter** avec toi? m'interroge Zak.

— Que tu sois là ou pas, il ne manque **PAS** une occasion de me parler.

Ma petite compagne vient nous rejoindre, à la recherche de câlins. En manque flagrant d'affection, elle s'allonge sur mes cuisses.

— Tu sais que **cette mignonne petite chatte** joue bien son rôle? Elle s'occupe de moi quand j'ai des crises d'ennui.



Visite-surprise

— Eh là là ! Entre Damien et Mousseline, j'ai mille raisons de me sentir **jaloux** !

— Ne t'en fais pas : rien ni personne ne pourra te remplacer.

— **Mousseline**, je compte sur ta bienveillance pour prendre soin de ta maîtresse. En plus d'être la plus attentionnée sur terre, c'est aussi la plus jolie fille que je connaisse, lance Zak avec un sourire charmeur.



— Tu veux me dire comment je pourrai m'habituer à ton absence ?

— Je me posais justement la même question !



Mardi 3 mars

13 h

Mes frères ont gagné. **EURK!** L'activité familiale qu'ils ont choisie ne m'intéresse absolument pas. Nous partons au centre récréatif **Mission laser**. L'idée de jouer à la guerre n'a rien de palpitant à mes yeux.

En plus, je perdrai, c'est clair.

Je suis carrément nulle en maniement d'armes. Mais bonne ou pas, j'ai quand même revêtu **une tenue d'armée**. Je porte fièrement mon pantalon de camouflage, même si mes frères se sont beaucoup moqués de mon look. J'aurais bien aimé inviter Zak à se joindre à nous, mais il doit visiter de la parenté aujourd'hui. Je devrai donc me passer de lui, à mon grand désarroi.

Pendant qu'on nous explique brièvement les règlements, quelqu'un au loin m'envoie la main. Je plisse les yeux pour tenter de voir de qui il s'agit.

ZUT DE FLÛTE! C'est Damien! Pas moyen d'avoir ne serait-ce qu'une toute petite pause de ce voisin énervant... Je commence à me demander s'il m'espionne, celui-là. Je n'ai pourtant partagé

Visite-surprise

aucune info sur Facebook pour dire à mes amies que je venais ici.

— Salut ! J'ignorais que tu avais l'âme d'une guerrière. J'adore les filles qui n'ont pas peur du combat !

S'il savait ce que j'en pense, du combat...

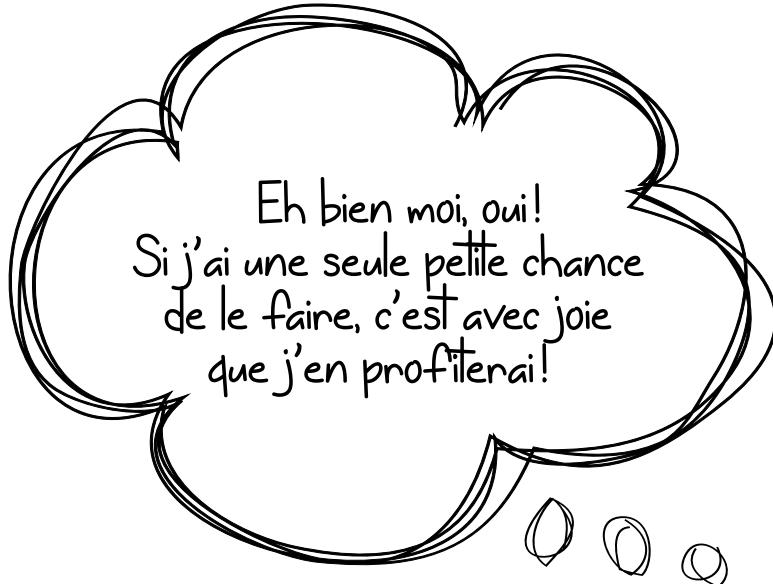
— C'est ma première fois. On verra si ça me plaît, dis-je sèchement.

— Tu as fière allure ! Je te trouve jolie avec tes pantalons de camouflage.

En voilà un qui l'apprécie, mon look.

— Merci ! Je dois y aller. On commence la partie.

— Bonne chance, et sois assurée que **JAMAIS** je n'oserais t'éliminer !



Mardi 3 mars

Cette pensée, quoique **peu gracieuse**, me redonne le sourire.

C'EST PARTI! Je fonce droit vers la scène de combat, convaincue que je ne ferai pas long feu.

16 h

Me voilà accro aux jeux de laser ! J'ai adoré mon expérience. C'était génial, méga cool et super excitant. J'ai éliminé mon père en moins de deux, pour ensuite m'attaquer à Victor. **Boum ! J'ai réussi !** J'ai supplié mes parents d'y retourner bientôt. Ma mère était trop drôle : cachée derrière de gros blocs, elle restait figée sans rien faire.

Vous pouvez facilement deviner la suite : sa partie n'a pas duré bien longtemps. La honte totale ! À mon avis, elle n'est pas près d'y retourner.

J'ai eu droit aux éloges de mes frères, qui m'ont trouvée super bonne. Je leur ai conseillé de porter des pantalons camo la prochaine fois qu'ils joueront. **Tout est dans le style !** Ce slogan nous a servi de *running gag*. J'attribue un gros dix sur dix à cette journée ultra cool !

Visite-surprise

Dans ma chambre, je regarde la clé suspendue à mon miroir. Il est grand temps d'entreprendre la recherche du cinquième indice. J'envoie un message de groupe à mes copines afin de savoir lesquelles d'entre elles se portent volontaires pour poursuivre la chasse.

MOI

Salut, les filles! Comment se passe votre semaine de relâche ? Qui d'entre vous est disponible demain pour m'aider à résoudre le prochain indice ? J'attends de vos nouvelles. Bisous !

CASS

Zut! Je vais faire du ski en famille demain. Désolée!

JULIANE

Compte sur moi, j'y serai!

SO

J'embarque! À quelle heure?

Mardi 3 mars

MOI

Super! Chez moi à 13 h.

SANDRINE

Je ne pourrai pas y être. Nic et moi allons nous balader au centre commercial. Tu ne m'en veux pas trop, j'espère ?

MOI

Bien sûr que non. Amusez-vous!

SANDRINE

Je veux tous les détails!

JULIANE

Promis, mon amie! Et nous aussi, on veut tous les détails!

CASS

J'ai une demande spéciale: la prochaine fois, j'aimerais qu'on cherche l'indice tout le monde ensemble.

Visite-surprise

MOI

J'en prends note. Je vous promets de me retenir et de vous attendre. J'ai hâte de vous voir. À demain, les filles!

Je retourne à mon bureau de travail, à la recherche de **nouvelles idées** de croquis. Cette activité me détend.

J'observe les photos accrochées à mon tableau. Celle qui retient mon attention me ramène à mes questionnements.

Quelle est la source du **CONFLIT** qui perdure entre maman et sa sœur? Que peut-il s'être passé de **si grave** pour qu'elles coupent les ponts? Ce n'est pas de sitôt que j'obtiendrai la réponse à cette question, j'en ai bien peur...

Mercredi 4 mars

13 h 20

Les filles sont arrivées. À ma grande **surprise**, Lilianne m'envoie un message pour prendre de mes nouvelles. Elle veut savoir si ma semaine de relâche se passe bien. De son côté, elle part quelques jours dans les Laurentides, où des activités familiales sont prévues.

Je crois bien que j'ai officiellement une nouvelle amie. Si elle prend le temps de m'envoyer un petit coucou pendant ses vacances, c'est qu'elle pense à moi, non? Je lui réponds brièvement avant de rediriger mon attention vers la mission du jour.

— Qui te fait sourire comme ça, mon amie? m'interroge So.

— C'est Lili qui veut savoir comment je vais.

— Elle te tourne toujours autour, cette fille-là? Tu ne la trouves pas un peu lourde?

— **AU CONTRAIRE!** Je trouve ça gentil qu'elle s'informe de mes vacances. Je ne vois pas en quoi ça devrait me taper sur les nerfs.

Ce qui est lourd, c'est une *best* qui pense que l'amitié, c'est exclusif!

Visite-surprise

— Bon ! Les filles, on se concentre sur notre objectif, lance Ju, qui veut sans doute éviter **un dérapage** entre Anne-Sophie et moi.

Elle prend la feuille d'indices afin d'en faire la lecture.

**5. La prochaine LETTRE se trouve
à l'entrée de la pièce préférée
d'une star en devenir. Tu n'as pas
à chercher bien loin, hein ?**

— Cette phrase ne mène à rien ! commente So.

— Ça devient de plus en plus compliqué, si tu veux mon avis, enchaîne Ju.

Je dois secouer mes troupes, qui semblent totalement **découragées**.

— Concentrons **NOS EFFORTS** sur cette dernière phrase. Logiquement, si la clé et le coffre ont été retrouvés ici, il faut qu'on fouille dans cette maison, non ?

Mercredi 4 mars

Juliane, qui TÂTE chacun des objets du coffre, s'arrête net avant de crier un «Oh my God!» qui fait sursauter Mousseline.

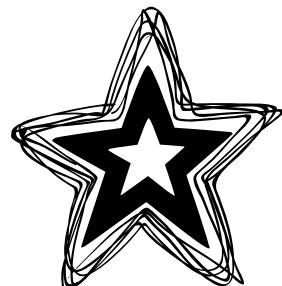
— Les filles ! Ne me dites pas que nous sommes dans l'ancienne maison de Mariloup Wolfe ou encore d'Ima ! Regardez ces photos...

— MAIS OUI ! Vous vous imaginez ? Mariloup aurait vécu ici dans son enfance... C'est peut-être elle qui a caché des trucs dans un coffre et organisé une chasse au trésor pour quelqu'un ! s'écrie So, surexcitée.

— Permettez-moi de douter de ces idées un peu folles. Je comprends que ce serait carrément génial comme histoire, mais je n'y crois pas, dis-je.

— Et pourquoi pas ? Une étoile, ça veut peut-être dire STAR, genre, vedette ? Et le Jutra... Elle a sûrement toujours rêvé d'en gagner un. En plus, on nous a envoyées au bureau de ta mère, un endroit où une tonne de personnalités sont déjà passées, poursuit Ju.

— ÇA NE PROUVE RIEN ! Pourquoi la ruelle de graffitis ? Et le parc ?



Visite-surprise

— Je vais vérifier sur le Net. Peut-être que je tomberai sur quelques informations racontant l'enfance de la comédienne, suggère So.

— Bonne idée ! Ju et moi, on va faire la tournée des pièces de la maison pendant qu'on est encore seules.

Mes parents font des courses, Félix est chez son meilleur ami, probablement à jouer à des jeux vidéo, et Vic fait son jogging. S'il fallait que mes frères me surprennent à inspecter leur zone privée, j'aurais droit à de **MÉGA SCÈNES DE COLÈRE**. Il faut nous activer. Je donne mes recommandations à Ju.

— Concentrons nos efforts sur les entrées, comme l'indique l'indice.

— On commence par Vic ? Il ne tardera pas à arriver.

Juliane et moi inspectons la porte de la chambre de Victor, à la recherche du moindre signe d'écriture, de gravure. Le cadrage peut-être ? Le sol, les murs près de l'entrée, toujours rien. Nous répétons ces mêmes étapes chez Félix, cette fois.

Nous retournons à ma chambre bredouilles. So, qui n'a pas cessé ses recherches, nous fait la lecture d'une tonne d'informations peu susceptibles

Mercredi 4 mars

de nous aider. Ne voulant pas l'interrompre sur sa lancée, Ju et moi fouillons ma chambre, tout en prêtant une oreille attentive au monologue de notre amie.

— Les filles ! Venez voir ! hurle Juliane.

Elle sautille sur place, en état d'hystérie totale.

— Regardez ! J'ai le « **A** » !

La lettre apparaît tout près d'une des pentures de la porte. À l'endroit où elle est, jamais je ne l'aurais remarquée sans la chercher.

— De toute évidence, l'auteur de la chasse au trésor a habité cette maison, dis-je joyeusement.

— Et si cette personne y vivait encore, au moment où on se parle ? suggère So.

Mes parents n'organiseraient jamais une chose pareille... **Et encore moins mes frères !**

Mes amies et moi travaillons d'arrache-pied à émettre des hypothèses toutes plus farfelues les unes que les autres, sans arriver à des résultats concluants.

De retour de ses courses, maman nous propose des clubs sandwichs pour le souper, au grand bonheur de **mes amies**, qui acceptent l'invitation. Nous sommes affamées !

Visite-surprise

Jouer LES INSPECTRICES creuse l'appétit, sans l'ombre d'un doute. Et, bonne nouvelle, il n'y a pas de cours de cardio ce soir, étant donné la relâche. Cela me permet de garder mes amies en captivité pour le reste de la soirée.

Jeudi 5 mars

11 h

Les sonneries de mon téléphone se font de plus en plus insistantes. Trois textos en moins de trois secondes ! J'essaie de terminer le chapitre de mon roman, qui me tient en haleine depuis la dernière heure, mais mon «**curiomètre**» vient d'atteindre sa limite. Je consulte l'écran pour constater que c'est Sandrine, la coupable.



SANDRINE

Je te dérange ?

SANDRINE

Es-tu dispo pour jaser ?

SANDRINE

Urgent besoin de te raconter
un truc.

Visite-surprise

Je m'empresse de composer son numéro.

- Qu'est-ce qui ne va pas ?
- Je viens d'ouvrir mon Messenger. Manix m'a envoyé un message !
- **Non ! C'est pas vrai !** Qu'est-ce qu'il te veut ?
- Je le lis :



- Comment te sens-tu ? Ton cœur va bien dans tout ça ?

Jeudi 5 mars

- J'arrive pas à croire qu'il a le culot de me contacter! Mon cœur va **super bien** et je n'ai pas l'intention de lui répondre.
- Crois-tu qu'il prépare le terrain pour son retour à l'école?
- Je ne sais pas. J'aurais souhaité qu'il ne réintègre jamais notre poly. Tu crois qu'il va revenir?
- Je n'en ai aucune idée, mais si c'est le cas, je peux t'assurer que je veillerai sur toi comme une lionne sur son petit!
- C'est gentil, mon amie. Je me croise les doigts pour que ce retour n'ait jamais lieu. Qu'il reste où il est, pour le bien de tous!
- Je suis bien d'accord.
- Et toi? As-tu des plans avec Zak aujourd'hui?
- Je suis invitée à leur sortie familiale à la cabane à sucre. J'ai déjà mis ma chemise à carreaux!
- EXCELLENT CHOIX! Jo, je peux te poser une question?
- Vas-y.
- Considères-tu Izaak comme ton chum? À l'annonce de son départ, tu tenais absolument à couper les ponts avec lui, mais je vois bien que vous vous aimez beaucoup. Tu rayonnes de **bonheur** cette semaine. Comment prévois-tu la suite?

Visite-surprise

Sandrine me pose LA QUESTION que j'essaie d'éviter à tout prix. L'annonce de son déménagement m'a fendu le cœur. Je ne crois pas qu'avoir un chum qui habite à l'autre bout du monde, ça peut marcher. D'un autre côté, chaque fois qu'il me fait signe, je fonds carrément.

— C'est l'impasse. Dans mon cœur, c'est **mon amoureux**, mais ma tête me dit de fermer la parenthèse de notre histoire. À long terme, c'est impossible de continuer, tu comprends ?

— **TOTALEMENT**. Laisse la semaine passer, et tu verras par la suite. N'oublie pas que tu peux toujours compter sur moi, n'importe quand. Je serai là pour toi, promis.

— Une chance que je t'ai, toi !

— Moi aussi ! Amusez-vous bien !

Sandrine a soulevé en moi un questionnement que je tente d'éviter depuis un certain temps. Je termine mon chapitre, cette fois-ci avec un peu moins de concentration.

12 h 30

— Johanie, à quand remonte la dernière fois où tu as répété **tes répliques** ? Je te rappelle qu'on t'a

Jeudi 5 mars

attribué le rôle principal... Après ta sortie, tu t'y mets !

— Sérieusement, maman ? Tu penses que je prends à la légère une tâche aussi importante ?

Je ne peux pas croire ce que j'entends. Je répète chaque soir comme une acharnée !

— J'y mets tout mon cœur depuis le jour 1. Et c'est loin d'être un fardeau !

— Tu as bien compris ? À ton retour, dans ta chambre, et tu t'exerces ! **PAS QUESTION** de procrastiner.

Je rage !

Ma mère n'a aucune confiance en moi. Je quitte la pièce en fulminant.

14 h

J'adore le temps des sucres ! Nous nous sommes régalés. Maintenant, c'est le moment que je préfère : la dégustation de la tire sur la neige. Assis sur un banc, loin des gourmands qui entourent la table de service, mon compagnon et moi savourons tranquillement **notre délice sucré**.

— Les membres de ta famille sont tellement gentils ! dis-je.

Visite-surprise

Je ne m'attendais pas à rencontrer tout le monde. En plus de ses parents, l'oncle, la tante et les petites cousines d'Isaak sont de la partie.

— Vraiment ! Chaque fois que je viendrai dans le coin, mon parrain nous offrira l'hospitalité. Il est génial, non ?

— Je ne peux pas en dire autant de ma mère... J'en ai marre de me chicaner avec elle.

— C'est si pire que ça ?

— Elle est **froide** et **EXIGEANTE**, sans compter que pour les encouragements, elle passe son tour, la plupart du temps.

— Tu veux des encouragements ? Attends, je m'en occupe !

Izaak se lève et se met à *jouer* le meneur de claque. Il sautille sur place, balançant ses bras dans tous les sens, chantonnant des lettres à épeler, tel qu'on le voit dans les films de *cheerleading*. Sa chorégraphie improvisée, légèrement douteuse mais tout à fait charmante, donne le mot « fantastique ». Je rigole tellement que des larmes coulent sur mes joues.

— Quel talent tu as ! Et si tu recommençais, que je puisse te filmer ? Nos amis Facebook apprécieraient le spectacle, non ?

Jeudi 5 mars

15 h 30

Dès mon retour à la maison, je m'enferme dans mon univers afin d'éviter maman. Comme je la connais, elle s'intéressera à ma sortie simplement pour effacer son sentiment de **culpabilité**. Je m'affaire à répéter mon rôle pour la pièce. Contrai-
rement à ce qu'elle peut penser, c'est avec plaisir que je m'y adonne.

Vendredi 6 mars

17h

Que je peux être idiote... Victor m'a CONVAINCU de l'accompagner pour son jogging ! Tout le monde sait que je déteste ce sport.



J'ai cédé à sa demande en échange d'un service : il va faire mon lit pour les quatre prochains jours. Je regrette déjà ce compromis. Depuis mon retour, j'ai les jambes molles et les batteries à plat. Moi qui voulais être en forme pour la soirée organisée par Sandrine...

Même si ça n'a jamais été dit, je décode que c'est pour souligner le départ de Zak que mon amie planifie ce truc. D'après la liste des invités, mon petit doigt me dit que ce sera ultra cool. Gab, Cass, Zak, Anne-Sophie, Julianne, Will et, comme invité-surprise, nul autre que Nicolas !

J'ai tellement hâte de le rencontrer !

Ça fait mille fois que nous en entendons parler. Je pourrai enfin me faire ma propre idée.
— Wow, sœur ! Tu es en beauté ! me complimente Félix. Où vas-tu comme ça ?

Visite-surprise

Je porte un pantalon cargo kaki et mon chandail crème. J'ai aussi mis **mon pendentif à clé**, qui complète super bien ce look décontracté.

— Sandrine organise un party.

Nous nous assoyons à table pour manger la lasagne que maman nous a préparée. L'odeur me met l'eau à la bouche.

— Johanie, je te sers deux parts? me demande ma mère.

Hier, je l'ai évitée toute la soirée. À mon avis, elle a compris le message parce qu'elle n'a pas insisté pour discuter.

— Oui, s'il te plaît.

— Est-ce que ta copine attend beaucoup d'amis?

— Nous serons neuf.

— Ah OUI, avant que j'oublie: peux-tu me rappeler la date de ton défilé? Je crois bien avoir déniché la personne qu'il vous faut comme invitée d'honneur.

— C'est le 20 mars.

— Et si je te disais que Ludivine Reding viendra faire son tour?

OMG! Je rêve! Pincez-moi, quelqu'un!

— Tu blagues?

Vendredi 6 mars

- Je me porte volontaire pour vous prêter main-forte, lance Victor, des cœurs dans les yeux.
- Nous éclatons tous de rire.
- Lili va faire une crise cardiaque quand elle apprendra la nouvelle ! dis-je, surexcitée.
- Ça te convient ? fait maman.
- Évidemment ! *C'est trop cool !*
- Je vais préparer une petite pub pour mousser votre événement.

19h

Sandrine nous a préparé une activité des plus originales. Je reconnaissais son côté artiste, qui finit toujours par ressortir quelque part. À l'aide de crayons à l'acrylique spécialement conçus pour les tissus, nous avons dessiné sur des taies d'oreiller.

Et LE PLUS COOL, c'est que certaines couleurs brillent dans le noir ! J'en ai un peu abusé, mais pas sans raison : je veux voir tous les cœurs que Zak a tracés sur ma taie d'oreiller lorsque je fermerai les lumières de ma chambre, chaque soir.

Full romantique, non ?



Visite-surprise

— Et voilà ! Tu pourras t'endormir en pensant à moi. Je t'accompagnerai dans tes rêves, lance Zak fièrement en me tendant son chef-d'œuvre.

— C'est super beau !

Peindre sur du tissu n'est toutefois pas une activité qui fait l'unanimité. Will, Gab et Nic ont clairement manifesté leur mécontentement. À leur avis, cette activité s'adresse davantage à des filles.

Pour faire cesser **les railleries**, je m'amuse à vanter le talent de chorégraphe de Zak, qui se retrouve pris pour danser devant l'écran de notre jeu *Just Dance*. Will et Gab l'accompagnent, par solidarité masculine. Des robots feraient mieux que ça ! Ils sont tellement poches... ils sont loin de ressembler à Justin Timberlake !

— Vous êtes d'un naturel que j'envie ! lance Nic, sans gêne.

— Viens essayer, on va partager quelques-uns de nos secrets avec toi, fait Will avant de le tirer par le bras.

So filme cette scène **hilarante** sans même que nos danseurs s'en aperçoivent.

Sandrine rayonne de **bonheur**. Nic se fond à notre gang comme s'il en avait toujours fait partie.

Vendredi 6 mars

- Et puis? Comment tu le trouves? me demande-t-elle.
- Non seulement il est **mignon**, mais son sens de l'humour me plaît beaucoup. Je sens que tu es bien avec lui. Quand tu sortais avec Manix, tu paraissais **toujours nerveuse** ou mal à l'aise en sa présence.
- Je l'étais, aussi.
- Pas d'autres nouvelles de lui?
- Aucune, et c'est tant mieux! Et toi, ça se place, avec ta mère?
- Oui et non. J'ai eu droit à un commentaire poche hier, et là, elle m'annonce la participation de Ludivine Reding à notre défilé de mode. Mais garde ça pour toi. Je partagerai la nouvelle avec tout le monde quand la pub sera prête.
- **Wow!** C'est méga cool, ça!
- Oui, mais c'est toujours pareil avec elle. De vraies montagnes russes. Je ne sais jamais à quoi m'attendre. C'est comme ça avec la tienne?
- C'est **PAS** parfait, mais en général, ça va. Tu devrais lui parler de tes préoccupations, non?
- On verra. Pour l'instant, on n'a qu'une chose à faire: s'amuser. Allez, viens!

Visite-surprise

20 h 30

So, qui anime le jeu *Vérité ou conséquence*, prend son rôle très au sérieux. Elle nous rappelle les règles (comme s'il y en avait vraiment) et nous invite à nous asseoir en cercle.

— Cass, tu commences ! Pose une question à la personne de ton choix.

— J'y vais. Gab, as-tu déjà composé une chanson pour quelqu'un d'autre que moi ?

— Je choisis « vérité » et je te réponds que oui, je l'ai fait !

Cass, qui vire au rouge, semble regretter sa question.

— Ne panique pas. C'était pour mon grand-père ! ajoute Gab avant de donner un bisou à sa blonde.

Notre amie, qui respire à nouveau, retrouve sa couleur.

— C'est le tour de Gab maintenant, ordonne So.

— J'en ai une pour toi, Anne-Sophie. As-tu un *kick* sur quelqu'un ? questionne Gab sur un ton moqueur.

C'est au tour de So d'être mal à l'aise.

— Donne-moi **une conséquence** !



Vendredi 6 mars

OMG! Pour vrai? C'est tout un scoop, ça ! Anne-Sophie Poirier qui joue les cachottières en amour...

— OK. Tu dois répéter les mots « piano panier » dix fois de suite sans te tromper.

Ce ne sera pas **un gros défi** : So et moi faisons ce genre d'exercice dans nos cours d'art dram depuis le début de l'année. Elle s'élance, telle une championne. Tout le monde est bouche bée.

— Et voilà ! lance-t-elle fièrement.

— Grâce à Gab, on sait maintenant que tu as un *kick* sur un gars, dit Ju avant de faire un clin d'œil à So.

— Vous vous faites des idées. On change de sujet. C'est mon tour, et je choisis Sandrine. Voici ta question. Crois-tu aux esprits ?

Visiblement, miss Poirier est fermée comme une huître !

— **FACILE!** Vous connaissez tous la réponse. Je crois aux esprits et je vous annonce que ma grand-mère est parmi nous, bien assise sur les genoux de Nic, fait-elle à la blague.

Nous connaissons bien son histoire. Sandrine est sûre d'avoir reçu une tonne de signes de l'autre côté. Certains adhèrent à ce genre de croyances,

Visite-surprise

d'autres non. En ce qui me concerne, j'aime penser que nos proches **décédés** nous accompagnent à leur façon, de leur paradis.

Après avoir fait le tour complet de tout ce qui nous passe par la tête comme défis et questions, Zak nous propose un jeu de mime que nous acceptons tous sans hésiter.

22h

La fin de la soirée approche. J'appréhendais ce moment. Ce n'est pas seulement un party qui se termine, mais la fin d'une merveilleuse semaine passée avec celui que **j'aime de tout mon cœur**. Nous sommes dans un coin tranquille du sous-sol, à profiter de nos dernières minutes ensemble. Ma peine, qui augmente de plus en plus, me serre la gorge.



— Tu vas tellement me manquer ! m'avoue Zak en me prenant la main.

— Toi, encore plus !

— Je pourrai t'envoyer des textos de temps en temps ? me demande-t-il.

Retour à la case départ. Ma tête **refuse**, mais mon cœur crie « **OUI** » !



Vendredi 6 mars

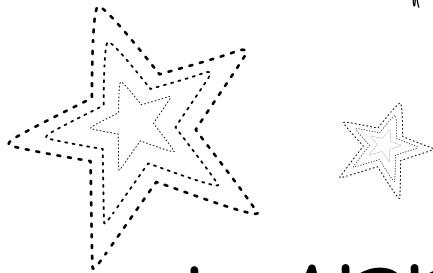
Je réponds par l'affirmative.

- Je pars très tôt demain. Je n'aurai pas le temps de passer te dire au revoir.
- Je sais, tu me l'as déjà dit, fais-je, la mine boudeuse.
- Par contre, j'enverrai une demande spéciale à Damien afin qu'il veille sur toi, lance Zak avant de me faire **la grimace**.
- Damien n'a pas besoin que tu lui fasses une demande pour ça. Il s'en donne déjà à cœur joie!

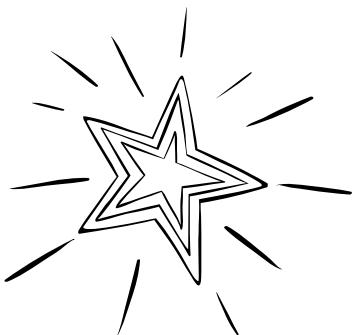
C'est ainsi que nous nous quittons. Il part le premier, me laissant aux bons soins de mes copines qui tentent de RECOLLER les morceaux de mon cœur à nouveau brisé.



Chapitre 8



L'ARRIVÉE D'UNE MÉGA STAR!



Samedi 7 mars

10 h

Mon réveil a été plutôt **difficile** ce matin. J'ai les yeux bouffis et la mine d'une fille qui manque vraiment de sommeil. En me mettant au lit hier soir, **j'ai pleuré ma vie**. Mon oreiller souvenir est déjà imbibé de tristesse.

L'arrivée d'une méga star!

Mousseline, qui tentait de me réconforter, n'a pas réussi sa mission. Me voilà donc peu présentable, avec un visage qui affiche au grand jour que je vis une peine d'amour. C'est un retour à la case départ.



La fin du congé ajoute encore à ma déprime. J'aurais pris quelques jours de plus pour me remettre de **ce coup dur**. Pourtant, je me botte les fesses et j'accepte à reculons d'aller me balader avec So et Sandrine au parc. Elles s'inquiètent pour moi et tiennent absolument à me changer les idées.

Je m'habille sans trop me préoccuper de mon look. Je marche à pas lents vers la cuisine, à cause de mon manque d'entrain d'une part, mais aussi parce que mes cuisses se plaignent d'avoir été malmenées.

Eh OUI! Le jogging d'hier fait son effet. Merci Victor! Qu'est-ce que je donnerais pour revenir en arrière...

11 h 20

Nous sommes assises sur les balançoires, à discuter de tout et de rien. Il fait un temps magnifique.

Samedi 7 mars

Est-ce le printemps qui s'annonce déjà? Je le souhaite.

- Cette soirée était carrément géniale! dit So.
- J'approuve, fait Sandrine. Comment avez-vous trouvé Nic?
- Je l'adore! Cette fois-ci, c'est un excellent choix. C'est comme si on l'avait toujours connu, dis-je.
- Tu comprends maintenant que de présenter un nouveau chum à tes amies n'était pas si compliqué, remarque So.
- Tu savais que cet idiot de Manix a envoyé un message à Sandrine? dis-je à Anne-Sophie.
- **NON! C'est pas vrai!** Qu'est-ce qu'il te veut? lance-t-elle.
- Supposément, prendre de mes nouvelles. Évitons de parler de lui, j'en ai ma dose, déclare Sandrine.
- J'approuve. Changement de sujet, alors. Jo, comment se porte ton cœur? m'interroge So.
- Regardez la face que j'ai, ça vous donne une idée!
- Tout ce qu'il nous reste à faire, c'est de nous occuper de toi. Tu peux toujours compter sur nous si la vague d'ennui devient **trop intense**, me rappelle Sandrine avant de m'offrir un câlin.
- Merci, les filles! Je vous adore.

L'arrivée d'une méga star!

- Alors, c'est ton chum ou ton ex? demande So.
- Vous connaissez mon avis à ce sujet. Je ne crois pas aux relations à distance. Par contre, j'ai du mal à couper les ponts. Il m'envoie des textos ou m'appelle et je fonds comme une guimauve. C'est donc un ami pour qui j'éprouve des sentiments forts. Voilà!
- C'EST BIEN DIT! répond So en tapotant mon épaule.
- Et toi, Anne-Sophie Poirier? Tu peux nous dire de qui tu es amoureuse? dis-je, curieuse.
- De personne! réplique mon amie, mal à l'aise.
- Tu nous prends pour **DES ANDOUILLES** ou quoi? On te connaît tellement! Allez, crache le morceau! insiste Sandrine en riant.
- Subitement, le visage de Sandrine se rembrunit. Nous nous retournons, curieuses de voir ce qui peut lui donner **cet air étrange**. Manix est là, en compagnie d'Éloï, son chien de poche. Ils se dirigent vers nous. Je crains le pire en voyant So qui vire au vert. Son corps en entier se changera bientôt en Hulk.
- Les gars s'installent sur le banc voisin et nous envoient la main **joyeusement**. Nous ignorons

Samedi 7 mars

leurs salutations. S'ils pensent que nous allons agir comme s'il ne s'était rien passé, ils se trompent !

— On vient ici pour avoir la paix et maintenant, nous voilà prises à endurer ces monstres, grommelle Sandrine.

— Il fallait s'attendre à les croiser **UN JOUR OU L'AUTRE**. On habite le même quartier ! fait So, tout aussi frustrée.

Les deux comparses se relèvent et marchent dans notre direction. Je me sens **de moins en moins** brave.

— Salut ! Ça va ? nous demande Manix.

Aucune d'entre nous ne répond à sa question.

— Bon ! On s'ignore, maintenant ? ajoute Manix.

— T'as tout compris. **DÉGUERPISEZ !** crie So, en rogne.

— Si c'est comme ça, je vous laisse, annonce Manix en rebroussant chemin, suivi de son BFF.

Sandrine, qui respire à nouveau, remercie So de son intervention.

— **Je m'attendais à des menaces ou des insultes.** Plutôt **ÉTRANGE** comme réaction, non ? lance Sandrine, ébranlée.

— Je te suggère de rester le plus loin possible d'eux, peu importe ce qu'ils ont en tête. Et même si Manix

L'arrivée d'une méga star !

a pleuré sa vie durant la conférence, ça ne veut pas dire qu'il a changé, explique So d'un ton autoritaire.

— Bien dit !

Le parc est de **NOUVEAU** à nous. Le retour au calme nous permet de tenter de tirer les vers du nez de notre petite cachottière, mais c'est en vain. Comme je la connais, jouer la carte de la fille **méga mystérieuse** ne durera pas longtemps. Anne-Sophie adore raconter ses anecdotes personnelles ! Je saurai bien assez vite qui l'intéresse.

Je trouve malgré tout plutôt **POCHE** qu'elle garde ce secret. **Nous sommes ses amies !** Il me semble que nous devrions être les premières informées...



Cette escapade me redonne l'appétit. De retour à la maison, je dévore le potage de carottes que maman nous a cuisiné avant de retourner à ma chambre répéter mes répliques. Ensuite, j'utilise Messenger afin d'inviter Lili à dîner avec moi demain.

Samedi 7 mars

MOI

Coucou, Lilianne ! Tes vacances se sont bien passées ? Es-tu dispo pour manger avec moi demain midi ? J'ai quelque chose à te dire.

Je reçois sa réponse immédiatement.

LILIANNE

Tu ne souhaites pas me laisser tomber, j'espère ? À 12 h à la café. J'y serai !

C'est du Lili tout craché : DROIT AU BUT !

Lundi 9 mars

8 h 20

Beurk! Tout un retour à la réalité... J'aurais souhaité avoir mon premier cours en art dramatique, mais au lieu de ça, monsieur Beaulieu nous bombarde d'informations sur la solubilité.

En plus, Katherine-**la-pas-fine** a toujours la main levée pour répondre aux questions du prof, qui la félicite d'avoir si bien étudié pendant le congé. Cette fille me tape ROYALEMENT sur **les nerfs**. La relâche n'a pas été inventée pour travailler, mais pour ne rien foutre; d'où le terme «relâche»!

En ce qui me concerne, j'ai passé un magnifique congé qui m'a valu des montagnes russes d'émotions. Avec tout ça, j'ai mis de côté ma quête mystérieuse. Il nous faudra, mes copines et moi, prévoir un moment pour poursuivre notre chasse.
— Madame Lemieux! Vous êtes parmi nous? me demande le prof.

OMG! C'est la honte totale!

- Oui, oui, monsieur Beaulieu.
- Je vous suggère d'habiter votre corps, si vous tenez à maintenir vos bons résultats.

L'arrivée d'une méga star!

— J'y suis ! Promis ! dis-je spontanément en redressant mes épaules.

Miss Je-Sais-Tout en profite pour lâcher son fou rire habituel. C'est carrément pathétique. Cette chipie saute sur n'importe quelle occasion pour se moquer des autres. Afin de nourrir ma satisfaction intérieure, je revois dans ma tête la scène où elle se dirige vers le bureau du prof et trébuche devant tout le monde. Je camoufle mon visage derrière mon livre.

— Madame Lemieux, votre bouquin est à l'envers !



10 h 20

Ma case a besoin d'un bon rangement, mais ce n'est pas maintenant que je prendrai ce dossier en main. J'ai l'estomac qui **gronde**. Je mange quelques craquelins avant de me rendre à mon prochain cours.

— Comment va ma guerrière préférée ? me lance Damien.

Il ne manquait plus que ça !

Pas moyen d'avoir deux minutes de zénitude...

— Je vais bien.

Lundi 9 mars

— J'ai appris la nouvelle. Ton chum est déménagé ?
Tu dois te sentir bien seule.

Bonjour la subtilité ! Je le vois venir de loin.

— En effet, Zak est parti. Merci de t'en préoccuper, mais si j'ai besoin de parler de mes états d'âme, ce n'est pas avec toi que je le ferai. Je te laisse, j'ai un cours de maths !

J'ai balancé ma réponse à la vitesse de l'éclair tout en avalant ma dernière bouchée.

Je me sauve au pas de course vers le local où So est sagelement assise, prête pour la guerre des chiffres. Monsieur Lebrun nous a préparé une résolution de problème. Je préfère subir **ce supplice** que d'avoir à jaser avec ce fatigant de Damien.

12 h 05

Je sors mon sandwich et mon jus, poireautant à la table pendant que Lilianne patiente dans la file pour s'acheter un repas.

Je n'ai pas de nouvelles de Zak depuis son départ. Même s'il ne le faut pas, une partie de **mon cœur** espère toujours en recevoir, flottant dans l'attente d'un signe de vie.

L'arrivée d'une méga star!

— Allez! Dis-moi tout avant que je m'écroute. Je me suis inquiétée toute la matinée.

— Respire, Lili, respire! Tu es bien assise?

— Tu vas me faire **mourir** si tu ne me dis pas de quoi il s'agit!

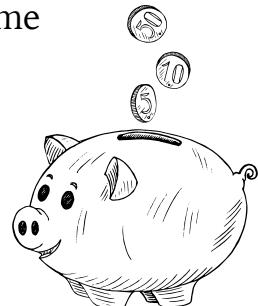
— Comme tu le sais, ma mère travaille pour un magazine et elle rencontre des personnalités connues dans le cadre de son emploi. Quand je lui ai annoncé ma participation à votre événement de financement, elle s'est donné comme mission de nous trouver une invitée d'honneur. Devine qui viendra faire son tour à notre défilé de mode?

— Jo! Tu veux **MA MORT** ou quoi?
Crache le morceau!

— Ludivine Reding!

Lilianne est **méga** expressive. Elle a l'intensité d'un volcan en éruption, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Les yeux ronds comme des billes, elle porte ses mains à son cœur et reste muette quelques secondes, la bouche grande ouverte.

— Oh my God! Tu te moques de moi? Impossible que ça nous arrive! hurle-t-elle carrément avant de se lever de sa chaise pour m'embrasser et me faire un câlin.



Lundi 9 mars

Les étudiants qui nous entourent nous regardent sans comprendre.

— Je le jure ! C'est vrai, Lili ! Maman prépare une pub qu'on partagera sur Facebook et qu'on affichera un peu partout dans les corridors de l'école.

— Johanie Lemieux, tu fais ma journée, ma semaine, ma vie ! J'ai tellement hâte d'annoncer ça au groupe ! Je t'offre ma barre de chocolat en guise de remerciements.

C'est avec plaisir que j'accepte ce don. Quoi de mieux qu'une bonne dose de sucre avant mon cours d'éducation physique ? J'aurai de l'énergie à revendre pour le tournoi de basket que monsieur Larouche a organisé.



17 h 45

Félix et moi nous installons confortablement au salon afin de terminer notre série télé. Je m'enveloppe dans ma couverture et place Mousseline sur mes cuisses. Même si c'est la finale de la saison, ça ne semble pas capter l'intérêt de mon frère, qui texte toutes les deux secondes. Je le sais parce que le son des messages entrants me tape sur les nerfs.

L'arrivée d'une méga star!

— Mais qu'est-ce que tu fais? Lâche ton appareil, bon sang! **TU VAS TOUT RATER!**

Qui peut être assez **IMPORTANT** pour que ses échanges de textos soient plus captivants que notre émission?

— Mêle-toi de ce qui te regarde au lieu de me faire la morale, grogne mon frangin.

HUM! Il me cache clairement un truc. Ce genre de réaction ne lui ressemble pas du tout.

— Ne me dis pas que tu discutes avec une fille, Félix?

Son malaise confirme mon hypothèse. Mon frère s'intéresse à quelqu'un!

— Jo, tu m'énerves! Est-ce que je me mêle de tes conversations amoureuses, moi?

BOUM! Tu viens de me répondre! Ça me confirme qu'il s'agit bien d'une fille... Tu ne peux rien me cacher, frerot.

Ses joues sont maintenant rosées, signe que son mode malaise est **ENCLENCHÉ**. Je crois qu'il vaut mieux le laisser tranquille. Je poursuis mon visionnement, sans manquer de remarquer qu'il ne cesse de sourire chaque fois qu'un nouveau message texte entre.

Lundi 9 mars

Peut-être se décidera-t-il à nous révéler son scoop sous peu. Je me retiens de le taquiner davantage pour ne pas risquer de me faire engueuler.

Je monte à ma chambre pour enfiler mes vêtements de sport. Entre rester emmitouflée dans mes couvertures et me bouger le popotin pendant une heure à **SUER MA VIE**, j'aurais largement préféré la première option.

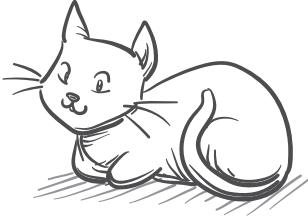
Mercredi 11 mars

7h

De ne pas avoir eu à faire mon lit pendant quelques jours m'a vraiment plu. Vic a respecté sa parole, et j'ai pris goût à ce privilège.

Et si je l'accompagnais plus souvent à sa séance de jogging? BOF! Considérant le mal de jambes que j'ai dû supporter après la course la dernière fois, mieux vaut faire moi-même mon lit que de souffrir à nouveau... Je replace mes couvertures, ce qui déplaît à **Mousseline**, qui pousse un miaulement de mécontentement.

En consultant mes messages un peu plus tôt, j'ai bien vu que Zak ne m'oublie pas. Il m'a envoyé un *selfie* sur l'oreiller, celui-là même que nous avons décoré ensemble. **C'est trop cute!**



Une autre bonne nouvelle: maman m'a remis les affiches publicitaires du défilé de mode. C'est avec plaisir que je les remettrai à Lili demain, à la réunion. Je lui offrirai aussi **mon aide** pour les poser dans les corridors, si elle le désire.

L'arrivée d'une méga star!

10 h 15

So et moi faisons un détour par la case de Sandrine.

— DÉPÈCHE-TOI, elle s'apprête à partir, me fait remarquer mon amie.

— Sandrine, attends ! dis-je.

— Salut, les filles ! Qu'est-ce que vous faites ici ?

— On se demandait si tu avais eu d'autres nouvelles de Manix. Est-il revenu à la charge ?

— Non, rien. Ne vous inquiétez pas. S'il se pointe, je vous envoie jouer **LES GARDES DU CORPS**, répond notre amie.

— J'espère qu'il n'est pas de retour à l'école...

— J'en doute fort. À mon avis, il va finir son année dans ce centre.

— Parfait ! Bonne journée, alors ! lance So joyeusement.

Nous marchons vers le local d'art dramatique.

— Monsieur Lysotte nous a promis de réserver toute l'heure à la répétition de notre pièce, tu te rappelles ? me demande So énergiquement.

— Ce sera génial !

Je change de sujet pour aborder un truc qui me tracasse :

Mercredi 11 mars

- Il faut que je te raconte. Hier, mon frère était scotché à son téléphone. Il ne m'a rien avoué, mais je suis convaincue qu'il textait avec une fille!
- Ce n'est pas la première fois qu'il discute avec une fille, non? C'est peut-être une amie.
- D'après ses réactions, ça m'avait tout l'air d'une future flamme, si tu vois ce que je veux dire.
- Peu importe, s'il ne veut pas t'en parler, tu n'as pas à t'en mêler.

Quel commentaire poche!

- So! Je ne veux pas m'en mêler, je te raconte simplement ce que j'ai remarqué. Tu sais bien que c'est pas mon genre de fouiner dans la vie privée de mes frères!

Le reste du trajet se fait **SANS** grand enthousiasme. So reste muette comme une carpe, ce qui m'incite à l'imiter.

12 h 10

- Tenez-vous bien, groupe! Nous avons une grande nouvelle à vous annoncer!

Lili sort de son sac une des nombreuses affiches que je lui ai remises en arrivant. Elle la brandit fièrement, telle une sportive avec sa médaille d'or.

L'arrivée d'une méga star!

Quelques secondes suffisent pour que des réactions se fassent entendre de toute part.

— Pour vrai? Est-ce que je comprends bien ce qui va se passer? fait une fille.

— Euh... c'est une farce? ajoute une autre.

— Non, mesdames! Grâce à Johanie, nous bénéficierons d'une invitée ultra spéciale! s'écrie Lili, tout sourire.

— Bon! En plus de se prendre pour une mannequin professionnelle, MADAME s'organise pour impressionner la galerie, balance Katherine-la-pas-fine en me jetant un regard de feu.

Je me retiens pour ne pas l'étriper.

Tourner ma langue mille fois dans ma bouche reste la meilleure option pour éviter de faire la gaffe de ma vie. À mon grand soulagement, c'est Lili qui lui cloue le bec.

— Pardon? Est-ce que j'ai bien entendu? Johanie nous offre une occasion en or, et toi, tout ce que tu trouves à dire, c'est une idiotie pareille? Sois donc contente au lieu de te comporter comme une fille jalouse!

BOUM! La bombe vient d'explorer! Katherine se lève et quitte la salle, choisissant de se taire au lieu de s'excuser. Au final, cette scène me fait

Mercredi 11 mars

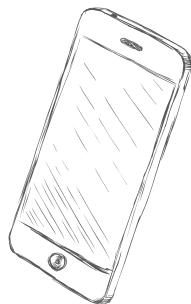
sourire. C'est elle qui se ridiculise, et personne d'autre. **Bravo, championne !**

Une fois la chipie partie, l'ambiance festive revient. Les filles me présentent leurs bons mots, ce qui me fait vraiment plaisir. C'est à ma mère que je pense en ce moment. Encore une fois, elle a su me faire profiter de ses contacts. Nous ne sommes pas trop démonstratives l'une envers l'autre, mais je trouverai bien une façon de l'en remercier.

18 h

— Félix, tu peux ranger ton téléphone, s'il te plaît? demande maman.

Pendant les repas, pas d'appareil électronique. La dépendance de mon frangin à cet objet augmente de manière fulgurante ces derniers temps.



J'ai bien hâte de savoir ce qu'il mijote.

— Maman, j'ai assisté à une réunion pour discuter de l'organisation du défilé de mode. J'ai remis les affiches à Lili, qui a partagé LA NOUVELLE. Toute l'équipe sautait de joie! Encore merci pour ton initiative.

L'arrivée d'une méga star !

- Ça me fait plaisir, ma chouette ! Je suis persuadée que votre événement sera un succès.
- On pourrait y aller en famille ? suggère papa.
- C'est une excellente idée ! s'exclame Victor, un peu TROP enthousiaste.

21 h 30

J'ai assez donné pour ce soir ! Tout d'abord, mon cours de cardio, et ensuite, mes répliques. Pendant la dernière heure, je me suis affairée à travailler mes intonations, sur la recommandation de monsieur Lysotte, qui m'a donné quelques conseils.

J'ai l'intention de BRILLER sur scène et d'en mettre plein la vue à tout le monde. Je m'acharne sur ce texte depuis le premier jour ! Avec tous ces efforts, j'ai confiance que je réussirai, mais pour l'instant, j'ai besoin d'une pause.

Pour me changer les idées, je consulte la page Facebook de Zak. J'avoue que ce n'est pas la meilleure idée du monde, mais j'ai besoin de voir son beau sourire qui me manque tant. Rien n'a bougé. Aucune publication depuis cette soirée chez Sandrine. Messenger m'indique que j'ai un message non lu.

Mercredi 11 mars

KATHERINE SIMARD

Tu t'imagines peut-être que ta participation est indispensable à l'événement, mais je te rappelle qu'on se débrouillait très bien sans toi! Arrête de te prendre pour le nombril du monde!

Pour vrai? Cette fille a du culot! Comment peut-elle s'acharner sur mon cas de cette façon? **TROP, C'EST TROP!** Je respire un bon coup avant de lui écrire les odieuses pensées qui me trottent en tête.

MOI

J'ignore quel est ton problème, mais je te conseille vivement de me laisser tranquille parce que tu auras affaire à moi! Et crois-moi, tu ne souhaites pas ça...

J'espère que le message est clair!

L'arrivée d'une méga star!

Si elle ne lâche pas le morceau, je lui ferai regretter **ses tentatives d'intimidation**. La vipère trouvera le temps long, à m'endurer tous les jours. Nous partageons le même horaire, ce qui me donne une tonne d'occasions de lui rappeler que j'existe.

Vendredi 13 mars

12 h 10

— Et puis, les filles? Cette journée vous porte malheur? demande So, entre deux bouchées de son wrap.

— Pourquoi tu nous parles de malheur? questionne Juliane.

— Voyons! On est vendredi 13... réplique So.

— C'est bien vrai, dit Sandrine. On doit redoubler de prudence.

— Comme si c'était **VRAIMENT** un jour malchanceux... Je n'y crois pas une miette, fait Juliane, visiblement sceptique.

— Vous savez où se trouve Cassandra? demande Sandrine.

— Peut-être a-t-elle été **dévorée** par un loup en traversant la rue ce matin... lance Ju à la blague. Vous savez ce que c'est, un vendredi 13!

— Elle étudie à la bibliothèque, fidèle à ses habitudes, nous informe Sandrine.

— Pendant que vous êtes là, il faut prévoir une prochaine rencontre pour **la chasse aux lettres**. J'ai besoin de mes copinettes, moi!



L'arrivée d'une méga star!

— Je vous propose demain après-midi, si tout le monde est dispo, suggère Ju.

— Super! Rendez-vous chez moi à 13 h.

Pour mon plus grand bonheur, mes amies m'accompagneront pour chercher **le cinquième indice**.

J'envoie un texto à Cass afin de l'informer de nos plans. Elle y sera! **GÉNIAL!** Durant le reste du dîner, nous papotons, sautant d'un sujet à l'autre. C'est le temps de partager **ma bonne nouvelle**, maintenant que c'est officiel.

Mes amies sont sous le choc à l'annonce de la venue prochaine de Ludivine. Évidemment, elles me promettent d'assister à l'événement.

Ce qui nous amène à aborder **l'attitude** de Katherine la chipie! Ce matin, j'ai eu droit à ses mille et un regards que je qualiferais d'insignifiants. La tête bien haute, elle se cachait derrière son habituel air hautain, ce qui nous a valu, à ma best et à moi, quelques fous rires. So est du même avis que moi: **CETTE SORCIÈRE EST JALOUSE**. Sandrine nous suggère d'en parler directement à notre tuteur, monsieur Lysotte, mais Anne-Sophie et moi sommes convaincues qu'elle finira par se saboter elle-même grâce à ses propres gaffes.

Vendredi 13 mars

Laissons les choses aller. Des filles comme elle, on en a vu d'autres !

13 h

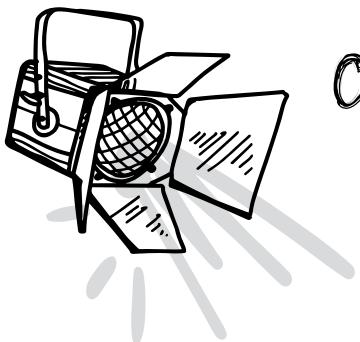
Mon cours de français commence dans quelques minutes. La dernière chose dont j'ai envie, c'est d'être **PIÉGÉE** devant ma case à jaser avec mon voisin. Je me dépêche, mais Damien trouve le moyen de me faire la conversation.

— Salut, Johanie ! J'ai su que tu participes au défilé de mode qui aura lieu bientôt. Sois assurée que je ne manquerai ça pour rien au monde. Tu peux compter sur ma présence.

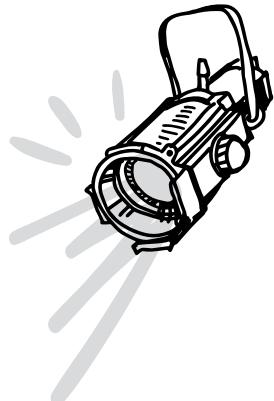
S'Imagine-t-il réellement que je souhaite qu'il soit là ?

— Si tu y tiens !

D'un pas pressé, j'emprunte le corridor menant au local de mon prochain cours, exaspérée d'avoir à écouter ses sornettes.



Chapitre 9



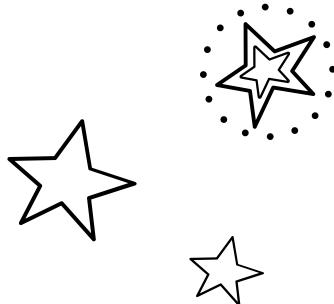
DÉFILE TOTAL GLAMOUR

Samedi 14 mars

13 h 20

J'avais tellement hâte ! Je n'en pouvais plus d'attendre. En effet, c'est aujourd'hui que nous poursuivons notre chasse aux lettres.

— Laisse-moi lire l'indice ! me dit So, impatiente.



Défilé total glamour

**6. Tu dois te rendre à l'endroit même où j'ai participé à ma première pièce de théâtre. La scène et moi, ça a été le coup de foudre. La LETTRE se trouve dans les toilettes des filles.
Désolée pour le vandalisme.
Je sais que tu me pardonneras.**

— On a vraiment affaire à une star! Quelqu'un qui raffole du théâtre, tout comme toi, Jo, fait remarquer Sandrine, visiblement impressionnée.

— Johanie Lemieux! Ne me dis pas que toute cette histoire de chasse, c'est une mise en scène de ta part pour nous faire marcher? me balance Juliane, les mains sur les hanches.

— JAMAIS DE LA VIE! Voir si je ferais une chose pareille!

— L'indice réfère à une scène. Ça pourrait être l'auditorium de l'école, ou bien le Théâtre des grands artistes, au centre-ville, suppose Cass.

Samedi 14 mars

— Étant donné que l'école est fermée, on va vérifier du côté de cette salle de spectacle. Si jamais on revient bredouilles, on fouillera la poly lundi. Qu'en dites-vous? suggère So.

Sur cette conclusion, nous organisons notre périple en commençant par faire une demande spéciale à maman. Nous prétextons un urgent besoin de magasiner pour trouver le cadeau de la sœur de Sandrine, et ma mère accepte d'accrocher sa vadrouille pour nous conduire au centre-ville.



Une fois là-bas, nous parcourons quelques rues avant d'arriver à destination. Par chance, l'endroit est ouvert pour la prévente de billets.

Tels des James Bond en **MISSION SECRÈTE**, nous explorons les lieux. Les murs du hall d'entrée, recouverts de photos souvenirs, confèrent au décor un style chaleureux. Mes amies et moi nous y attardons quelques instants, reconnaissant des comédiens de renom.

— Regardez, les filles! C'est **CAMILLE FELTON**, remarque So, impressionnée.
— Et là, c'est Jay Du Temple!

Défilé total glamour

Un visage familier capte soudain mon attention. Je reconnais ma tante Josée. Elle pose avec une fillette.

— So, viens ici! dis-je à mon amie en pointant l'image.

Par-dessus mon épaule, Anne-Sophie observe attentivement la photo.

— Qui c'est?

— Ma tante.

— Tu en es sûre? Et ça, c'est sa fille?

En plus de ça, j'aurais une cousine? Afin de comparer la photo à celle accrochée à mon tableau d'affichage, je prends mon téléphone pour la photographier. Je pourrai les observer attentivement une fois à la maison.

— Questionne ta mère en arrivant chez toi, tu en auras le cœur net, propose So.

— **C'EST IMPOSSIBLE.** Premièrement, maman et sa sœur ont coupé les ponts depuis SUPER longtemps. La dernière fois où j'ai vu Josée, j'avais plus ou moins deux ans. L'autre jour, ma mère est devenue vraiment émotive en voyant sa photo. Elle m'a demandé d'éviter de lui parler du passé. Et rappelle-toi qu'on est censées faire les boutiques et non flâner dans une salle de spectacle. J'aurais droit

Samedi 14 mars

à une tonne de questions si je montrais cette photo à maman.

— Les filles, direction les toilettes ! chuchote Ju, qui prend son rôle d'espionne au sérieux.

Comme partout dans les endroits publics, des graffitis ornent les murs.

J'en suis à inspecter ma troisième cabine quand je repère exactement ce que nous cherchons. TADAM ! La lettre « **J** » brille de mille feux sous mes yeux.

J'émets le cri de la victoire, ce qui provoque un attroupement autour de moi. D'un clic, j'immortalise le moment pour ensuite nous prendre en *selfie* dans cet endroit inusité.

Maintenant aux prises avec un fou rire contagieux, il nous est impossible de nous calmer. C'est une employée qui met fin à notre hilarité en nous ordonnant de quitter les lieux sur-le-champ et en nous menaçant de sévir si nous ne bougeons pas notre popotin dans les prochaines secondes.

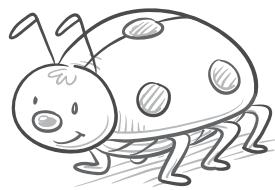
Elle a bien raison. Que peut-il y avoir de plus louche que cinq filles coincées comme des sardines dans une seule et même cabine de toilettes ? Nous nous précipitons à l'extérieur sans attendre.

Défilé total glamour

18 h

En arrivant à la maison, je compare tout de suite la photo de mon tableau d'affichage à celle de la salle de spectacle.

J'avais raison. C'est ma tante Josée. Ça saute aux yeux ! La sœur de ma mère travaille-t-elle dans le domaine des arts ? J'ai bien l'intention d'en apprendre davantage à propos de ce membre de la famille dont il est **INTERDIT** de prononcer le nom. Et la fillette sur la photo porte un costume de coccinelle, ce qui laisse supposer qu'elle jouait un rôle dans une pièce.



19 h

— Maman, as-tu déjà assisté à une pièce de théâtre à la salle des grands artistes ?

— Oui, à quelques reprises, pourquoi ? Ne me dis pas que vous présentez votre pièce là-bas ! C'est un endroit magnifique.

— **Non, NON**, ce sera à l'auditorium de l'école. Et toi ? As-tu déjà fait du théâtre ?

— **JAMAIS**. C'est toi, la championne dans ce domaine, pas moi.

240

Samedi 14 mars

- Est-ce que ta sœur a ce talent?
- Je ne crois pas, non. Mais POURQUOI ces questions?
- Je me demandais de qui je tiens cet intérêt pour la scène...

Maman tripote sa serviette de table, perdue dans ses pensées. De toute évidence, entendre parler de tante Josée la perturbe. Son visage se ferme, s'assombrit. Je me permets de pousser un peu plus loin, étant donné que nous sommes seules.

- Qu'est-ce qui a bien pu se passer entre vous deux pour que ce conflit perdure encore?
- Ma chérie, je ne tiens pas à ouvrir cette discussion. **Le passé appartient au passé.**

Maman quitte la table et s'active à tout ranger. À la voir si triste, je me sens un peu coupable. Je mènerai **mon enquête** moi-même afin de ne plus l'embarrasser avec mes questions.

Cette histoire de chasse a manifestement un lien avec ma famille. L'endroit où travaille maman, la salle de spectacle où ma tante a déjà joué, ma chambre et le garde-manger.

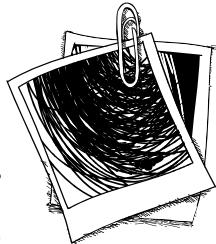
Mon «curiomètre» est dans la zone rouge.

Défilé total glamour

Je me dirige vers le sous-sol, où sont rangés nos albums souvenirs, en espérant y trouver quelques pistes supplémentaires.

20 h

J'ai rangé dans **mon coffre au trésor** deux photos trouvées au sous-sol. Une première de ma mère avec un homme qui m'est inconnu et qui l'enlace tendrement. Qui est ce monsieur? Une deuxième de ma tante et de maman. À voir leurs sourires, elles ont déjà été **complices**, ces deux-là!



Cette journée m'a vidée de ce qu'il me restait d'**ÉNERGIE**. J'agrippe mon roman et m'installe confortablement dans mon lit en compagnie de **Mousseline**, qui mordille la couverture de mon bouquin.

Mardi 17 mars

12 h 10

Sandrine, Ju et Cass sont présentes au rendez-vous. So brille par son absence. Elle a préféré se rendre à la bibliothèque pour une période d'études.

— Les filles ! Tout le monde ne parle que de la soirée du défilé dans les corridors, dit Sandrine en sortant le contenu de sa boîte à lunch. Tu as une objection à ce que Nic assiste à l'événement, Jo ?

— C'est ouvert à tous ! Plus on vend de billets, meilleurs seront les profits, dis-je.

— Eh, Sandrine, vous formez un couple, maintenant ? questionne Ju.

— On n'a pas encore abordé le grand sujet, si tu vois ce que je veux dire.

— Tu sais très bien qu'il n'osera pas ! La fois où il a tenté sa chance, tu lui as clairement dit de rester dans la *friend zone*. La balle est dans ton camp, mon amie, ajoute Ju avant de lui faire un clin d'œil.

— Je sais bien, mais j'ai besoin de lambiner encore un peu. Il n'y a rien de mal à ça, non ? fait Sandrine, les joues rouges.

— **BIEN SÛR QUE NON !** Prends tout le temps nécessaire, dis-je en lui flattant les cheveux.

Défilé total glamour

— Et toi, Jo, du nouveau dans ta chasse? me demande Sandrine.

— Pas grand-chose. J'ai trouvé de **vieilles photos** au sous-sol. En tout cas, ma mère et sa sœur se sont déjà très bien entendues, d'après ce que je comprends.

— Et ta tante? **POURQUOI** ne pas lui envoyer un message sur Facebook? C'est la meilleure façon d'en apprendre un peu plus sur elle, à mon avis, propose Sandrine.

— C'est une idée, mais si maman apprend ça, je risque de ne plus jamais pouvoir sortir de la maison.

Prison à vie garantie!

— Bon, si tu le dis. As-tu cherché la dernière lettre? m'interroge Ju.

— **NON!** C'est avec ma gang que je veux le faire. Par contre, la tentation est forte. Le dernier indice se trouve dans ma cour. Difficile de résister! Je n'ai qu'à me rendre au gros arbre pour trouver la dernière lettre.

— Et tu vas nous faire croire que tu ne l'as pas déjà fait, Johanie Lemieux? fait Cass en écarquillant ses grands yeux.

— Je vous le jure! Maintenant, qui se porte volontaire pour une balade dans ma cour?

Mardi 17 mars

Nous nous donnons rendez-vous samedi à 14 h. Je me dépêche d'en informer So par texto avant de l'oublier.

Puis, je retourne à ma case en mijotant cette idée à laquelle je suis restée accrochée. Communiquer avec tante Josée... Je vais visiter sa page Facebook. Ça reste banal comme démarche, et je pourrai apprendre un tas de trucs à son sujet.

— Salut, miss ! Tu veux ma pomme ? Je te l'offre, fait Damien, tout sourire.



— Non merci, dis-je sèchement.

— Très bien. Bon cours, Johanie !

— À toi aussi !

Il me faut un déménagement de case au plus vite ! Je vais à mon cours de maths, où je rejoins ma copinette. À mon grand bonheur, nous avons une pause de Katherine-**la-pas-fine**, qui est absente aujourd'hui.

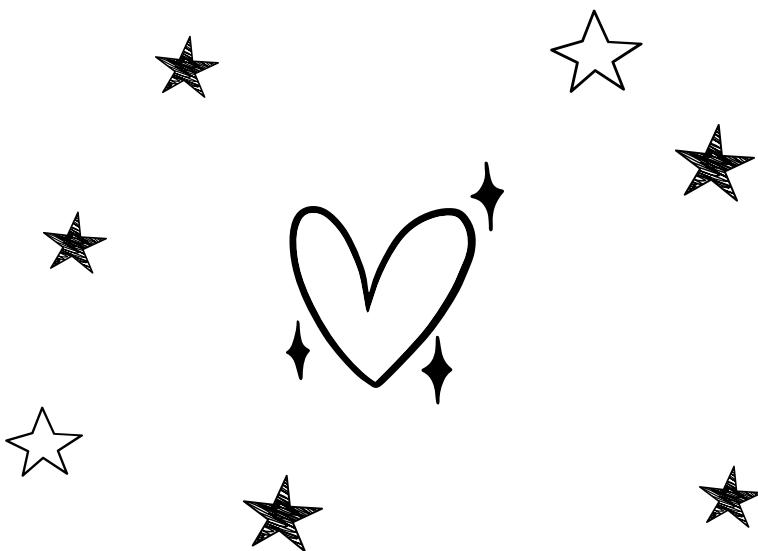
Voilà une excellente nouvelle !

Ça termine ma journée sur une bonne note, surtout que Lili nous a convoquées afin de finaliser les derniers détails du défilé qui aura lieu ce vendredi. J'ai tellement hâte ! Je suis persuadée que ce sera un énorme succès.

Défilé total glamour

21h

En entrant dans la chambre de Félix, je l'ai surpris à discuter au téléphone. Il avait la voix mielleuse et ricaneuse d'un gars *total in love*!



On ne jase pas avec un ami de cette manière.

En plus, en m'apercevant, il s'est mis en rogne contre moi, me sommant de sortir sur-le-champ. Mon frère a une blonde et tient à garder cette information **SECRÈTE**. Il complique les choses pour rien. Je ne vois pas ce qu'il y a de mal à sortir avec quelqu'un...

246

Mardi 17 mars

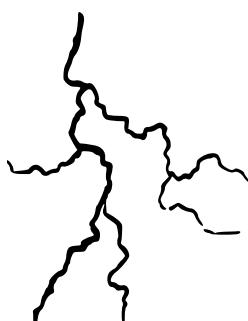
21 h 30

Si maman apprend ce que je fais, ce sera la guerre assurée. Mais je me rassure en me disant qu'il n'y a aucune chance qu'elle le sache.

Et c'est maintenant que ça se passe !

Je tape le nom de ma tante sur Facebook. Plusieurs personnes du nom de Josée Laframboise apparaissent. Je les consulte une à une sans pouvoir identifier le visage que je cherche. Cette tentative me déçoit **vraiment**. Je ne sais même pas si elle a des enfants ! Cette fillette posée à ses côtés est-elle la sienne ? Plus j'y pense, plus ma frustration envers maman augmente.

Pourquoi me prive-t-elle de ma propre parenté ?
Ça ne s'arrêtera pas là...



Jeudi 19 mars

10 h 20

Je ne cesse de casser les oreilles de ma *best* avec cette histoire de tante mystérieuse.

— J'ai eu une idée ! Et si on retournait enquêter sur les lieux du crime ? plaisante So.



— Qu'est-ce que tu veux dire ?

— On retourne à la salle de spectacle et on pose des questions aux employés. Tu sais, comme dans les films !

— Et tu crois qu'ils reconnaîtront ma tante, juste comme ça, et qu'ils pourront m'en dire plus sur elle ? J'en doute fort !



— Qui ne risque rien n'a rien ! lance So joyeusement.

— Parfait ! J'organise cette escapade et je te reviens.

— Changement de sujet, tu as **des nouvelles** de Zak ? m'interroge mon amie.

— Un petit texto de rien du tout pour me dire qu'il s'est inscrit dans une équipe de basket.

— Et toi, tu lui envoies des messages ?

— **RAREMENT.** Il faudra bien qu'on réussisse à couper les ponts, non ? Mais parle-moi donc de ton *kick* ! dis-je, curieuse.

Défilé total glamour

So change soudainement d'expression, visiblement embarrassée.

— Personne, encore. Un petit flirt, mais rien de sérieux.

Depuis quand Anne-Sophie Poirier joue-t-elle les filles **mystérieuses**?

— Et je peux savoir de qui il s'agit?

— Un gars qui habite mon quartier. Tu ne le connais pas.

Parfait! J'ai compris le message.

Nous faisons le trajet vers le local de français en silence. Je me retiens de lui dire ma façon de penser. Je partage tout avec elle! Ma chasse au trésor, mes préoccupations face à ma tante, la tristesse que je ressens à cause du déménagement de Zak...

En fait, presque tout. Ce n'est pas l'envie qui manque de lui faire une scène. Tout le monde a droit à son jardin secret, je le sais bien, mais je la trouve **POCHE** de garder ça pour elle. Une passionnée comme *ma best* n'arrivera pourtant pas à cacher ses amours bien longtemps! Ses cachotteries ne pourront pas durer toujours...

Vendredi 20 mars

18 h

Tout est parfaitement organisé. Nos vêtements sont bien ordonnés, bien identifiés, et nous avons été coiffées et maquillées par des pros. Je me trouve plutôt **jolie**, mais ça me fait toujours drôle de me voir avec du mascara et du rouge à lèvres.



Lili court comme une poule sans tête. Elle est nerveuse, ce qui la rend **impatient**e avec tout le monde. Cette irritation, je la comprends totalement. J'agirais sans doute de la même manière dans ce genre de situation, ou alors, je serais pire encore ! Ce sont des filles comme elle qu'il nous faut pour assurer **LE BON** fonctionnement du défilé. Notre invitée d'honneur n'est toujours pas là, et je crois bien que ça ajoute une couche de stress à notre belle Lili.

- Comment se fait-il que **LUDIVINE** ne soit pas arrivée ? lance-t-elle impatiemment.
- Ne t'inquiète pas. Ma mère s'en occupe, dis-je d'un ton calme.

Maman a bien des défauts, mais jamais elle ne me ferait subir une telle humiliation.

Défilé total glamour

— Je parie que cette histoire de vedette n'a rien de vrai ! Tu t'amuses à nous faire croire que tu connais toutes les stars, mais au fond, c'est de la boucane, du vent, de purs mensonges, me crache Katherine avec ses grands airs.

Retenez-moi, quelqu'un ! Je vais lui balancer ma brosse par la tête si elle reste dans mon champ de vision ! Je souhaite qu'elle trébuche et tombe en plein visage sur le podium pour que tout le monde se moque d'elle ! Je me contente de lui lancer mon regard **menaçant**, celui qui fait frissonner n'importe quelle peste de son genre.

— Bon ! Là, Katherine, fais de l'air parce que tes commentaires négatifs me tapent royalement sur les nerfs ! crie Lili en lui pointant la porte.

Ça, c'est Lili toute crachée !

Je danse le *floss* dans ma tête. Bien joué !

Katherine va rejoindre sa copine pour lui chuchoter des trucs à l'oreille, en me jetant des regards narquois. Je tourne les talons et rejoins la patronne pour lui parler d'un truc qui me trotte dans la tête.

— Lili, tu as une minute ?

— Pour toi, j'ai toujours du temps !

— Entre maman et moi, ce n'est pas toujours facile. Nous sommes plus du genre à nous pointer du

Vendredi 20 mars

doigt qu'à nous encourager. Bref, j'apprécie vraiment qu'elle nous ait trouvé une invitée d'honneur et j'aimerais bien souligner son implication dans cette soirée. Penses-tu qu'on peut dire un mot ou deux pour elle à la fin de l'événement ?

— **Évidemment !** C'est déjà organisé. Nous lui offrirons un bouquet et l'inviterons sur scène pour la remercier. Ce sera MAGIQUE, tu verras ! Sans ta mère, cette soirée-bénéfice n'aurait jamais eu autant de succès. Notre cafétéria aura son *relooking*, je te le jure !

Lili cesse de parler subitement. On dirait qu'elle a vu **un fantôme**. Je me retourne pour constater, à mon grand soulagement, que maman est là avec notre comédienne tant attendue. Tout le monde dans le vestiaire arrête de parler, de bouger et même de respirer. Avec un grand sourire, la star nous salue chaleureusement. Elle est encore plus jolie en vrai qu'à la télé !

— OH MY GOD ! Je suis tellement contente que vous soyez là ! s'écrie Lili.

Ma mère et Ludivine n'ont pas le temps de dire un mot que déjà Lili leur explique le déroulement de la soirée, et ce, **sans même respirer**. Le trio nous quitte pour faire la visite des lieux. Notre

Défilé total glamour

organisatrice est toujours en mode gestion. Juste à la regarder, je me sens essoufflée. Cette fille a de l'énergie à revendre.

Je l'adore !

Katherine joue maintenant LES CAMÉLÉONS, cherchant à se fondre dans les tuiles du plancher tout en évitant mon regard. Madame se sent moins fière, maintenant !

— Katherine, qu'est-ce que tu disais tout à l'heure ? Que **je m'amuse** à raconter des trucs pour me rendre intéressante ? À ton avis, est-ce un sosie ? dis-je en lui faisant un clin d'œil.

Mon commentaire fait rire la gang, et la pauvre court aux toilettes, **rouge de honte**. Je n'avais pas le choix, elle l'a carrément cherché. J'ai mes limites, quand même !

22 h 30

C'était tout à fait magnifique ! Une réussite totale ! Le gymnase était bondé. Nous avons manqué de place. Il y avait même des gens qui se tenaient debout, le long du mur. J'ai paradé une dizaine de fois, habillée de vêtements tout plus jolis les uns que les autres.

Vendredi 20 mars

Mes compagnes m'ont parfois demandé quelques conseils, que je leur ai donnés avec JOIE. Seule Miss Attitude m'a ignorée, se tenant le plus loin possible de moi.

Maman s'est tenue en coulisse pour nous prêter main-forte. Ses encouragements, son sourire et son efficacité ne sont pas passés inaperçus.

Ludivine a brisé la glace avec un mot de bienvenue et s'est prêtée au jeu en paradant avec une combinaison marine ornée d'une ceinture de cuir à la taille (*full tendance, en passant*). Marchant fièrement sur le *catwalk*, elle a su charmer la foule, qui l'a chaleureusement applaudie.

À la toute fin de la soirée, Lili est montée sur le podium pour remercier les nombreux participants et marchands impliqués dans l'organisation de l'événement, sans oublier notre comédienne.

Pour la finale, maman, invitée sur scène avec la



troupe de mannequins, a reçu un témoignage émouvant. Je me suis dirigée vers elle pour lui offrir un magnifique bouquet de fleurs tout en la serrant dans mes bras, ce qui lui a fait verser quelques larmes. Papa a immortalisé ce moment en prenant une photo.

Défilé total glamour

Je me sens encore électrisée par cette soirée de rêve. Lili a réussi à créer un vrai sentiment d'appartenance entre les participantes. Nous nous sommes félicitées et nous avons pris quelques *selfies* en compagnie de notre vedette. À part Katherine-la-pas-fine, toute la gang flottait sur un nuage. Dommage, mais madame récolte ce qu'elle a semé.

Je me sens privilégiée d'avoir pu parler de son métier avec Ludivine. Elle nous a accompagnées dans le vestiaire pour nous raconter son parcours.

De mon côté, je lui ai avoué MON RÊVE de devenir un jour une grande actrice. Notre invitée m'a encouragée en insistant sur le fait que même si c'est une avenue parfois **difficile** et remplie d'embûches, c'est un métier passionnant.

C'est là que maman m'a rappelé que j'avais aussi l'option du mannequinat. Une voie intéressante, selon elle, pour les mille et une raisons que je connais par cœur. Elle a ensuite insisté sur mon talent de mannequin et m'a complimentée pour mon incroyable prestation de ce soir sur le *catwalk*.

Je l'ai remerciée, mais lui ai aussi souligné à quel point MON RÊVE de devenir comédienne

Vendredi 20 mars

me tient à cœur. Et qu'elle le veuille ou **NON**, je poursuivrai en ce sens, un point c'est tout.

La soirée vient à peine de se terminer que déjà, mes amies ont partagé tout plein de photos sur Facebook.

Elles ne perdent pas de temps!

Le bruit d'un texto entrant m'oblige à sortir de sous mes couvertures.

IZAAK

Félicitations pour ton défilé.
Tu étais super belle! J'aurais tellement aimé y être...
Bonne nuit. XOXO

MOI

Merci! Ça s'est super bien passé.
Tu me manques. Bonne nuit!
XOXO

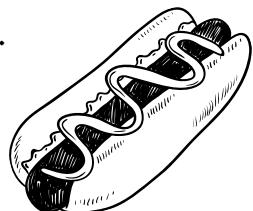
Je me recouche, enveloppée dans **ma bulle de bonheur**, prête à récupérer d'une journée que je qualiferais d'intense.

Samedi 21 mars

11 h

So et moi sommes fin prêtes à mener notre enquête sur ma tante. **Tout est organisé.** Maman vient nous reconduire au centre-ville.

Le plan de match est établi comme suit: visite au théâtre, casse-croûte, puis rassemblement chez moi pour conclure **la chasse au trésor.** Les portes du Théâtre des grands artistes sont ouvertes, à notre grand soulagement. On y présente un spectacle pour les tout-petits.



— Espérons que les employés ne nous mettront pas de bâtons dans les roues. Notre dernière visite ici n'a pas fait bonne impression... dit So en riant.
— Effectivement!

En entrant, je m'attarde à **NOUVEAU** devant la photo de ma tante, qui m'intrigue **vraiment**. Nous nous dirigeons ensuite vers le guichet afin d'obtenir de l'aide d'un employé.

— Désolée de vous déranger, j'aurais quelques questions à vous poser. Vous avez une minute? dis-je poliment.

Défilé total glamour

La jeune préposée soupire avant de demander l'aide de quelqu'un d'autre. Probablement un superviseur. Visiblement, je la **dérange**, même si cette fille semble regarder les secondes passer en se tournant les pouces.

Un homme d'un certain âge se pointe. Il est grand, a les cheveux blancs et porte la moustache. Il nous fait un sourire chaleureux.

— Qu'est-ce que je peux faire pour vous, mes petites dames ?

— J'aimerais savoir si vous reconnaissiez quelqu'un qui apparaît sur une photo affichée dans votre hall d'entrée.

— **OUF !** Vous faites appel à la mémoire d'un p'tit vieux ! Je ne sais pas si je pourrai vous aider.

Nous nous dirigeons à l'entrée. Je m'arrête devant l'image qui nous intéresse.

— Vous connaissez cette femme ?

— **Évidemment !** C'est Josée Laframboise, notre bénévole la plus dévouée. Elle nous a quittés il y a bien longtemps. Si je ne me trompe pas, elle est maintenant propriétaire d'un resto à Montréal. Je suis tombé sur elle par hasard en allant manger là-bas avec mon épouse.

So et moi nous lançons des regards complices.

Samedi 21 mars

- Et la petite fille, c'est qui? ajoute So.
 - S'il fallait que je me souvienne de tous les comédiens qui sont passés sur cette scène, mon cerveau déborderait, mesdames. Pourquoi Josée vous intéresse-t-elle tant?
 - C'est ma tante. Elle et ma mère sont en conflit depuis HYPER longtemps. Je n'ai donc pas eu la chance de la connaître. Il est grand temps que ça change.
 - Tu es bien brave, jeune fille! Je te souhaite que tout s'arrange, parce que Josée gagne à être connue. C'est une perle rare, comme on dit!
 - Dernière chose avant de vous quitter: vous vous rappelez le nom de ce resto?
- Je croise les doigts de toutes mes forces.
- Hum... Un nom de feuille, il me semble. Attendez... Je crois que c'est le resto La fougère. Oui, c'est ça!



Chapitre 10

RENCONTRE INATTENDUE

14 h 20

Nos amies sont super fières de nous. Notre escapade à la salle de spectacle les a visiblement impressionnées.

Prochaine mission: la cour arrière. Félix, qui rôde autour de nous, finit par se joindre à mes amies et moi, ce qui me dérange pas mal.

Rencontre inattendue

— Je peux savoir ce que tu fais? dis-je d'un ton irrité.

— Calme-toi, je m'intéresse juste à vos trucs de mission. Je peux vous aider?

— Félix! C'est une affaire de filles. **DÉGAGE!**

— Jo, il peut nous prêter main-forte, non? Il est **TELLEMENT** intelligent! Si tu l'informes de ce que nous faisons, je suis persuadée qu'il pourra nous éclairer, plaide So de manière insistante.

C'est poche que mon amie prenne la part de mon frère, et devant moi, en plus. Pour qui se prend-elle? Je sais très bien que la présence de Félix est fort appréciée des filles, **mais ce n'est pas une raison pour le mêler à nos histoires perso...**

— So, mon frère n'a pas d'affaire à se mêler de ça.

— **C'est bon!** On se calme, réplique ma *best* en adressant à Félix un regard désolé.

Mon frère se retire en faisant un clin d'œil à So. Mais à quoi il joue, celui-là?

Nous sortons à l'extérieur et courons vers le seul et gigantesque arbre de notre cour arrière.

Samedi 21 mars

J'apporte la feuille d'indices, juste pour ajouter un peu de **suspense** à cette dernière recherche.

7. C'est la fin ! L'arbre de la cour arrière te permettra de trouver la dernière LETTRE et la clé te menant au coffre qui renferme mes trésors du cœur.

- On a déjà la clé et le coffre, mais bon, fait Cass.
Nous tournons autour du tronc pendant que Félix nous regarde par la fenêtre de sa chambre.
- Ton frère doit nous trouver bizarres, dit So en lui envoyant la main.
- Laisse faire mon frère et cherche !

Ça y est ! Je l'ai ! La lettre « **E** » est gravée au pied de l'arbre, tout près de la grosse racine !

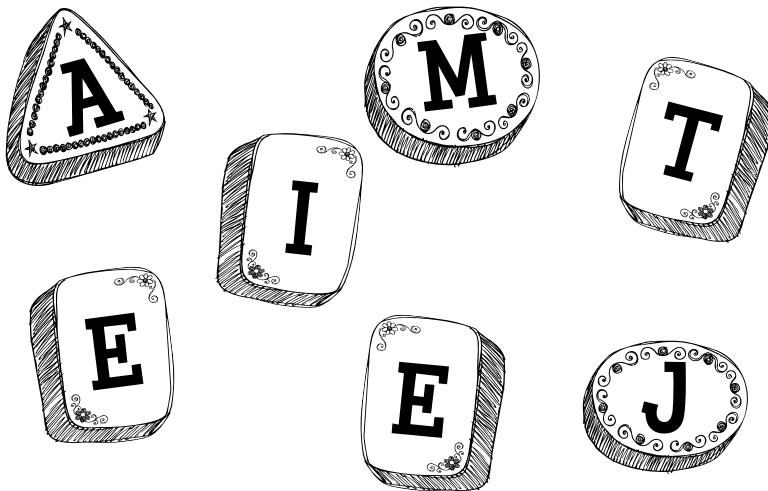
Sans dire un mot, je me mets à danser. Mes copines comprennent rapidement mon signal. Elles m'imitent, rendant la scène encore plus étrange aux yeux de notre observateur, qui semble nous trouver bien **amusantes**. Nous tournons ensuite autour de l'arbre en nous donnant la main, comme

Rencontre inattendue

le font les petits de maternelle en chantant une comptine.

— Allez, les filles ! Rentrons pour placer **les lettres** dans le bon ordre.

Maintenant bien installées à la table de la cuisine, nous analysons la situation.



— **A, E, I, E, M, T, J !**

— Les filles, franchement ! Vous êtes sérieuses, là ? lance Félix, qui revient rôder autour de nous. « Je t'aime » ! C'est « *je t'aime* », votre message ! ajoute-t-il avant de repartir au salon.

Il a raison. C'est aussi simple que ça !

— Maintenant qu'on connaît le message, **on fait quoi ?** dit Ju, qui semble un peu déçue.

Samedi 21 mars

— On en déduit qu'un inconnu, quelque part, s'est tout à coup senti ROMANTIQUE, mais ça ne nous mène à rien, cette histoire, lance Cass.

Je n'ose pas l'avouer, mais je ressens la même **déception** que mes amies. Moi qui croyais avoir une révélation grandiose... Comment remonter le moral de mes troupes? La chasse est terminée, et je ne peux même pas faire de lien avec les objets du coffre, ni même apprendre qui a bien pu l'organiser.

C'est trop poche!

J'essaie de me ressaisir avant de tomber dans le chaudron de la déception.

— Cette histoire ne se terminera PAS comme ça. On va découvrir qui est à l'origine de cette chasse! Un coffre au grenier, une clé ancienne, des objets mystérieux, et tout ça dans ma propre maison... Ça saute aux yeux qu'un lien unit ma famille à tout ça. Il ne faut pas reculer maintenant, surtout pas avec tout ce qu'on a trouvé, non?

— Jo a raison, les filles! On DOIT découvrir à qui est destiné le message d'amour. Ne me dites pas que ça ne vous intrigue pas! plaide Sandrine, motivée.

Rencontre inattendue

Nous retournons rapidement dans ma chambre pour analyser de nouveau les objets du coffre en espérant faire la lumière sur cette énigme.

De mon côté, il ne me reste qu'une avenue possible : explorer la possibilité qu'il y ait un lien qui unit Josée à cette chasse.

Pendant que mes amies échangent des idées, je navigue sur le Net, **plus motivée que jamais**, à la recherche du resto de ma tante.

En quelques CLICS, j'arrive sur le site où des photos de la salle à manger sont présentées. Au premier coup d'œil, ça me semble assez chic comme endroit. Je consulte le menu, qui me met l'eau à la bouche. D'après les critiques, les clients sont satisfaits.

Enfin, j'obtiens le courriel de la propriétaire... Josée Laframboise. J'ai les mains **moites** et des palpitations.

Si je vais au bout de cette idée, maman ne me le pardonnera jamais !

D'un autre côté, cette démarche peut facilement rester confidentielle. Si je supplie ma tante de garder ça entre nous, ça devrait fonctionner...

Samedi 21 mars

À Josée Laframboise :

Bonjour, je m'appelle Johanie
Lemieux et je suis la fille
de Carole Laframboise.

J'aurais quelques questions
à vous poser. Est-ce possible
de discuter ? Je n'ai pas
informé maman de
ma démarche.

Je souhaite que ça reste
entre nous.

Merci
Johanie

Rencontre inattendue

— Les filles ! Est-ce que je viens de faire **LA PIRE GAFFE** de ma vie ?

Mes copines me regardent, intriguées.

— J'ai envoyé un courriel à ma tante. Si ma mère l'apprend, je serai punie à vie ! dis-je nerveusement.

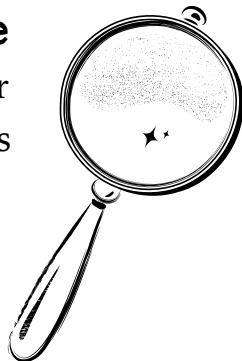
— C'est une excellente **idée**, Jo ! La chasse nous a envoyées vers cette salle de spectacle, et boum ! tu tombes sur un membre de ta famille ! C'est notre dernier recours pour trouver le filon qui relie toute cette histoire, approuve So, enthousiaste.

Cass, qui prend son rôle de **détective** très au sérieux, griffonne des trucs sur une feuille, plaçant et replaçant les objets du coffre. Mes amies la regardent patiemment, sans dire un mot.

— Les filles, écoutez bien ça ! Si je place les trucs dans cet ordre, que remarquez-vous ? demande-t-elle avant de déposer son crayon.

Le porte-clés du trophée, l'**écharpe**, la recette de tarte, l'affiche de Mariloup, celle de la chanteuse Ima et l'étoile.

Je ne vois pas où elle veut en venir et je ne suis pas la seule, d'après le peu de réactions de mes amies.



Samedi 21 mars

- Portez bien attention à ce que je nomme. Vous verrez que la première lettre de chacun des objets correspond à **une des lettres** du message: Jutra, écharpe, tarte, actrice, Ima, mur et étoile.
- Oui, c'est vrai! «*Je t'aime*» comprend sept lettres, les sept premières lettres des objets du coffre lorsqu'ils sont placés dans cet ordre, répond Juliane joyeusement.
- Es-tu certaine que tu veux devenir enseignante plus tard? Si j'étais toi, j'opterais pour le métier de détective! fait So, visiblement impressionnée.
- Finalement, j'ai la certitude que nous avançons à pas de géants, dis-je, satisfaite de cet après-midi qui tire à sa fin.

21 h

So est restée à souper, ce qui nous a permis de répéter nos répliques ensemble, jusqu'à ce qu'elle se mette à **dérapier**.

Ma best déambulait sur un *catwalk* imaginaire, imitant Katherine-la-pas-fine. C'était carrément hilarant de la voir, les mains sur les hanches, trébuchant maladroitement pour se relever tout de suite, la tête plus haute que l'univers.

Rencontre inattendue

Est-ce que nous avions l'intention de travailler super fort pour notre pièce ?

Évidemment !

Est-ce que le résultat s'est avéré concluant ?

PAS DU TOUT !

Les idioties se sont enchaînées les unes après les autres, et au bout du compte, nous n'avons fait que nous bidonner toute la soirée.

Pour éviter la chicane, je me suis retenue de lui parler de son *kick* secret. Pas de risque de querelle si je mets tout ça sous le tapis. Ses cachotteries me font **suer**, mais je me dis que si elle garde ça pour elle, c'est probablement parce qu'elle est tombée sous le charme d'un gars pas trop populaire, du genre un peu trop intello.

Ma *best* a toujours été attirée par les grands sportifs qui font rêver toutes les filles. Peut-être que là, c'est tout le contraire et qu'elle ne veut pas sortir la vérité au grand jour, qui sait ?

Pour terminer sur une bonne note, j'ai reçu une réponse de Josée qui me propose une rencontre au café **Les becs sucrés** demain à 13 h.

Samedi 21 mars



Sur le coup, je me suis sentie prise par une grande vague de **NERVOSITÉ**. J'ai failli décliner l'offre, mais Anne-Sophie m'a convaincue d'aller au bout de cette affaire.

Faire la connaissance d'un membre de ma famille, ce n'est pas rien, quand même !

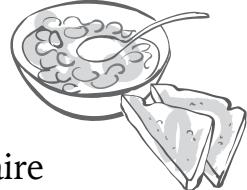
Fera-t-elle la route juste pour moi ?

D'après ce que je comprends, on habite loin l'une de l'autre...

Dimanche 22 mars

10 h

Je me sens toute chamboulée. J'ai de la difficulté à avaler mon déjeuner tellement je me sens coupable de ce que je m'apprête à faire dans le dos de maman. J'évite de croiser son regard **DE PEUR** qu'elle lise dans mes pensées.



- Ça va, chérie ? Tu es toute pâle !
- Très bien, juste un peu fatiguée.
- Mange, ça te donnera de l'énergie ! m'ordonne papa.

Je m'efforce d'avaler quelques bouchées avant de retourner dans ma chambre. J'ai grandement besoin du réconfort de **Mousseline**, qui saura me calmer. J'enfile mon chandail de lainage rose et mon jeans avant de m'attaquer à ma coiffure. Je décide de laisser mes cheveux détachés et sans artifices. Le look confo me convient pour ma sortie de cet après-midi.

J'aimerais tant raconter ce que je vis à Zak !

Il aurait les mots justes pour me rassurer. Ses coucous se font **de plus en plus rares** ces derniers temps. Je devais bien m'y attendre, mais ça m'attriste.

Rencontre inattendue

13 h

Je prends une bonne inspiration avant d'ouvrir la porte du café. MA NERVOSITÉ EST À SON COMBLES. Courir un marathon m'essoufflerait moins que je le suis en ce moment. Et la pensée de maman qui va m'étriper ne m'aide pas à retrouver ma zénitude...

Une dame me sourit. C'est elle ! Je la reconnais sur-le-champ. Elle a les mêmes traits que maman. De grands yeux bruns, des cheveux de la même couleur que les siens et de jolies fossettes. Côté vestimentaire, elle est tout aussi élégante que sa sœur avec ce chemisier satiné et ces boucles d'oreilles argentées. Je me dirige tranquillement vers la table.

— Johanie ! Ça me fait chaud au cœur de te rencontrer. Viens t'asseoir ! me dit-elle chaleureusement.

Je me sens déjà mieux. Ma première impression me rassure. J'arrive à me détendre.

— Bonjour, dis-je timidement.

— Tu es si jolie ! Wow ! La dernière fois que je t'ai vue, tu étais toute petite...

— Merci ! En effet, ça fait longtemps. Je n'en ai même aucun souvenir. Je suis tombée sur une photo de nous deux il y a quelque temps. Je suis couverte

Dimanche 22 mars

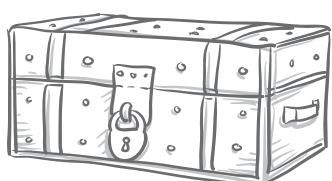
de chocolat, assise sur tes genoux. J'ai questionné maman, et elle s'est vite refermée. C'est un sujet **INTERDIT**, d'après ce que j'ai compris.

- Je me rappelle très bien ! C'était à Pâques, et tu découvrais le doux plaisir du sucre. Je t'avais offert un énorme canard en chocolat.
- C'est donc toi qui m'as initiée à cette terrible dépendance !

Ma tante rit de bon cœur avant de reprendre un air sérieux.

- Tu cherches des réponses ?
- Oui. Je me demande comment deux sœurs peuvent en arriver à couper les ponts sans chercher à résoudre **LEURS CONFLITS**.
- Ça, Johanie, c'est une lourde question à laquelle je ne peux pas répondre.
- Ni toi ni maman n'allez accepter de m'expliquer, alors ?

Elle aussi est fermée comme une huître. Je n'avais pas besoin de ça ! Je suis **persuadée** que ce coffre est étroitement lié à leur passé...



- Laisse-moi réfléchir à tout ça. Je trouverai bien solution. Mais dis-moi, comment m'as-tu retrouvée ?

Rencontre inattendue

— C'est une longue histoire, mais j'ai été intriguée par une photo qui figure dans le hall d'entrée de la salle de spectacle du centre-ville. Je me suis informée auprès d'un employé, qui s'est souvenu de ton implication là-bas. *J'ai voulu en savoir plus*, et c'est là qu'il m'a parlé du restaurant. Une petite recherche sur le Net m'a ensuite conduite à ton courriel. Voilà !

— Tu as sûrement discuté avec ce charmant monsieur Bouchard. Un grand homme à la moustache ? À ce que je vois, il est toujours aussi fidèle à sa vocation.

— Exactement ! Je lui en dois une ; c'est grâce à lui si je t'ai retracée. Tiens, regarde !

Je lui montre la photo du hall d'entrée que j'ai prise avec mon téléphone.

Son visage, si lumineux il y a quelques secondes, se transforme, devenant soudainement sombre. **Son malaise est palpable.** Je regrette presque de m'être aventurée à la rencontrer **TELLEMENT** Josée m'apparaît troublée.

— Ces années de bénévolat sont déjà bien loin, ajoute-t-elle.

Dimanche 22 mars

J'ignore ce qui la met dans un tel état, mais ce malaise me **contamine**. Toutes deux, nous nous regardons sans rien dire.

— Johanie, je crois que tu ferais mieux de discuter franchement avec ta mère.

— **IMPOSSIBLE**. Tout d'abord, parce que jamais elle ne me pardonnera de t'avoir retracée sans lui en parler, et ensuite, parce qu'elle refuse catégoriquement de parler du passé.

— Pourquoi de vieilles **RANCUNES** entre sœurs t'intriguent-elles tant?

Est-ce que je me lance ?

Dois-je lui expliquer mon motif ?

Qu'est-ce que j'ai à perdre si je le fais ? Rien...

Peut-être que Josée me trouvera ridicule avec ma chasse au trésor... J'entends So dans mes pensées qui me répète son proverbe : « Qui ne risque rien n'a rien. »

— As-tu du temps ? Parce que mon aventure risque de te coûter le reste de ton après-midi, dis-je en souriant.

Je débite mon récit à la vitesse de l'éclair, en commençant par la trouvaille de cette clé qui m'a tout de suite interpellée. Je parle ensuite de la découverte du coffre, des objets, des indices,

Rencontre inattendue

de la chasse, parfois dans le quartier, parfois dans ma propre maison, menant à des lettres formant un message d'amour.

Je constate que mon interlocutrice devient très émotive.

— CETTE CHASSE m'a même menée à l'édifice où maman travaille. Et puis à ta photo, bien en vue sur le mur. J'ai la conviction que tout ça me concerne, qu'il est de ma responsabilité de résoudre cette affaire, tu comprends ?

Josée joue nerveusement avec sa serviette de table, comme maman a l'habitude de le faire. De toute évidence, ma chasse au trésor la chamboule ! Elle finit par éclater en **sanglots**. Cette réaction, des plus surprenantes, me déstabilise. La dernière chose que je souhaitais en racontant mes découvertes, c'était de susciter une réaction pareille !

Josée reprend son souffle, réussit à sécher ses larmes et me flatte le bras tendrement.

— Ma belle Johanie, tu dois sans doute te demander pourquoi cette réaction ? fait ma tante.

— J'avoue que là, je me sens totalement perdue.

— **J'ignore par où commencer !** Cette chasse au trésor, aussi banale qu'elle puisse paraître, est le fil conducteur qui relie le passé à une grande

Dimanche 22 mars

révélation. Je crois qu'il est grand temps de parler. J'ai toujours cru que l'univers met sur notre route des situations pour nous indiquer le chemin à suivre. *Cette clé, c'est celle qui relie deux sœurs à un cœur, celui de ta maman.*



- **Je ne comprends toujours pas, Josée.**
- Ma chérie, tu as une sœur, dit-elle doucement.
- Elle se trompe. Je n'ai pas de sœur, moi. J'ai certainement mal entendu.
- Non, je n'ai pas de sœur. J'ai deux frères, Victor et Félix.
- Johanie, ta mère a eu Sophie il y a de ça vingt-quatre ans. Tu sais, la fillette sur cette photo? C'est elle.

J'ai la tête qui tourne, je me sens comme si je m'étais fait heurter par un train. Ma mère? Une fille? **POURQUOI** ne l'ai-je jamais rencontrée? Cette histoire n'a aucun sens. Pourquoi maman ne parle plus à sa propre fille? **QUI EST LE PÈRE?** Est-ce papa?

- C'est insensé!
- Suis-je censée sauter de joie?**

Comment ma mère a-t-elle pu me cacher une histoire pareille? Elle n'avait pas le droit de me

Rencontre inattendue

priver d'une telle information... Encore moins de ne plus parler à sa propre fille!

Je suis venue ici pour rencontrer une tante et je me retrouve avec une nouvelle sœur !

— Je peux comprendre que tu te sentes chamboulée, Johanie.

— Tu m'as parlé de la clé. C'est quoi le rapport ?

— Sophie, un peu avant son départ, avait organisé cette activité dans le but de reconstruire la relation brisée entre sa maman et elle. Si tu le veux bien, je te propose de la rencontrer afin qu'elle t'explique le sens de CETTE CHASSE. Je suis persuadée qu'en apprenant que c'est toi qui as découvert son coffre, elle en sera d'autant plus émue.

— Tu la vois souvent ?

— À 10 ans, Sophie passait déjà beaucoup de temps chez moi. Sa relation avec Carole devenait **de plus en plus tendue**. Puis, deux ans plus tard, elle a demandé à venir habiter dans ma maison. Elle y a passé son adolescence, et maintenant, ta sœur a son propre chez-soi. Pas trop loin de mon quartier. Elle est adulte, tu sais. Vingt-quatre ans !

— Pourquoi ce départ ?

— Je crois qu'il appartient à ta mère et à Sophie d'y répondre. Si on y allait UNE ÉTAPE À LA FOIS ?

Dimanche 22 mars

Les morceaux du casse-tête se placeront, fais-moi confiance.

Encore des secrets!

J'ai les nerfs à fleur de peau. Je ne sais pas si je dois sauter de joie, piquer une colère ou pleurer ma vie...

— Maintenant que le **secret** est révélé, que dirais-tu de la rencontrer? Tu dois sans doute avoir des questions.

— **ET MAMAN?** Ce sera la fin du monde si elle apprend ça! dis-je, inquiète.

— Entre Carole et moi, tout est déjà en mille miettes.

Je ne vois pas ce qui pourrait être pire, non?

— Est-ce que Sophie sait que j'existe?

— Oui, elle l'a appris il y a quelque temps.

Je prends une gorgée de jus, réfléchissant à cette proposition qui **CHANGERÀ** le cours de ma vie.

— J'ai besoin de temps. Je peux te texter quand j'aurai les idées plus claires?

— **Avec plaisir.** Voici mon numéro. Sache que tu peux compter sur moi, quoi qu'il advienne!



Rencontre inattendue

18 h 30

Je n'ai presque rien avalé. Je regarde mes parents manger comme si de rien n'était. *Sophie existe quelque part, mais la vie continue.* Qu'est-ce qui a pu motiver ma sœur à quitter cette maison une fois pour toutes ? Entre maman et moi, ce n'est pas toujours facile, je l'admet, mais de là à m'enfuir pour ne plus jamais revenir...

JAMAIS DE LA VIE !

J'ai l'impression d'avoir devant moi des étrangers. Je me sens **trahie**. Voilà, tout simplement trahie.

— Ma chérie, qu'est-ce qui te chicote ? Tu chipotes dans ton assiette depuis plusieurs minutes sans avaler une seule bouchée.

— Je n'ai pas faim. Je peux quitter la table ?

— Tu as mal quelque part ? demande papa, inquiet.

— Oui, j'ai l'estomac en compote. Je mangerai plus tard.

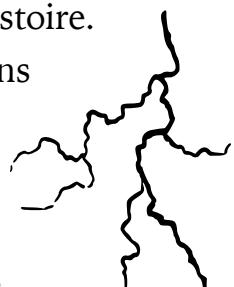
Je ne mens pas.

J'ai réellement mal au ventre, pour la simple et bonne raison que mes émotions me torturent. J'ai un urgent besoin de ma *best*.

Je vais dans ma chambre et compose son numéro.

Dimanche 22 mars

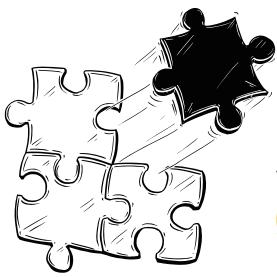
- Salut, So! Il faut que je te parle. As-tu plus que deux minutes à m'accorder?
- Pour toi, j'ai toute la soirée! Raconte.
- Je suis allée rencontrer ma tante cet après-midi. Tu ne devineras jamais ce qu'elle m'a annoncé...
- Elle est riche à craquer et souhaite te léguer sa fortune!
- NON! SANS FARCE, SO, JE SUIS SOUS LE CHOC! Je sais qui a organisé notre chasse. Et tu sais quoi? La clé m'est tombée dessus pour que la bulle de secret suspendue au-dessus de ma famille éclate enfin.
- Arrête de me faire languir!
- J'ai une sœur! Et c'est elle, l'auteure de la chasse au trésor. Elle l'avait organisée pour ma mère. Notre mère...
- Quoi? Elle est où, cette sœur?
- Il me manque une tonne de détails, mais j'ai bien l'intention d'éclaircir le reste de l'histoire. Sophie a 24 ans. Elle a quitté la maison à 12 ans pour aller vivre avec ma tante. Pourquoi? Je l'ignore. Tout ce que je sais, c'est qu'elle a organisé cette chasse au trésor pour ma mère. Là, je suis tellement en **colère** contre



Rencontre inattendue

mes parents qui m'ont **CACHÉ** l'existence de ma propre sœur pendant toute ma vie !

— Bon, premièrement, calme-toi, sinon tu risques de faire **DES GAFFES ÉPOUVANTABLES**, et



essaie d'obtenir les morceaux qui manquent à ton casse-tête avant d'éclater.

— Ma tante m'a offert de rencontrer ma sœur. Tu en penses quoi ?

— **FONCE ! IL LE FAUT !** Tu sais qu'elle existe, maintenant, cette Sophie. Comment crois-tu que tu pourrais faire comme si de rien n'était, maintenant ?

Mon amie a bien raison. Il est trop tard pour reculer.

— J'envoie un message à Josée pour l'informer que j'accepte son offre.

— **SUPER !** Tiens-moi au courant de la suite. Jo, on était loin de soupçonner une si grande découverte, la journée où on a trouvé ce coffre, hein ?

— **Tellement !** Et c'est grâce à toi et à tes idées folles. Grimper pour ouvrir la trappe d'un grenier, c'est du Anne-Sophie tout craché, n'est-ce pas ? Merci, mon amie, et on se parle bientôt.

Dimanche 22 mars

Je viens de recevoir une GROSSE dose d'adrénaline.

Impulsivement, je compose un message destiné à ma tante afin de l'informer de mon intention de vivre la grande rencontre.

Que l'aventure se poursuive!
Je suis prête!



Chapitre 11

SECRET DE FAMILLE

Lundi 23 mars

10 h

Cette journée pédagogique marquera sans doute un tournant MAJEUR dans ma vie. Dans quelques heures, j'aurai une sœur! Est-ce que nous nous ressemblons? A-t-elle un amoureux, un métier? J'ai tellement de choses à lui demander! Je tourne en rond dans ma chambre sans pouvoir me calmer. Mousseline, qui en a assez de cet énervement, me

Secret de famille

donne quelques coups de patte, ce qui me tire de mes pensées.

— Désolée, ma petite boule de poils ! Je te fais endurer mon stress sans me préoccuper de toi. Viens que je te cajole un peu !



M'amuser avec **ma compagne** me change les idées. Le défi de patienter jusqu'en après-midi est difficile à relever. Je n'ai pas la tête à étudier ni à répéter mes répliques, encore moins à regarder la télévision.

Par chance, mes parents sont au travail. Il n'y a que mes frères et moi dans la maison. Victor joue à des jeux vidéo en ligne et Félix texte sa vie à sa mystérieuse **amoureuse**, dont il refuse d'avouer l'existence.

La sonnerie de mon téléphone m'informe d'un message entrant.

SANDRINE

Salut Jo ! Tu as deux minutes ?

MOI

Oui.

Lundi 23 mars

SANDRINE

Manix vient de m'envoyer
un autre message. Tu veux que
je te fasse une capture d'écran ?

MOI

Évidemment!

SANDRINE

Salut beauté. Je t'ai vue avec
un gars au parc et je t'avoue que
ça m'attriste. Es-tu en couple ?

MOI

Sérieux ! Il ne décroche pas !

SANDRINE

Je ne veux plus rien savoir de lui.
Avec tout ce qu'il m'a fait subir,
croit-il réellement que je vais
retomber sous son charme ?

MOI

Discutes-en avec ta mère,
Sandrine ! Tu veux passer
à la maison ?

Secret de famille

11 h 30

Sandrine s'est pointée chez moi en état de panique. Je l'ai donc laissée ventiler à propos de ses craintes, même si, de mon côté, *j'ai la tête pleine*. J'ai tenté de la rassurer, mais le message de Manix la perturbe vraiment. Je lui ai répété que cette histoire appartient au passé.

Ce gars-là s'est comporté de façon **ODIEUSE** envers ma copine, mais au final, je souhaite qu'il en ait tiré une bonne leçon. Se faire mettre à la porte de l'école, avouer publiquement ses regrets et fréquenter un établissement pour jeunes délinquants, tout ça doit **NÉCESSAIREMENT** l'avoir fait mûrir.

Peu importe son intention, je crois que Sandrine doit en parler à un adulte. C'est la seule chose à faire. Mon amie réussit à reprendre ses esprits.

Une fois revenue sur terre, elle s'informe des dernières nouvelles à propos du courriel envoyé à ma tante. Je lui raconte mon épisode surnaturel d'hier. Sandrine me regarde avec des yeux ronds, complètement abasourdie.

Mon histoire n'a rien de banal!

Nous en concluons que cette chasse au trésor a quelque chose de mystique, comme si cette clé,

Lundi 23 mars

sortie de nulle part, avait pour mission de nous réunir, ma sœur et moi. Sandrine, qui partage ma fébrilité, m'aide à trouver la tenue IDÉALE pour cette rencontre.

— Et ça? me demande-t-elle en suspendant un chemisier noir à dentelle devant moi.

— Non, trop chic.

— Cette jupe en jeans, alors?

— Non, ça ne me dit pas. Qu'est-ce qui m'arrive? Je perds tous mes moyens! Je n'ai pas l'habitude de manquer d'inspiration pour mes looks! dis-je, irritée.

— Jo, c'est MEGA intense, ce que tu t'apprêtes à vivre. C'est normal que tu te sentes désorientée!

Finalement, nous optons pour un kit simple et tendance: ma veste marine à fleurs colorées, une camisole rose et un jeans *skinny*.

— Tu veux que je fasse le trajet avec toi? me propose Sandrine.

— Non, je préfère m'y rendre seule. J'ai besoin de me préparer mentalement, tu comprends?

— Pas de problème, mon amie. Je t'accompagne en pensée, alors! Tu dois te sentir **tellement** nerveuse! Bonne chance, et je t'aime.

Secret de famille

Dernièrement, je me sens **PLUS PROCHE** de Sandrine que de So, que j'ai pourtant toujours considérée comme ma BFF. J'aime la sensibilité de ma petite Sandrine. Je me suis confiée à elle plus qu'à quiconque ces derniers temps.

12 h 55

J'hésite à ouvrir les portes du restaurant. Au moment où je les franchirai, **j'ai le sentiment qu'une tonne de changements chambouleront ma vie.**

Et maman? Comment réagira-t-elle quand la vérité sortira au grand jour? Je respire un bon coup et je me lance, le cœur battant à tout rompre.

Je balaie **nerveusement** du regard la salle à manger quand mes yeux s'arrêtent sur elles. Mon cerveau tente d'assimiler l'impossible.

Un choc électrise mon corps tout entier.

Tante Josée est accompagnée de nulle autre que Sophie Paré, une des comédiennes les plus populaires des téléséries de l'heure! Mes jambes ramollissent et me paralysent sur place.

Josée se dirige vers moi et m'invite à la suivre. J'ai les mains qui tremblent comme des feuilles.

Lundi 23 mars

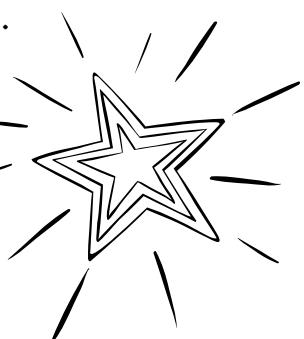
- Johanie, voici Sophie. Sophie, Johanie! fait ma tante, émue.
- Bonjour.
- Salut! Ça me fait TELLEMENT plaisir de te rencontrer, Johanie! me dit Sophie.
- J'ai rêvé de ce moment des milliers de fois! Ça me touche de vous voir rassemblées! lance Josée.
- Cette situation me semble surnaturelle. J'étais tellement nerveuse à l'idée de te rencontrer que je n'ai pas dormi de la nuit, poursuit ma sœur.
- On est deux! Et j'ai de LA DIFFICULTÉ à me calmer. En plus d'être ma sœur, tu es Sophie Paré! Double défi, non? dis-je spontanément.

Mon commentaire les fait rigoler, ce qui détend l'atmosphère.

— Je comprends, mais c'est un détail qui n'a pas vraiment d'importance en ce qui nous concerne, répond Sophie.

Sa grande beauté m'impressionne.
Ses cheveux bruns retombant sur ses épaules sont magnifiques. Son regard perçant l'est encore plus qu'à l'écran.

Ce visage, je l'ai souvent vu, étudié et même admiré. Je n'arrive pas à



Secret de famille

croire que ma sœur est UNE STAR ! Sa présence attire l'attention des clients, qui nous jettent des regards curieux.

— Je ne sais pas trop par où commencer... Bon ! Et si tu me parlais de cette chasse au trésor ? me propose Sophie.

— Si tu veux... dis-je, intimidée.

— Drôle de coïncidence que tu sois tombée dessus ! J'en déduis que ma chambre est devenue la tienne... — Les filles, *c'est l'œuvre du destin*. Il nous fait signe qu'il est grand temps de remuer les choses ! fait tante Josée.

— Quand j'ai organisé tout ça, je devais avoir plus ou moins 11 ans. Entre maman et moi, c'était difficile. On s'éloignait de plus en plus chaque jour. J'ai voulu lui témoigner mon amour, lui rappeler à quel point je l'aimais. Chaque endroit du trajet renvoyait à un moment précieux qu'on avait partagé toutes les deux. *J'ai voulu que le coffre contienne des souvenirs importants de ma vie avec maman.*

— Je peux savoir pourquoi c'était si tendu entre vous deux ? Et c'était aussi le cas avec papa ?

Je suis **GÊNÉE** de poser la question, mais je dois savoir.

Lundi 23 mars

- Tu ne connais donc rien de notre histoire ?
 - Absolument rien ! Et je t'avoue qu'entre maman et moi, **c'est loin d'être rose**. J'ai parfois l'impression qu'elle vit dans une bulle qui la rend inatteignable. Tout le monde croit, de l'extérieur, que j'ai la mère la plus cool du monde, mais la réalité est tout autre. C'est super facile pour elle de critiquer, si tu vois ce que je veux dire...
 - Mettons un truc au clair : ton père n'est pas le mien. **Pour comprendre notre histoire, je te propose d'avoir une bonne discussion avec notre mère.** Ça fait **PEUR** à première vue, mais je suis persuadée que c'est la bonne chose à faire. Pose-lui toutes les questions qui te passent par la tête. C'est à elle de clarifier cette situation. De toute manière, j'aurais l'impression de la trahir en te racontant une tranche de vie qui lui appartient. Et crois-moi, on en a vécu, des épreuves !
 - Sophie a raison, Johanie. Si tu le veux bien, **je briserai la glace pour toi**. Je connais bien ma sœur et je sais comment m'y prendre. Ensuite, vous pourrez discuter de tout ce qui concerne le passé. Tu comprendras mieux la raison du départ de Sophie et le rôle que j'ai joué dans tout ça.
- Juste à y penser, j'ai la nausée.

Secret de famille

Maman va m'étriper quand elle apprendra ce que j'ai magouillé dans son dos. D'un autre côté, je sais très bien qu'il m'est IMPOSSIBLE de reculer. J'ai enclenché un processus qui ne peut plus être STOPPÉ. Et de toute manière, j'ai vraiment besoin de connaître la vérité. Comment pourrais-je croiser le regard de ma mère en sachant qu'elle me cache de si grands secrets ?

— Et quand comptes-tu lui parler ? dis-je à ma tante.

— Sophie et moi passons la semaine dans la région. J'ai mon plan de match et je prends les choses en main dès aujourd'hui ! affirme ma tante. Je me sens plus que prête à fermer cette parenthèse ; j'en rêve depuis trop longtemps.

Les choses déboulent vraiment à une vitesse phénoménale !

— C'est d'accord. Je me croise les doigts pour qu'il n'y ait pas trop de dommages.

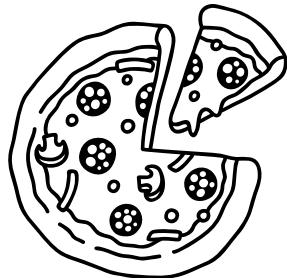
17 h 30

J'angoisse CARRÉMENT ! Papa nous a annoncé que maman ne rentrera pas avant tard ce soir. Je

Lundi 23 mars

me doute bien que cette nouvelle est directement liée aux événements de cet après-midi...

- Soirée pizza pour tout le monde!
- lance-t-il *joyeusement*.
- Je me demande ce que maman peut bien avoir de si important à faire un lundi soir, fait Victor.
- C'est pour un truc au boulot, répond mon père sans élaborer davantage.



Mes morceaux de pizza passent difficilement. J'ai l'impression que le ciel me tombera bientôt sur la tête. J'ai **un urgent** besoin de ma *best* en ce moment.

18 h

Une fois le repas terminé, j'envoie un message à Anne-Sophie, la suppliant de m'inviter chez elle.

- Papa, étant donné que la pièce arrive à grands pas, je peux aller répéter chez So ce soir?
- Tu n'as pas un cours de cardio, toi?
- Oui, mais c'est beaucoup plus urgent de maîtriser mon rôle que de faire de l'exercice, non? Et je te rappelle que je suis le personnage principal!

Secret de famille

Je profite de l'absence de ma mère pour faire cette demande parce que je sais qu'elle a de fortes chances d'être approuvée par un papa **ULTRA COOL** et **conciliant**. Normalement, je n'ai pas droit aux sorties durant la semaine, encore moins si j'ai mon cours.

— Ça me va, mais je t'attends pour 20 h sans faute. Et ça reste entre nous ! Si ta mère apprend que je t'ai permis cette escapade, elle sera furieuse !

Et voilà ! **EXCELLENTE PRÉDICTION** ! Je m'empresse de texter ma copine afin de l'informer de mon arrivée.

18 h 30

Un rassemblement urgent a lieu chez So. Grâce à son initiative, personne ne manque à l'appel. Comment a-t-elle réussi cet exploit ? En utilisant le code 911. Une fois les filles arrivées, je n'ai pas perdu de temps. J'ai parlé pendant plusieurs minutes presque sans respirer. **TELLEMENT** j'avais de choses à leur raconter.

— Ton histoire est irréelle ! lance Cass, sous le choc.
— Est-elle aussi jolie qu'à l'écran ? demande Ju.
— Encore plus ! Vous n'avez pas idée !

Lundi 23 mars

— C'est carrément **magique!** ajoute So, plongée dans ses pensées. Penses-tu que je pourrai faire un *selfie* avec elle ?

— Tu t'imagines, Jo ? Tu es la sœur de la grande comédienne Sophie Paré ! Et toi qui rêves d'exercer ce métier... Il faut croire que cette passion court dans votre famille ! s'exclame Juliane, émerveillée.

— Et dire que c'est elle qui était à l'origine de notre chasse au trésor... dit Sandrine.

— Je comprends **MIEUX** la symbolique de certains des objets contenus dans le coffre.

Le Jutra, sans doute parce qu'elle rêvait d'en gagner un, mais pourquoi l'écharpe et les graffitis ? Tu lui as demandé ? m'interroge Juliane.



— Je n'ai pas toutes les réponses. J'en ai encore beaucoup à apprendre, à commencer par la raison pour laquelle ma sœur a quitté la maison. Sans compter que j'ignore toujours pourquoi ma mère et Josée ont pris leurs distances. Et qui est le père de Sophie ? Au moment où on se parle, je me doute bien que ma tante doit discuter avec maman, et c'est ça qui m'inquiète le plus. **LES FILLES, JE CRAINS LE PIRE !** Mon retour à la maison n'aura rien de plaisant, croyez-moi...

Secret de famille

— Et si ça se passait SUPER bien? Si elles se réconciliaient et que la vie reprenait son cours avec, en prime, la nouvelle venue dans la famille? lance Cass, rêveuse.

— Ce ne sera pas si simple. Contrairement à ce que tout le monde peut penser, ma mère a tout un caractère! dis-je, de plus en plus soucieuse.

Sandrine, qui connaît mon histoire avec maman, me tapote l'épaule pour me réconforter.

— J'ai toujours pensé que notre Carole était la plus cool des mères! dit Ju, surprise.

— PAS TOUT À FAIT. Tout est dans le paraître avec elle. Souriante et chaleureuse en public, mais entre nous deux, ça accroche souvent.

Je n'ai plus le goût de faire des cachettes. Donner l'illusion que tout est parfait, c'est la marque de commerce de ma mère, ce n'est plus la mienne. Est-ce que j'ai le goût de lui ressembler?

Jamais de la vie!

Le reste de notre REF improvisé nous sert à échanger des nouvelles. Sandrine, toujours sur le qui-vive, reste aux aguets face aux apparitions possibles de Manix.

Elle a choisi de ne pas en parler à Nic, qui porte toujours le titre d'ami pour l'instant. Qu'est-ce que

Lundi 23 mars

Sandrine attend pour signifier à ce gentil garçon, ultra mignon, qu'il est temps de quitter la *friend zone*? Nous lui avons exprimé mille fois notre façon de penser!

Ju, toujours *amoureuse* de son beau Will, ne manque jamais une occasion de passer un peu de temps avec lui. J'apprends qu'il discute à l'occasion avec Zak, question de prendre de ses nouvelles. Les gars s'entendaient super bien! Ça me fait un petit pincement au cœur.

So, toujours aussi *MYSTÉRIEUSE*, nous cache l'identité de son fameux *kick*. Quand nous nous amusons à la questionner, notre amie reste évasive. Pour quelle raison voudrait-elle soudainement garder *SES FLIRTS* pour elle? Il me semble que les premiers sujets dont on discute entre filles concernent les garçons, non? Nous avons un plaisir fou à nous raconter nos histoires de cœur, pas à les cacher!

Cass n'a rien à signaler à part le fait que Gab répète souvent avec une fille de son groupe dernièrement. Elle trouve qu'il passe trop de temps avec cette partenaire qui semble avoir tous les talents, selon lui. Nous lui répétons que son chum n'a d'yeux que pour elle, ce qui lui remonte

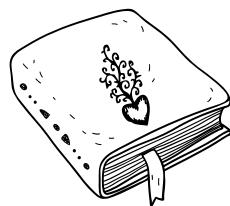
Secret de famille

rapidement le moral. J'imagine que ça ne doit pas être **FACILE** d'avoir un copain qui fréquente une autre école.

21 h

J'ai bien **RESPECTÉ** mon couvre-feu. Papa m'a demandé si ma répétition m'avait été utile. Légèrement **honteuse**, j'ai répondu par l'affirmative, mais ce qui me tracasse au max en ce moment, c'est l'absence prolongée de maman.

La dernière heure m'a semblé durer une éternité. Je tourne en rond, à l'affût du moindre bruit qui annoncerait son retour. J'ouvre mon roman dans l'espoir de me changer les idées, mais le sommeil m'emporte après quelques pages.



Mardi 24 mars

7h

Je n'arrive pas à y croire! Maman est déjà partie pour le boulot. Clairement, ma mère m'évite. Je sais pertinemment qu'elle a rencontré ma tante hier. C'est l'évidence même. Et là, elle se pousse? Trop facile comme stratégie...

— Papa, tu peux me dire ce qui se passe avec maman?

Mon père est visiblement mal à l'aise. Il se racle la gorge, sirote une gorgée de café avant de s'asseoir devant moi.



— Ma chérie, ta mère, comme tu t'en doutes, a passé la soirée avec sa sœur hier. À son arrivée, tard hier soir, elle m'a tout raconté. Tu peux comprendre qu'elle a été BOULEVERSÉE d'apprendre que tu avais entamé tes propres recherches sans lui en parler d'abord. Laisse-lui du temps pour mijoter tout ça, tu veux?

— Je suis désolée, papa! De fil en aiguille, des indices m'ont conduite vers Josée. Je ne m'attendais pas à découvrir de si grands secrets! Et je ne comprends pas tout de vos histoires du passé.

Secret de famille

— Pauvre chouette ! Tu dois te sentir tellement désemparée face à tout ça ! Ta mère et moi vous convoquerons bientôt pour une réunion de famille. Il est grand temps de vous expliquer certaines choses. Maintenant, fais-moi plaisir : mets ça derrière toi pour le moment et consacre toute ton énergie au fait de passer une belle journée !

Dans quel monde vit **mon père** pour me demander une chose pareille ? Voir si je peux marcher joyeusement vers l'école, comme si de rien n'était... **L'orage s'en vient, et la foudre frappera fort !**

Je choisis de me taire et de sourire plutôt que d'argumenter.

10 h 20

La matinée S'ÉTERNISE. Les consignes du prof résonnent encore dans mes oreilles : appliquer la méthode de correction ne fait pas partie de ma liste de priorités en ce moment ! Dans mon monde idéal, je n'aurais qu'à frotter ma lampe magique afin de voir apparaître un génie.

Mon voeu ?

Avancer le temps !



Mardi 24 mars

Pour ajouter à mon humeur **exécrable**, j'ai dû endurer Katherine-la-pas-fine à côté de moi pendant tout le cours. Madame Lafortune et son merveilleux plan de classe... C'est la seule, parmi tous les enseignants de cette école, qui nous oblige à nous installer à un endroit précis en classe, comme si nous étions tous des bébés! À cause d'elle, je suis aux prises avec **LA PIRE** voisine de pupitre possible. Et elle n'arrête pas de me lancer des regards hautains, comme si elle pensait pouvoir m'intimider!

Je croque dans ma pomme rapidement avant de me diriger vers mon prochain cours.

— Salut, Jo! Comment s'est passé ton cours de français? me demande Damien.

— Super, mais comment sais-tu que je reviens de là?

— On est le jour 3, et si je me rappelle bien, tu commences en maths, puis tu as le cours de français, non?

Là, c'est le moment où je dois partir en courant! Je n'arrive pas à croire qu'il mémorise mon horaire! Moi-même, je ne le connais pas par cœur, et pourtant, c'est le mien!

Ce gars-là commence à m'effrayer.

Secret de famille

— Damien, peux-tu s'il te plaît te concentrer sur autre chose que mes déplacements? Ce n'est pas cool, ça! Et ARRÊTE de m'appeler Jo. On n'est pas des amis intimes, à ce que je sache!

J'ai la mèche courte aujourd'hui. Je me retiens pour ne pas l'enfermer dans sa propre case!

— Voyons, Jo... euh, je veux dire Johanie, ne te mets pas en **colère** pour ça! C'est normal de connaître les horaires de nos voisins en cours d'année. On se côtoie tous les jours!

— Non, ce n'est pas normal! Maintenant, je dois me rendre à quel cours? Tu dois le savoir mieux que moi?

Je me retourne et pars sans le saluer. S'il ne comprend pas le message, il ne le comprendra jamais!

12 h 30

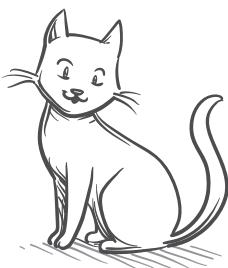
Monsieur Lysotte nous a offert la possibilité de répéter avant le grand jour. **Ça Tombe à point.** Dans quatre dodos, je serai sur scène à jouer le rôle le plus important de ma vie! Cette heure de lunch à répéter me permet de m'occuper l'esprit. Tout déboule à un rythme méga essoufflant: cette chasse qui m'offre en cadeau une magnifique sœur, des

Mardi 24 mars

parents qui me révéleront bientôt (je le souhaite) une tranche importante du passé, et ma prestation sur scène qui me stresse au plus haut point. So m'a fait promettre de tout lui raconter après **mon super conseil de famille** de ce soir.

16 h 30

Victor s'affaire à finir un travail de maths, Félix texte intensément, et moi, bien installée dans le salon, je concentre mes énergies sur **Mousseline**, qui semble s'être ennuyée de sa maîtresse. Ma mignonne compagne grimpe jusqu'à mon cou pour me signifier son amour. Et pendant tout ce temps, j'attends patiemment l'appel de maman.



- Ta mère s'en vient, chuchote mon père. Tu as parlé à tes frères de tes récentes découvertes?
- **JAMAIS DE LA VIE!** Ce n'est pas à moi que revient cette responsabilité.

Au moment où maman ouvre la porte, j'aperçois son visage ravagé par la fatigue. Elle a l'air épuisée. Son regard tendre croise le mien, et des larmes se mettent immédiatement à couler sur ses

Secret de famille

joues. Victor, qui remarque son état, se dépêche d'aller l'accueillir.

- Qu'est-ce qui se passe? dit-il, troublé.
- Installez-vous, mes amours. J'ai une tonne de choses à vous raconter, répond-elle en s'assoyant sur le canapé.

Elle poursuit, le souffle court.

- Les enfants, il est grand temps de discuter d'un sujet délicat. Ce qu'on s'apprête à vous dire aura des répercussions majeures sur notre famille, dit maman.

Mes frères échangent des regards inquiets.

- Mon âge n'est pas un secret. Vous savez que je ne suis plus une jeunesse! ajoute maman, en nous faisant un clin d'œil pour détendre l'atmosphère.
- Maman, pourquoi tu parles de ça? demande Félix.

- Parce que je tiens à partager avec vous une tranche de ma vie dont vous ignorez totalement l'existence.

Elle respire un bon coup avant de reprendre.

- À l'âge de 23 ans, j'étais en couple depuis quelque temps avec un homme quand j'ai eu une adorable petite fille. Sophie.

Mardi 24 mars

Mes frères, qui gardent le silence, observent maman sans bouger, les yeux ronds comme des billes.

— Huit ans plus tard, mon conjoint, qui était aussi le papa de Sophie, est décédé dans un accident de voiture. Ce deuil m'a complètement **anéantie**, et mon attitude est devenue amère, voire agressive. Et ça m'a fait perdre ma fille. En effet, plus le temps passait et plus je piquais des colères impossibles à contrôler. Sans m'en rendre compte, je détruisais le lien qui nous unissait. Je vous épargne les détails, mais croyez-en ma parole, je ne suis **PAS FIÈRE** des comportements que j'ai eus à l'époque ! Sophie passait donc de plus en plus de temps chez sa tante Josée. Par chance, ma sœur lui offrait la tendresse et l'écoute dont une enfant a besoin. Centrée sur moi-même, j'en oubliais la douleur que ressentait aussi ma propre fille à la suite de la perte de son papa. Heureusement, Josée était là pour ramasser **LES POTS CASSÉS**. Prendre soin de Sophie était devenue sa mission première, pendant que de mon côté, je m'enfonçais dans la dépression. À un moment donné, j'ai pris du mieux et j'ai voulu réparer certaines choses, mais ça ne s'est pas passé comme je le souhaitais. Sophie, devenue à son tour

Secret de famille

distante, m'en voulait de ne pas avoir été présente au moment le plus tragique de sa vie. Mes tentatives, souvent maladroites, de rebâtir mon lien avec elle ont échoué. Je me suis mise à en vouloir à Josée de me voler mon unique enfant. Et **un fossé** s'est creusé entre elle et moi.

— Mais tu as laissé partir Sophie? dis-je, ébranlée par ce discours.

— Les jours passaient, et j'allais de mieux en mieux. J'essayais de réparer **MES ERREURS**, mais Sophie se tournait de plus en plus souvent vers sa tante. Notre relation n'allait vraiment pas en s'améliorant. Puis, votre père est arrivé dans ma vie, avec ses deux petits garçons. Félix, âgé d'à peine quelques mois, et son frère, de 3 ans. Cette situation a fait déborder le vase pour ma fille. Plus les mois passaient, plus elle se renfermait. **PAS QUESTION DE REMPLACER SON PÈRE!** Et elle n'arrivait pas à admettre que c'était loin d'être mon intention... Elle m'a **SUPPLIÉE** de la laisser partir vivre chez Josée pour de bon. **J'ai tenté autant comme autant de trouver un terrain d'entente pour que les choses s'améliorent,** mais ça n'a **PAS** fonctionné. Sophie n'avait pas l'intention de trouver sa place dans cette

Mardi 24 mars

nouvelle famille. Et par la suite, elle a voulu couper tout contact avec moi. Elle m'en voulait beaucoup.

Un long silence s'installe. Je ne m'attendais pas à un tel récit. Maman a vécu des épreuves difficiles. Je la regarde, écrasée par la tristesse, et me précipite dans ses bras. Mes frères m'imitent, suivis de papa.

— Je vous aime tellement, mes trésors ! Je suis désolée de vous avoir privés de toute relation avec votre sœur... dit-elle en pleurant.

— Pourquoi nous avoir caché ça, maman ? demande Félix.

— J'avais peur, Félix ! Peur de brusquer Sophie, qui ne souhaitait pas du tout reprendre contact avec nous, peur des conséquences qu'une telle révélation allait avoir pour vous. Je m'en veux tellement !

— Et pourquoi tu nous racontes tout ça aujourd'hui ? questionne Victor.

— Ça, c'est une autre histoire, dis-je, mal à l'aise.

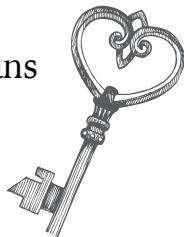
— Je veux tout savoir, sœurette !

— Vous vous rappelez la vieille clé que j'ai trouvée il n'y a pas si longtemps ? Eh bien, elle menait à un coffre au trésor caché au grenier.

— Johanie Lemieux ! Tu as ouvert la trappe dans ta chambre ? s'exclame mon père.

Secret de famille

— Oui, dis-je, honteuse. J'ai découvert dans ce coffre des objets et des indices menant à des endroits précis, au centre-ville, dans notre propre maison et même dans l'édifice où maman travaille. Je me suis mise à comprendre que toute cette histoire avait un lien avec ma propre famille. Pour **un des indices**, j'ai dû me rendre au Théâtre des grands artistes, où je suis tombée sur une photo de tante Josée, accompagnée d'une fillette. Ça a été plus fort que moi, je me suis mise à **INVESTIGUER**. J'ai retrouvé Josée et je suis allée prendre un café avec elle.



— Et c'est au moment de cette rencontre que Josée t'a tout avoué, n'est-ce pas ? me demande papa.

— En fait, je l'ai sentie réticente à me parler. Elle m'a conseillé de discuter avec mes parents et elle est restée évasive devant les questions que je lui posais. Mais quand je lui ai raconté mon aventure de chasse au trésor, elle est devenue **ÉMOTIVE**, et c'est à ce moment-là qu'elle m'a annoncé l'existence de Sophie.

— Pourquoi choisir de tout te balancer à cet instant précis ? questionne Félix.

— Selon Josée, la vie a mis cette clé sur ma route pour me conduire à cette grande révélation. Elle

Mardi 24 mars

savait très bien que c'était Sophie qui avait organisé **cette chasse au trésor** un peu avant son départ de la maison. Le fait que je découvre le coffre de ma sœur, à ses yeux, était un signe qu'il était temps de passer aux aveux.

— Et c'est là que j'ai reçu l'appel de ma sœur qui souhaitait me rencontrer. Nous nous sommes parlé dans le blanc des yeux pendant plusieurs heures hier. **J'ai réglé mes comptes avec elle.** Même si je suis vidée de mon énergie, je me sens maintenant libérée de ce poids qui m'empêchait d'être complètement heureuse.

— Quelle est la suite des choses, maintenant? demande Félix.

— Ma fille accepte de me rencontrer! Nous allons nous voir jeudi, lance fièrement maman.

Cette nouvelle provoque l'exaltation dans le salon. Nous l'accueillons avec des applaudissements chaleureux. Maman, émue, essuie les larmes qui roulent sur ses joues.

— J'ai eu **si peur** que ces révélations vous bouleversent ou qu'elles se retournent contre moi...

— Maman, on ne peut pas t'en vouloir. Tu as vécu de si grandes épreuves! lui dis-je tendrement.

Secret de famille

- Je vous ferai remarquer qu'on retrouve non seulement une tante, mais aussi une sœur ! lance Victor, tout sourire.
- Et pas n'importe quelle sœur ! Hein, maman ?
- AH OUI, j'oubliais ! Votre sœur, c'est Sophie Paré, ajoute maman d'un ton moqueur.
- Non ! LA Sophie Paré ? Celle de la télé ? interroge Félix, visiblement impressionné.
- Exactement ! Et maintenant, que diriez-vous d'un bon resto pour fêter ça ? propose maman.

Chapitre 12

DON DE SORCELLERIE

Jeudi 26 mars

14 h 15

J'ai eu la chance de raconter les événements des dernières heures à mes amies ce midi. Elles ne tiennent plus en place à l'idée de rencontrer ma sœur. Évidemment, elles devront s'armer de PATIENCE puisque j'ai bien l'intention de ne rien brusquer.

— Salut, toi ! Quoi de neuf ?

C'est Lilianne qui passe devant ma case.



Don de sorcellerie

— Des tas et des tas de choses ! Si tu as les quarante-huit prochaines heures à me consacrer, je pourrai répondre à ta question ! dis-je en rigolant.

— Tu piques ma curiosité ! C'est avec plaisir que je te les réserve. Mon petit doigt me dit que nous deux, c'est le *mix* parfait pour du plaisir assuré !

C'est méga cute, ce commentaire !

J'apprends réellement à apprécier cette fille. Son énergie m'intrigue. Je n'ai qu'à me tenir à ses côtés pour ressentir son caractère fougueux qui la rend si charmante.

— La grande révélation de mes secrets te tiendra sans aucun doute en haleine pendant des heures, crois-moi !

— On cache tous **quelques mystères**, ma chère Johanie ! À commencer par moi ! Si tu veux les découvrir, deux jours ne suffiront pas. Tu sauras qu'en surface, ma vie n'a rien de bien compliqué, mais que quand on plonge en profondeur, mes fonds marins regorgent de trésors cachés !

C'est à mon tour d'être intriguée.

— Ça y est ! Mon « curiomètre » est à son maximum ! Il faut qu'on se prévoie une soirée, toi et moi.

Je veux en apprendre plus à propos des secrets de Lili ! Depuis le départ, elle me fascine, mais

Jeudi 26 mars

après ces allusions mystérieuses, je meurs carrément d'envie de tout savoir à son sujet !

— Je suis tout à fait d'accord ! Je passais par ici pour te remettre cet album souvenir de ta participation au défilé de mode. C'est mon cadeau pour vous remercier. Un photographe les a prises pour nous. Tu verras, elles sont magnifiques !

La cloche sonne, nous indiquant le début du dernier cours de la journée.

— C'est SUPER gentil de ta part, Lili ! Et n'oublie pas : on se réserve une soirée bientôt !

— Promis ! À bientôt !

J'ai bien l'impression que je me suis fait une nouvelle amie.

J'adore cette fille !



19h

Je n'en ai pas l'habitude, mais ce soir, je me permets d'envoyer un coucou à mon beau Zak. Il ne connaît rien du nouveau chapitre de ma vie, qui comprend une sœur, une tante et une maman heureuse. Peut-être que leur présence m'aidera à effacer le reste de cette boule de peine qui prend de moins

Don de sorcellerie

en moins de place en moi au fil des jours. Je me rends compte que j'ai moins pensé à Izaak dernièrement. Les bouleversements que j'ai vécus y sont sûrement pour quelque chose...

MOI

Salut, toi! J'espère que tu vas bien! Tu as du nouveau?

IZAAK

Coucou! Oui, super! J'adore mon équipe de basket et je m'habitue tranquillement à mon école. On se parle plus tard? Je vais au parc avec mon voisin! XOXO

Bon! Clairement, je le dérange! Moi qui croyais POUVOIR lui raconter ce qui m'arrive. C'est partie remise.

MOI

Parfait, amusez-vous!

Jeudi 26 mars

On cogne à ma porte. Maman ouvre doucement et me tend un *cupcake*.



— C'est pour toi ! Ça vient de la pâtisserie où Sophie et moi avons pris un café. J'ai pensé que ça te ferait plaisir. Et c'est aussi pour te **remercier** de tout ce que tu as fait pour nous tous.

Maman me regarde, les yeux remplis d'admiration. Je ne crois pas avoir déjà vu cette expression chez elle.

Qu'elle est belle !

— Merci, mais je n'ai rien fait, à part te cacher des trucs.

— Johanie, j'aimerais que tu retiennes une chose. Tous ces événements se sont passés exactement comme ils le devaient. Ta clé nous a menés vers une réparation complète des dommages du passé. Ce que je vais dire peut paraître **étrange**, mais cet objet, aussi ancien soit-il, nous a redonné notre présent !

Don de sorcellerie

— Je te l'accorde. Comment ça s'est passé avec Sophie?

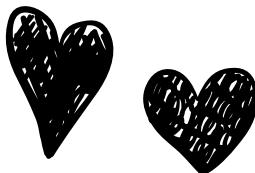
— **Tellement bien!** On a beaucoup pleuré nos années perdues. Elle s'en veut d'avoir coupé les ponts pendant si longtemps, et moi, de ne pas avoir été là pour elle au moment où elle en avait le plus besoin. J'ai compris qu'on voulait la même chose: se retrouver!

— Je suis contente que tout s'arrange.

— Ma chérie, je tiens sincèrement à m'excuser. J'ai souvent été **froide** et **exigeante** avec toi. Pour critiquer, j'ai certainement été la meilleure. Je ne t'ai pas donné l'exemple en t'éduquant de cette façon et je le regrette.

— Tu veux savoir ce que je comprends de tout ça maintenant que je connais la vérité? Tu t'es érigé une barrière de protection pour ne plus avoir mal. Mais tu n'as plus de raison de garder tes distances, maintenant. **On se fait une grosse caresse?** Mon cœur en a vraiment besoin...

Je la serre fort dans mes bras, émue par ses paroles.



Jeudi 26 mars

- Je t'aime tellement, maman !
- Moi aussi, ma chouette. N'oublie jamais ceci : tu es une adolescente **extraordinaire**, bourrée de talent, et je suis fière de toi !

Cette soirée se termine par un film en famille. Eh oui, un jeudi soir popcorn et boissons gazeuses !

Et demain sera aussi un grand jour : Sophie viendra à la maison. Je n'ai pas fini de vivre des montagnes russes d'émotions !



Vendredi 27 mars

12 h 40

J'ai dîné en compagnie de Sandrine et de Cass. Nous avons discuté de Manix. Par malheur, Sandrine l'a encore croisé au parc où elle allait rejoindre Cass.

POURQUOI rôde-t-il autour d'elle comme ça? J'avoue que ça commence à m'énerver.

En ce qui concerne le dossier «**amour**» de mon amie, j'ai appris une super bonne nouvelle. Elle s'est enfin décidée à parler à Nic, qui porte maintenant officiellement le titre de chum!

Eh oui! N'est-ce pas super ça?

Nous avons fait un tchin-tchin à sa santé avec nos barquettes de jus.

De mon côté, j'ai annoncé à mes amies que c'est ce soir qu'aura lieu la grande rencontre avec ma sœur. Cass m'a proposé de devenir invisible afin d'assister à ce beau moment, mais **malheureusement**, le génie de la lampe est en congé aujourd'hui.

Je sais très bien que mes copines meurent d'envie de faire la connaissance de la grande Sophie Paré. Ça viendra...



Don de sorcellerie

Et pour rendre ma vie encore plus *full* intense, demain, C'EST LE GRAND JOUR ! Je me dirige vers l'auditorium où a lieu notre répétition générale. Nous consacrerons toutes nos énergies à peaufiner les derniers détails pendant l'après-midi.

Je me sens super fébrile, et d'après moi, So doit être dans le même état ! Je me dépêche de la rejoindre, le cœur battant.

16 h 30

C'est l'exaltation totale dans la maison. Mes frères tournent en rond, incapables de se calmer. Même si j'ai déjà rencontré Sophie, je ne suis pas moins **NERVEUSE** pour autant, au contraire ! Elle s'en vient chez moi ! Maman passe son temps à tirer les rideaux du salon, visiblement impatiente.

— Elles arrivent ! s'écrie-t-elle.

Nous nous précipitons dans l'entrée à la vitesse de l'éclair. Josée et Sophie n'ont même pas le temps de franchir le seuil de la porte que ma mère fait les présentations.

Vendredi 27 mars

— Je ne crois pas que vous vous souvenez de Josée. **Et voici Sophie!** dit maman, le regard rempli d'admiration.

Une fois **les accolades** échangées, mon père nous invite à prendre place au salon et offre un cocktail à nos invitées. Il s'est affairé à concocter un punch à la Ricardo, persuadé que c'est un *must* pour un accueil des plus chaleureux.

— Ça me fait tout drôle de revenir ici! nous confie Sophie.



Maman lui tapote l'épaule tendrement. En les voyant côté à côté, la ressemblance me saute aux yeux. Elles ont la même forme de visage, un petit nez retroussé et des lèvres en forme de cœur.

À ma grande surprise, nous échangeons comme si nous nous étions toujours connus. Entre le métier de Sophie, les études et les passions de mes frères, les boulots de maman et de papa, les sujets ne manquent pas. Nous avons une tonne de choses à nous raconter, et **TANT** d'années à rattraper!

— Et dis-moi, Johanie, où as-tu trouvé la clé exactement? Ça m'intrigue! questionne Sophie.

— Tu veux que je te montre? Viens avec moi!

Don de sorcellerie

Je l'invite dans ma chambre et lui indique l'endroit. Puis, je sors ma clé et le coffre.

— Oh my God ! Tout un flash-back ! Je peux fouiller ?
— Certainement !

Assise par terre, ma sœur ouvre son coffre, visiblement émue d'y trouver ses trésors. Elle les manipule, les observe en silence avec un sourire qui en dit long. Ce retour en arrière semble se rattacher à de beaux souvenirs. Elle prend ensuite la photo que j'y ai rangée il y a quelque temps et la place sur son cœur.

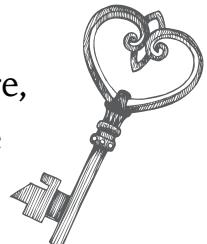
— Je l'ai trouvée en fouillant les albums souvenirs au sous-sol. Je me demandais qui était l'homme avec maman.

— Ce sont mes parents ! répond ma sœur, troublée.
— Garde-la. Ils sont super beaux ensemble.

Sophie me **remercie** et s'attarde ensuite à la feuille des indices.

— Tu savais qu'il y a un double-fond dans ce coffre ? C'est là que j'ai mis les réponses à mes énigmes, lance-t-elle en tirant sur une petite languette.

Sophie sort une feuille qu'elle déplie pour en faire la lecture silencieusement pendant que je patiente en flattant **Mousseline**.



Vendredi 27 mars

Je meurs d'envie de savoir ce qu'elle lit, mais je respecte cet instant qui lui appartient. Je suppose que tout ce qu'il me reste à comprendre se trouve sur ce bout de papier.

— Tu sais quoi, Johanie ? J'ai une super bonne idée ! Il n'est jamais trop tard pour réaliser nos rêves. On devrait proposer à maman de faire **la chasse aux lettres** avec nous ! Après tout, c'est pour elle que j'avais réalisé ce projet.

— C'est une excellente idée !

Ma sœur range les objets dans son grand sac à main, et nous descendons au salon, le cœur rempli de bonnes intentions.

À l'annonce de notre proposition, Josée suggère de rester avec les gars afin de nous permettre de vivre l'expérience en toute intimité.

Maman et ses filles partent à l'aventure ! Pendant ce temps, papa servira les hors-d'œuvre, et nous souperons au retour de notre escapade.

Maman est au volant pendant que Sophie fait la lecture du premier indice.

— C'est l'édifice où je travaille ! lance notre mère d'une voix **amusée** que je n'ai jamais entendue auparavant.

— Exactement ! confirme Sophie gaiement.

Don de sorcellerie

Maman augmente le son de la radio, et toutes les trois, nous chantons à tue-tête le dernier hit de David Guetta. Là, c'est officiel: jamais je n'ai vu ma mère dans cet état!

Et j'adore cette version améliorée!

Une fois sur place, je lui donne quelques indications afin qu'elle tombe sur la lettre. Rapide-ment, elle trouve le «**I**». C'est à ce moment que Sophie se place devant elle pour la regarder droit dans les yeux.

— Maman, chaque endroit ciblé dans ma chasse correspond à un souvenir important, gravé dans mon cœur de petite fille **HEUREUSE**.

Sophie sort sa feuille de réponses et se met à lire, des trémolos dans la voix.

— «**I pour Ima!** J'ai tellement aimé assister à ta toute première entrevue! Te voir poser des questions à une grande star m'a sincèrement impressionnée. Je garde précieusement l'image de cette chanteuse parce qu'elle symbolise l'admiration que j'ai pour toi. Ma mère qui fait une entrevue avec une vedette... **Wow! Trop cool!**»



Sophie lui tend la photo dont les couleurs se sont fanées avec le temps.

Vendredi 27 mars

— Sophie, tu te rappelles ma première entrevue? Tu me touches **TELLEMENT!** fait maman en la serrant dans ses bras. Ce trésor deviendra le mien, ma chérie.

Nous repartons vers la prochaine destination, que nous lui dévoilons pour gagner du temps.

— **AH OUI!** La ruelle des graffitis! dit maman en riant.

En y arrivant, nous nous attardons aux magnifiques œuvres, toutes aussi colorées les unes que les autres. Une fois devant le pingouin, je saute sur place, ce qui nous mène droit au but.

— C'est un «**M**»! annonce maman, toujours contente de se prêter au jeu.

Sophie consulte à nouveau sa feuille avant de prendre la parole.

— «**M pour mur.** Tu te rappelles quand nous sommes allées peindre sur les murs de la ruelle? À notre retour, nos visages étaient multicolores! Mes amies m'enviaient tellement d'avoir une maman aussi **COOL!** Merci pour cette sortie qui reste gravée dans ma mémoire.»

Sophie lui remet l'image représentant les graffitis. Maman la range précieusement dans sa bourse

Don de sorcellerie

en remerciant sa fille de lui rappeler ce *si beau moment* passé ensemble.

— Essaie de deviner la prochaine destination. « Tu dois te rendre à l'endroit où j'ai participé à ma première pièce de théâtre... »

— Il ne peut s'agir que de la salle des grands artistes. Tu étais si mignonne dans ton costume de coccinelle ! À l'aide d'un crayon à maquillage, je t'avais dessiné de grosses joues rouges et un nez tout noir. On y va ? Je trouve cette chasse *de plus en plus divertissante*, les filles ! lance maman, excitée comme une puce.

Sur les lieux, un préposé nous accueille, un peu surpris.

— Vous êtes un peu tôt, mes p'tites dames. La pièce ne commence pas avant une bonne heure ! nous informe-t-il.

— La première fois que je suis montée sur scène, c'était ici. Je me sens un peu nostalgique de cette époque. Est-ce possible d'entrer simplement pour visiter les lieux ? demande Sophie.

C'est à ce moment que l'expression de l'homme change.

— Sophie Paré ? **QUEL HONNEUR !** Je peux vous voler un *selfie* ? demande-t-il, impressionné.

Vendredi 27 mars

Ma sœur s'avance vers lui, tout sourire, et se laisse prendre en photo, au grand bonheur de son fan. Une fois cette bonne action accomplie, nous nous dirigeons vers les toilettes afin de poursuivre notre mission. Maman, telle une adolescente écervelée, fouine dans les cabines. Sophie et moi l'observons avec amusement.

— Et voilà! C'est un «**J**», les filles! s'exclame-t-elle.

Ma sœur sort de son sac son porte-clés du trophée.

— «**J pour Jutra!** Cet objet, tu me l'as offert au moment où je t'ai annoncé qu'un jour, j'allais devenir comédienne. Je devais avoir cinq ans. Chaque fois que je le regardais, il me rappelait que tu croyais en moi.»

— Ma belle grande fille, tu as réalisé ton plus grand rêve. **Je suis si fière de Toi!**

Maman se tourne ensuite vers moi, l'air grave.

— Tu comprends pourquoi j'étais **incapable** de t'encourager à devenir comédienne, ma chouette? Je craignais que cette voie te fasse découvrir mon secret. Tu aurais pu faire la connaissance de Sophie, et vous auriez pu faire des liens. Je suis tellement désolée, Johanie...

Don de sorcellerie

— Je comprends, maman. **Câlin de groupe !** dis-je avant de les enlacer.

Le prochain et **dernier indice** avant de rentrer à la maison est vite identifié par notre détective en herbe. Nous rebroussons chemin afin de nous rendre au parc, où nous courons droit vers les bancs de bois en rigolant. Je ne me rappelle plus la dernière fois où maman et moi avons partagé un tel moment de pur bonheur.

— Tadam ! J'ai découvert la lettre « **E** » ! dit ma mère, accroupie derrière le banc.

Sophie sort l'écharpe de son sac.

— « **E pour écharpe.** Ce souvenir est précieux pour moi. Tu m'avais invitée à aller marcher en voyant que je n'avais pas le moral. C'était une semaine après la mort de papa. Nous nous sommes assises ici, collées l'une contre l'autre. Tu m'as ensuite enveloppée de ce grand morceau de tissu si doux en m'expliquant qu'il s'agissait d'un achat que papa avait fait pour moi, quelques jours avant son décès. »



— Sophie, j'ai tellement de **CHAGRIN** de ne pas avoir vécu plus tôt cette si belle escapade que tu as préparée avec ton cœur grand comme l'univers...

Vendredi 27 mars

— C'est maintenant qu'on la vit à fond, maman. Il n'est jamais trop tard! Et maintenant, retournons à la maison. Direction: le garde-manger! nous informe ma sœur.

En arrivant, nous trouvons la gang en pleine partie de *Monopoly*. Ils n'ont pas **trop souffert** de notre absence, à ce que je vois!

— Enfin, vous voilà! Je prépare les pizzas maison? suggère papa.

— **Oh que oui!** dis-je. Je meurs de faim. Pendant ce temps-là, on finit notre chasse. La prochaine étape se déroule dans la cuisine.

— Ne restez pas dans mes pattes! J'ai besoin de mon espace, mesdames! ajoute mon père.

— OK... Alors maman, comme la lettre est bien camouflée sous une tablette, je vais tout de suite te la dire. Il s'agit d'un « **T** », dis-je, excitée.

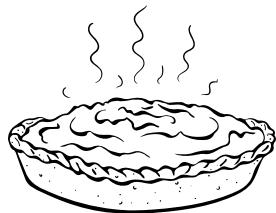
— Johanie Lemieux! Je viens de comprendre la raison pour laquelle tu voulais tant ranger le garde-manger... fait ma mère, feignant la colère.

— Et voilà! Te donner la réponse pour me faire pardonner, c'est équitable, non?

— Et dire que j'ai cru en tes bonnes intentions... dit maman en riant.

— Désolée, ma belle maman d'amour!

Don de sorcellerie



— « **T pour tarte**, lit Sophie. Une activité qui nous a tellement fait rire ! Pour la première fois, tu voulais cuisiner ta pâte à tarte toi-même. Convaincue que le résultat serait extraordinaire, tu t'étais engagée à livrer les pâtisseries à l'école le lendemain, afin de participer à la vente qui visait à ramasser des fonds pour nos sorties. **Quel gâchis**, mis à part la rigolade ! Il y avait de la farine partout, et papa n'était pas content. Il nous a sorties de ce cauchemar en allant acheter des trucs à l'épicerie. Voici donc ta recette infaillible de pâte ! Partie remise, maman ! »

À présent, la famille s'attroupe autour du garde-manger pour taquiner ma mère. Entre les plaisanteries de papa et des garçons, notre fausse pâtissière n'est pas épargnée !

— Et maintenant, les filles, dans ma chambre ! Toi aussi, tante Josée ! dis-je joyeusement.

Sophie sort sa feuille avant de nous lire son indice.

5. La prochaine LETTRE se trouve à l'entrée de la pièce préférée d'une star en devenir. Tu n'as pas à chercher bien loin, n'est-ce pas ?

Vendredi 27 mars

— Oh *my God* ! Vous réalisez à quel point cette affirmation est véridique ? Ma chambre a aussi été celle de Sophie Paré, la comédienne SUPER MEGA POPULAIRE qui est aussi... MA grande sœur ! Lorsque j'ai lu cet indice, mon « curiomètre » a atteint son niveau maximum. Mes amies et moi avons cru, POUR UN INSTANT, qu'il s'agissait de Mariloup Wolfe ou d'Ima.

— Ah, c'est vrai ! lance ma sœur. Avec les photos d'artistes que j'avais mises dans la boîte, j'avoue que ces hypothèses étaient plausibles.

— Bon ! J'en peux plus ! Expliquez-moi comment jouer, dit Josée, intriguée.

— Il nous faut trouver une lettre cachée, dis-je.

— Ma mémoire me fait défaut sur ce coup-là, avoue Sophie. Je ne me rappelle plus où j'ai écrit la lettre.

Maman et sa sœur inspectent les environs avec grand intérêt. C'est tout à fait mignon, cette scène.

— Ça me fait chaud au cœur de voir Carole et Josée redevenir si complices ! me chuchote Sophie, qui pense la même chose que moi.

— Tadam ! Voici la lettre « **A** » ! annonce fièrement ma tante.

— Bravo ! dit maman.



Don de sorcellerie

Ma sœur consulte sa feuille afin de nous lire son prochain souvenir.

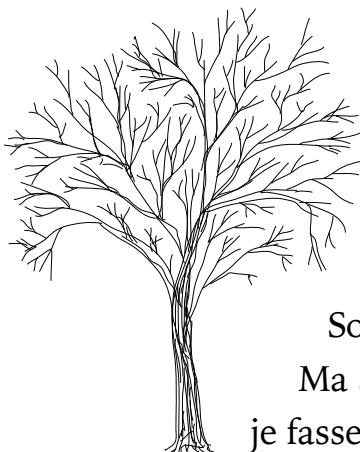
— « **A pour actrice.** C'est ici, dans cette pièce, que je t'ai annoncé que je voulais devenir comédienne. Nous avons eu une longue discussion à propos des efforts qu'exige ce métier. J'ai fait mon tout premier spectacle la semaine dernière. De vous voir tous là m'a comblée de **BONHEUR**. Je souhaite revivre cette expérience encore mille fois dans ma vie! Mariloup Wolfe est mon modèle. Un jour, je serai aussi talentueuse qu'elle! »

Maman, tante Josée et moi applaudissons avec émotion pendant que Sophie sort la photo de son idole de jeunesse.

— **Bravo, bravo, BRAVO,** ma belle fille ! J'admire ta grande détermination. Mission accomplie ! souligne maman.

— Direction la cour arrière ! dit Sophie. C'est notre dernier arrêt.

Ma sœur me passe la feuille afin que je fasse la lecture du dernier indice.



Vendredi 27 mars

7. C'est la fin! L'arbre de la cour arrière te permettra de trouver la dernière LETTRE et la clé te menant au coffre qui renferme mes trésors du cœur.

- En fin de compte, je n'ai jamais placé la clé au bas de l'arbre, explique Sophie. J'ai quitté la maison avant de me rendre à cette étape.
- C'est du passé. Allons dans la cour arrière, dit maman.

Nous enfilons nos bottes et nos manteaux avant d'ouvrir la porte-patio menant à l'extérieur.

— Maintenant, c'est la fin du parcours. Le moment où, dans ma tête de petite fille, je nous offrais ce souvenir précieux, tout en partageant avec toi mon message secret, explique Sophie.

Elle sort l'étoile de son sac avant de nous livrer la fin de son histoire.

— «**E pour étoiles.** Nous avions l'habitude, jusqu'à tout récemment, d'observer les étoiles, de nous amuser à reconnaître des formes dans le ciel étoilé. Si tu le veux bien, poursuivons cette tradition,

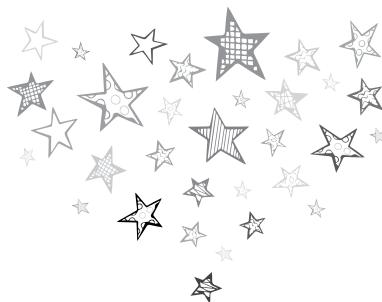
Don de sorcellerie

maman. Nous blottir l'une contre l'autre, oublier les soucis et nous perdre dans l'univers, voilà un plan qui me plaît vraiment. Acceptes-tu mon invitation ? En reliant la première lettre de chacun des objets, on forme les mots **Je t'aime.** »

Ça y est ! C'est trop pour moi !

J'éclate en sanglots, suivie de maman, de ma sœur et de tante Josée. Nous nous collons les unes contre les autres, incapables de placer le moindre mot.

— Ma chérie, j'accepte cette invitation avec grand plaisir. Promets-moi que nous nous perdrions dans l'univers mille et une fois à partir de maintenant. Nous ne pouvons pas rattraper **le temps perdu**, mais sois assurée que d'observer les étoiles avec toi sera, à partir d'aujourd'hui, ma priorité. Ce qui me paraît encore plus **magique**, c'est que cette expérience, je la vivrai avec mes deux belles grandes filles d'amour !



Samedi 28 mars

18 h 15

J'ai le trac, c'est pas croyable ! J'entre sur scène dans moins d'une heure. Même si je maîtrise bien mon texte, c'est plus fort que moi, j'ai les mains qui **tremblent** et le cœur qui veut sortir de ma poitrine. J'applique les conseils de Sophie, qui m'a suggéré de respirer lentement et profondément à répétition. Inspire, expire ! Inspire, expire !

À l'arrière de la scène, il y a de la fébrilité dans l'air. Tous les membres de la troupe sont agités, même monsieur Lysotte, qui **S'ÉNERVE** toutes les trois secondes. Des bénévoles s'affairent à nous prêter main-forte pour les costumes et les coiffures.

Ce n'est certainement pas moi qui leur donnerai du fil à RETORDRE ! Je porte un legging et une tunique, et mes cheveux sont attachés en une simple queue de cheval. Je suis à peu près la seule comédienne à représenter le monde réel.

Mes camarades sont aux prises avec d'énormes costumes, **Tous plus insolites les uns que les autres**. So porte fièrement sa robe de princesse, qui lui va à merveille.

Don de sorcellerie

La plus drôle, c'est SANS AUCUN DOUTE
Miss Attitude, déguisée en grand méchant loup.
Ce rôle lui colle à la peau !

19h

— Dans cinq, quatre, trois, deux, un ! chuchote monsieur Lysotte.

J'entre sur scène, me concentrant sur la dernière grande inspiration que j'ai prise. Je balaie du regard les nombreuses rangées de spectateurs. Oh my God ! La salle est pleine à craquer !

J'aperçois mes fidèles amies, puis mon cœur se gonfle de bonheur en voyant MA famille : mes deux frères, ma nouvelle sœur, mes parents et celui qui fait virevolter mes papillons dans mon ventre.

Mon Zak est là et me fait ce sourire pour lequel je craque chaque fois. Je me demande quelle a été sa réaction en apprenant que Sophie est notre sœur ! J'ai toute une pression sur les épaules... Elle est non seulement ma frangine, mais aussi une méga comédienne, *full* populaire. S'il fallait que je gaffe, ce serait la honte totale !

C'est parti !

342

Samedi 28 mars

Je regarde droit devant moi, les épaules bien droites, et je me lance, récitant ma première réplique d'une voix qui porte, pleine de confiance.

20 h 30

Nous nous tenons par la main, offrant à la foule nos salutations. Les applaudissements des spectateurs m'électrisent! Nous quittons enfin la scène, puis nous allons nous changer et lever nos verres de punch à cette **si belle soirée**. Les yeux de monsieur Lysotte brillent d'admiration pour nous tous. Il flotte sur un nuage de fierté. **Ce prof, je l'adore!** Il est particulièrement exigeant, mais il est le meilleur pour nous aider à nous surpasser!



21 h

Entourée des membres de ma famille et de mes amies, ma vie est juste PARFAITE. Pendant que je reçois mille et un compliments de toute part, ma sœur est condamnée aux *selfies* en boucle. Tout le monde attend son tour.

Don de sorcellerie

Je cherche Zak, mais ne le vois nulle part. S'il est parti sans me le dire, je ne le lui pardonnerai jamais !

À ma grande **surprise**, j'aperçois Lili qui me tend un bouquet de jolies fleurs colorées afin de me féliciter de ma performance. J'ignorais qu'elle était ici.

— Mais que de talents tu as, Jo ! Tu es juste trop parfaite ! Une comédienne **extraordinaire**, une top modèle *glamour*, une styliste *full* tendance, et quoi d'autre encore ?

— Tu exagères, Lili. J'ai aussi **des défauts**, tu sais. Je suis un peu sorcière à mes heures...

— Alors bienvenue dans mon monde, ma belle amie ! répond Lili. Tu n'as pas idée à quel point certains pouvoirs peuvent influencer le cours des choses. Je pourrai te donner quelques conseils, si tu veux !

Ma nouvelle amie pique sincèrement ma curiosité. Qu'est-ce qu'elle entend par « **pouvoirs** » ?

— Eh bien, Lili la sorcière, j'accepte ton offre ! On se planifie une soirée, **en espérant que ce ne soit pas à mes risques et périls**, dis-je, intriguée.

— Ça, tu le découvriras si tu me fais une place dans ta vie.

Samedi 28 mars

So arrive en se roulant une mèche de cheveux, signe que le mode *flirt* est activé. Je regarde autour, mais personne à l'horizon qui puisse expliquer son comportement séducteur. Dans notre groupe d'art dramatique, aucun garçon n'a le potentiel de faire battre son cœur.

— As-tu l'intention de faire des trucs avec Lili le pot de colle? m'interroge So, un peu fru.

Nous sommes **INTERROMPUES** par le grand méchant loup.

— Je n'arrive pas à croire que Sophie Paré est ta sœur!

— Depuis quand est-ce que tu m'adresses la parole sans m'envoyer **des insultes**, toi? Parce que ma sœur est une vedette, je deviens soudainement intéressante?

Katherine-la-pas-fine se retourne, insultée, et quitte les lieux.

Félix me tape sur l'épaule.

— Zak fait dire qu'il revient dans quelques minutes. Il est allé prêter main-forte à l'équipe technique.

Zak est incapable de refuser de rendre service. Comme je le connais, il a dû se faire accrocher par une ancienne connaissance, et pouf! **DISPARU!**

Don de sorcellerie

— So, tu as été magnifique ! Bravo pour ta performance ! lance Félix à mon amie.

Anne-Sophie, qui ne lâche pas cette foutue mèche de cheveux, SOURIT bâtement à mon frangin.

Non, non et renon ! Ce n'est pas ce que je pense ?

Zak, qui se pointe en courant, me saute au cou avant de débiter la liste complète de tous les compliments du monde.

— C'est tellement gentil d'être venu ! Tu as vraiment un grand cœur... Tu es toujours là pour moi dans les moments importants. Tu es parfait, Zak, et le meilleur gars au monde, crois-moi !

— Merci ! On a une tonne de choses à discuter, tous les deux ! En commençant par...

— Je sais, je sais ! J'ai une nouvelle sœur. Ça peut paraître moche comme histoire, mais ça a débuté par une clé.

— Je pars seulement lundi. On prendra le temps qu'il faut pour jaser de tout ça. Je ne parlais pas de ta sœur, mais bien de ces deux-là ! Est-ce que So et Félix sont ensemble ? demande-t-il, l'air surpris.



Samedi 28 mars

Je me retourne. Mon frère et ma *best* sont plus que collés!

— Je peux savoir ce que vous faites, tous les deux? dis-je bêtement.

— Euh, c'est que... on voulait t'en parler, mais on attendait le bon moment.

JE BOUS!

Ils ont joué les hypocrites tout ce temps-là! Le *kick* de ma *best* est MON FRÈRE...



— Vous attendiez quoi pour tout me dire, que les poules aient des dents? Dégagez, je vous ai assez vus pour ce soir!

— Jo, attends! Je vais tout t'expliquer! me supplie Anne-Sophie.

— Zak, viens, on s'en va!

Je sais bien que ce n'est *pas si grave*, mais je me sens trahie. Ma *best* n'a même pas eu assez confiance en moi pour me confier qu'elle trouvait mon frère de son goût. Je vais avoir besoin d'un peu de temps pour digérer ça...

À SUIVRE...

STÉPHANIE DUCHESNE



Originaire de l’Abitibi-Témiscamingue, Stéphanie Duchesne a grandi à Rouyn-Noranda. Ses formations en psychoéducation ainsi qu’en enseignement l’ont amenée à travailler avec les jeunes.

Enseignante au primaire en Outaouais, elle reçoit avec joie son nouveau groupe de sixième année chaque fois que revient septembre.

C’est au contact de ses élèves, en écoutant leurs mille et une anecdotes, qu’elle déniche des idées pour créer un univers à leur image.

Ses personnages attachants et ses intrigues pleines de rebondissements, où se mêlent humour et amourettes, rendent ses romans tout simplement captivants!

DANS LA COLLECTION

Bulles de filles



StéphanieDuchesne

Bulles de filles

Top modèle
ET bulle secrète

Bienvenue dans mon univers !
Je m'appelle Johanie, j'ai 13 ans,
et je suis une passionnée de mode
et d'art dramatique.

Mes amies trouvent que j'ai de la chance d'avoir
une mère qui travaille pour un magazine réputé.

Ça me donne souvent l'occasion de rencontrer des stars
et de profiter de sorties *full glamour*. Malgré ça, c'est pas
toujours la joie entre maman et moi. Sa vision des choses
concernant mon avenir est très différente de la mienne.

Elle souhaite que je devienne top modèle alors que
mon rêve est d'être comédienne, **rien de moins !**

Vous croyez aux signes de l'univers ? Je suis tombée
par hasard sur **une mystérieuse clé** qui
a totalement bouleversé ma vie !

J'étais loin de me douter que cet objet
allait me mener vers une découverte
stupéfiante...

Illustration de la couverture: Annie Sechao

ANDARA

Créé au
Québec

ISBN 978-2-89746-335-9



9 782897 463359